

PRESTIDIGITATION



52^E CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNATS DE FRANCE DE MAGIE FFAP



VIE DES AMICALES
CMRH-JD DE LORRAINE
Le CHARDON MAGIQUE

SECRETS D'EXPERT
JEAN-JACQUES SANVERT
LA DONNE EN SECOND POUSSÉE

**MAGIE ET
PHILOSOPHIE**
VALÉRIE
Le TRANSFORMISME

MAGIC WEB 4.0
VIKTOR VINCENT
ALEXIS FINELTAIN
INTERVIEW

à partir de

1 695 € /pers.

**vol et transfert inclus
depuis Paris ou Province**

FESTIVAL Mille Et une magies

L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE

CROISIÈRE ÉMIRATS & PORTES DE L'ORIENT
du 23 au 30 novembre 2019 à bord du **Costa DIADEMA**

PARTICIPEZ à l'extraordinaire Voyage...

avec exceptionnellement les membres de l'Équipe de France de Magie
et la Maison de la Magie de Blois

Costa



Dubai - Mascate - Doha - Abu Dhabi

à partir de **1 695 €** /pers.

Vols et transferts inclus depuis Paris ou Province

- Des ateliers découvertes avec *Gaëtan BLOOM* et la Maison de la Magie de Blois
- Des contes : « Les mille et une nuits » racontés dans leur pays d'origine ...
- Des conférences : La grande histoire de la Magie et autour du paranormal par *Jean-Philippe LOUPI* et *Herbay MONTANA*
- Des numéros de close up, du mentalisme...
- Une fantastique ambiance magique en permanence
- Le grand show de l'Équipe de France de Magie**

2 OFFRES MAGIQUES

réservées exclusivement
aux participants à notre croisière
adhérents FFAP

Réservez votre croisière avec **150 € d'acompte par personne seulement** jusqu'au 16 novembre 2018

Inscrivez-vous au tirage au sort magique après avoir effectué votre réservation et tentez de remporter l'un des **3 lots de 1 000 €** chacun à déduire de votre facture croisière !

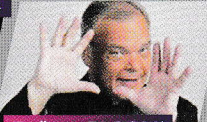
Date limite de participation au tirage au sort : **15/03/2019**

Tirage au sort, lors du congrès 2019 !



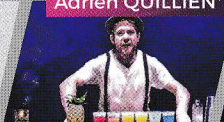
Jean-Philippe LOUPI*

Herbay MONTANA



Gaëtan BLOOM*

Adrien QUILLIEN*



Béryl

* Sous réserve de disponibilités

Et d'autres surprises à retrouver sur notre site...

magie.croisiland.com

Un événement réalisé avec le concours de

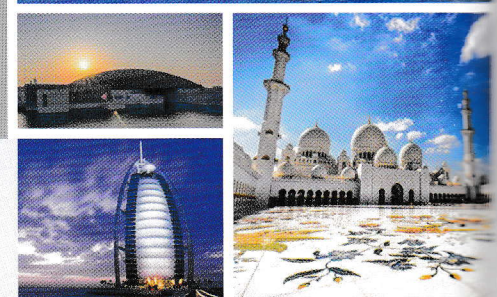


POUR EFFECTUER VOTRE RÉSERVATION, CONTACTEZ EXCLUSIVEMENT

CROISILAND
Les spécialistes de la croisière

✉ infos@croisiland.com ☎ +33 4 79 26 59 60

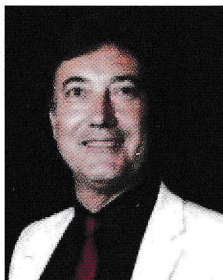
- Places en nombre limité - Réservez avec 150 €/personne seulement, avant le 31/12/2018 -



Cette croisière est commercialisée par CROISILAND - SAS Croisières et Compagnies - RCS CHAMBERY 449 380 559 00038 - IM073120013 - RCP Mutuelle du Mans Assurance.
Garantie financière APST - 15, avenue Carnot - 75017 Paris. Nos conditions générales et particulières de vente sont disponibles sur notre site internet www.croisiland.com ou sur simple demande.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge Odin, Président de la FFAP



Il y a tout juste un mois se terminait notre Championnat de France de magie 2018 et du même coup le 52^e congrès de la FFAP à Arcachon. Ce fut une sympathique et agréable compétition, autant que l'on puisse en attendre lors d'une année FISM, et dont vous retrouverez bien sûr le palmarès dans les pages de cette revue. Au final, deux beaux champions de France FFAP en la personne de Guilhem Julia pour la scène et de Triton pour le close-up.

Dans les jours qui ont suivi, et grâce à la lettre-info FFAP, j'ai pu remercier l'ensemble des acteurs de cet événement. Je veux pourtant le faire une nouvelle fois plus spécifiquement et en votre nom à tous pour l'ensemble des membres du Cercle Magique Aquitain pour le travail qu'ils ont accompli bénévolement depuis des mois. Ce premier congrès FFAP connecté fut une vraie réussite et mérite autant les félicitations de l'ensemble des congressistes que celles du Bureau de la FFAP et de la Structure congrès qui a accompagné le CMA dans cette belle aventure humaine.

Comme je l'ai écrit, le mot « bénévolat » est revenu souvent au cours de ce congrès. C'est bien sûr la base de notre engagement à toutes et à tous. Il ne doit absolument pas être une excuse à un quelconque manquement mais il mérite plus que jamais le respect de celle ou de celui qui en a fait le choix et ce à quelque niveau que ce soit.

Dans quelques jours vous allez recevoir la liste des candidats à l'élection au collège des membres élus de la future Assemblée Fédérale. Chacune et chacun d'entre vous a préparé, en quelques lignes, les motivations qui le poussent à se soumettre à vos suffrages. Il vous faudra alors, dans les semaines qui suivront, choisir celles et ceux qui, au côté du collège des présidents des clubs FFAP, vous représenteront pour les trois ans à venir.

Je tiens beaucoup à remercier chaleureusement pour leur travail ceux qui, participant aux activités de l'Assemblée sortante, ne se représentent pas pour la prochaine

mandature. Je veux aussi féliciter tout aussi vivement celles et ceux qui, en proposant leur candidature, ont choisi et accepté l'idée de donner de leur temps et de leur énergie pour notre Fédération. Celles et ceux qui, conformément à la définition du bénévolat, ont choisi de s'engager librement pour mener une action non rémunérée en direction de notre Fédération, en dehors de leurs temps professionnel et familial.

Si d'une manière générale le bénévolat régulier s'érode, sans doute par la crainte d'un engagement trop chronophage, il n'a fort heureusement pas totalement disparu. Et s'il n'est plus automatique ni compris comme tel, il doit forcément, plus encore que par le passé, être accompagné et soutenu.

À nous déjà de rendre plus attractives les fonctions essentielles de notre vie associative au sein de la FFAP, notamment aux plus jeunes de nos membres. À nous également de travailler la question de la reconnaissance, même si on sait que pour la grande majorité des bénévoles, recevoir des palmes, diplômes ou autres médailles n'est pas une finalité. Leur gratification passe en effet essentiellement par le lien social créé, la convivialité, le partage et la réussite des projets et des actions.

Bien sûr, si aujourd'hui nos remises de médailles peuvent être considérées par certains comme de bien pâles récompenses, en réponse au travail fourni régulièrement pour la FFAP, d'autres ne s'y trompent pas et savent que leur symbolique est bien plus forte que les médailles elles-mêmes.

Mais nous ne devons pas perdre de vue que ceci ne doit pas nous dispenser pour autant, et à hauteur de nos moyens, de mieux valoriser et rendre plus visible chaque contribution et chaque résultat obtenu.

Une vraie reconnaissance sera sans aucun doute un tremplin pour davantage d'actions et donc pour davantage de vie pour notre Fédération.

Amicalement et fidèlement à toutes et à tous. ■



SOMMAIRE

Revue de la Prestidigitation

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
77 avenue du Truc
33700 Mérignac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Emmanuel COURVOISIER, Frédéric DENIS, Peter DIN, Philippe LE NOURS, Laurent GUEZ, Hervé BOUCHET, Philippe GATARD, ALAMI, Jean MERLIN, Bertrand MORA, Micheline MEHANNA, Thierry SCHANEN, Jean-Jacques SANVERT, Éric HOCHARD, Pathy BAD, Georges NAUDET, Hervé TROCCAZ, Alexis FINELTAIN, BATISTE, Alain BRACHET-SERGENT

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

Éric HOCHARD, Jean-Jacques SANVERT

Dessins

Gilles FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Dépôt légal

Novembre 2018

ISSN 0247-9109



8 Quatre jours face à l'Océan
Emmanuel Courvoisier

12 Le Concours de scène
Peter Din

17 Le Concours de close-up
Philippe Lenours

20 Les Galas

24 Les Conférences, les Talk-shows
Hervé Bouchet, Laurent Guez,
Yves Labedade, Philippe Gatard

29 Ange Bleu et Pass Magique
Alami, Yves Labedade

52^E CONGRÈS DE L'ILLUSION

3 LE MOT DU PRÉSIDENT

6 ÉDITO

70 BUREAU
FFAP
COTISATIONS

71 LES AMICALES

LA FFAP ET SES ACTEURS

62 Close-up thérapie
Alain Brachet-Sergent

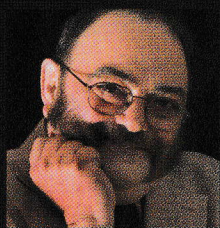
52 EXPO PHOTOS - Éric Hochard

50 FISM 2018 - « Deviens ce que tu es »
Batiste

39 Le Chardon Magique - Frédéric Denis

38 Spectacle Magique de l'année
Thierry Schanen

30



JIM STEINMEYER
L'HISTOIRE D'UN
TALK-SHOW
JEAN MERLIN

Récit d'une rencontre avec
Jim Steinmeyer, de la Floride
au 52^e Congrès Français de
l'Illusion à Arcachon

34

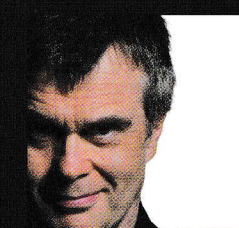


**MAGIE ET
PHILOSOPHIE**
MICHELINE MEHANNA

Une approche philosophique
sur le transformisme

Avec une interview de
VALÉRIE

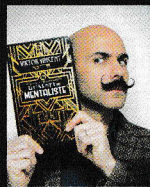
40



**SECRETS
D'EXPERT**
JEAN-JACQUES SANVERT

Un des meilleurs experts
français des cartes dévoile
quelques-uns de ses meilleurs
secrets sur les fausses donnes.
La Donne en second poussée

44



VIKTOR VINCENT

MAGIC WEB 4.0

NETFLIX

66

LA RUBRIKAPATHY

ANGE BLEU STORY (SAISON 2)

PATHY BAD



47



ALEXIS FINELTAIN

68

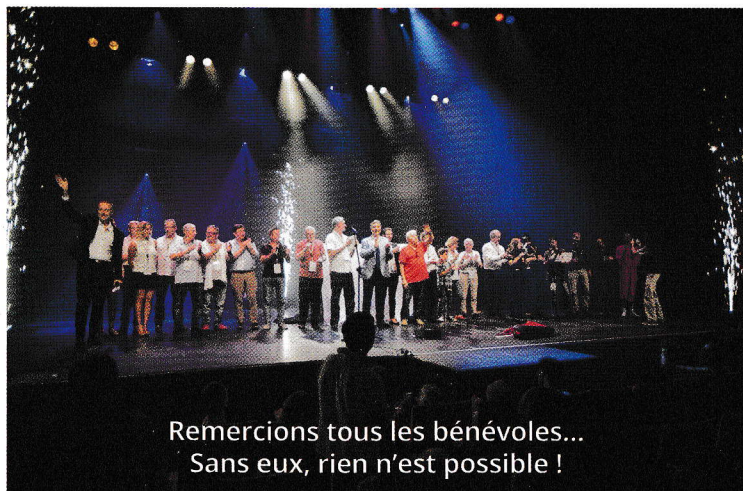
LES COLLECTIONNEURS

LE BONNETEAU (FIN)

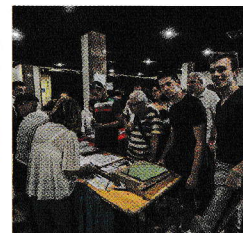
GEORGES NAUDET

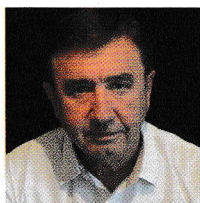
LE DESSIN
GILL FRANTZI

70



Remercions tous les bénévoles...
Sans eux, rien n'est possible !





Deux numéros qui se suivent et se ressemblent. Après la FISM 2018, c'est le 52^e Congrès Français de l'illusion qui occupera la plus grande place de votre magazine préféré. Un Congrès qui, de l'avis de tous, fut une réussite, même si tout n'a pas été parfait. Ce qui est certain, c'est que l'ensemble des membres de l'équipe organisatrice ont donné le meilleur d'eux-mêmes avec beaucoup d'abnégation. Une équipe qui aurait mérité une vraie ovation de la part des congressistes tant elle avait transpiré durant l'année qui a précédé le Congrès et, aussi, pendant ces quatre jours.

Je remercie tous ceux qui ont contribué à couvrir cet évènement en acceptant d'apporter une contribution à ce numéro de la Revue. Leur nom figure en tête de chaque article.

Ce numéro est riche en contenu. Jugez par vous-même.

D'abord, une nouveauté : dix pages consacrées à la photographie. Nous avons donné carte blanche à Éric Hochard, un des photographes officiels de la FFAP. C'est un artiste au service des artistes qui sait reproduire l'émotion à travers ses photos.

Vous retrouverez Jean-Jacques Sanvert dans sa rubrique « Secrets d'expert », avec un article sur la *Donne en second poussée*, exceptionnel par sa qualité, comme les précédents de cette série. Jean-Jacques Sanvert est un des meilleurs magiciens de sa génération dans ce domaine. Alors, profitez-en ! Son approche pédagogique des techniques difficiles à maîtriser est remarquable.

« Magie et philosophie » aborde le thème du trans-

formisme avec une interview de Valérie qui nous parle du *Quick change*, l'art de changer de costume rapidement. Passionnant !

Hervé Troccaz, dans « Magic web 4.0 », nous parle des programmes de magie présentés sur Netflix. Ne ratez pas non plus l'interview de Viktor Vincent, l'un des mentalistes les plus populaires de France. Il apporte sa vision actuelle de la magie. Alexis Fineltain nous fait partager sa vision de « La triche ».

Comment prépare-t-on une FISM ? Batiste, dans un article émouvant, comme son numéro présenté à Busan, nous fait part de ses émotions et du travail d'équipe des membres d'une Amicale pour aider un de ses membres à se confronter aux plus grands artistes.

Frédéric Denis nous parle du *Chardon Magique*, la Revue numérique du Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhôtel de Lorraine.

Encore deux beaux exemples du travail fait dans les Amicales.

Jean-Merlin fait du Jean-Merlin dans son article sur Jim Steinmeyer. Un vrai régal, comme d'habitude (je ne parle pas du homard... Vous comprendrez en lisant l'article).

Alain Brachet-Sergent est-il rendu malade par le close-up ? Eh bien, sachez qu'il se soigne... Lisez son article « Close-up thérapie ».

Thierry Schanen explore la difficulté de choisir un des numéros qui concourent pour « Le spectacle magique de l'année ». On le comprend... Essayez à votre tour !

Enfin, retrouvez Georges Naudet et Pathy Bad dans leur rubrique respective, qui présentent la suite des articles précédents avec toujours autant de talent.

Bonne lecture à tous. ■

LE PALMARÈS DU 52^E CONGRÈS DE L'ILLUSION

SCÈNE

MANIPULATION

Marine Métral 2^e Prix
Erwin Herr 3^e Prix

MAGIE GÉNÉRALE

Dario Adiletta 1^{er} Prix
Guilhem Julia 2^e Prix ex
Dhayaa 2^e Prix ex
Anaël 3^e Prix

MENTALISME

Doc 3j 3^e Prix

MAGIE COMIQUE

Pas de Prix

GRANDES ILLUSIONS

Pas de candidat

ARTS ANNEXES

Senior Perez 1^{er} Prix

CHAMPIONS DE FRANCE

SCÈNE

Guilhem Julia

CLOSE-UP

Triton

PRIX DE L'ORIGINALITÉ

SCÈNE

Dario Adiletta

CLOSE-UP

Stan Zetti

PRIX COUP DE COEUR

Gisell

CLOSE-UP

MICROMAGIE

Merino Xulio 1^{er} Prix
Triton 2^e Prix
José Arcario 3^e Prix

CARTOMAGIE

Aymerich Benjamin 3^e Prix

PRIX CIPI SCÈNE

Selphy

PRIX CIPI CLOSE-UP

Erwan Markewicz

PRIX MAGIALDIA

Triton

PRIX DU PUBLIC

Zibe le Mazicien

PRIX ALI BONGO

Dani Polo



**CHAMPION DE FRANCE DE
MAGIE SCÈNE**
GUILHEM JULIA

**CHAMPION DE FRANCE DE
MAGIE CLOSE-UP**
TRITON



**1^{ER} PRIX MAGIE GÉNÉRALE
PRIX ORIGINALITÉ SCÈNE**
DARIO ADILETTA

1^{ER} PRIX ARTS ANNEXES
SENIOR PEREZ



52^E Congrès de l'illusion

PAR EMMANUEL COURVOISIER



QUATRE JOURS DE MAGIE FACE À L'OCÉAN

Douze ans après un premier congrès organisé à Arcachon, Serge Ariel et toute l'équipe du Cercle Magique Aquitain (CMA) se sont remis au travail pour nous offrir un bel événement.

Pour commencer, il faut admettre que le Palais des Congrès et le Théâtre Olympia d'Arcachon sont idéals pour un congrès de magie. Situé en bordure de plage, le Palais des Congrès est au cœur du centre touristique d'Arcachon. Les hôtels et restaurants sont à proximité. Une ambiance de vacances règne dès notre arrivée.

Ces quatre jours commencent fort avec un dîner spectacle au cabaret l'Ange Bleu. Une première partie magique réunira le jeune Dani Polo et ses multiplications de parapluies, les magiciens comiques Antioche & Zegora puis l'irrésistible Suisse Blake Eduardo.

Les artistes de cette première partie me semblent parfois éloignés de leur public dans cette salle pouvant accueillir 1200 personnes en repas spectacle, face à un espace scénique de 800 m². Je passe cependant un bon moment.

En deuxième partie, nous avons pu découvrir la toute nouvelle revue de ce music-hall intitulé « Odyssée », présentée par Pathy Bad, Directeur artistique de ce cabaret et Vice-président de notre Fédération. J'ai été clairement impressionné par la qualité de cette revue, les danses, les chants... Toute la revue nous embarque dans

un spectacle d'une grande qualité. Les moyens techniques déployés dans ce music-hall sont hors normes : écrans LED en fond de scène, projection vidéo, etc. Ce fut un dîner spectacle magnifique.

Avant de vous parler de la journée de vendredi, quelques mots sur le traditionnel parrain de ce congrès : Gérard Majax, probablement encore maintenant le magicien français le plus connu. Cet artiste a marqué toute une génération et créé de nombreuses vocations à la suite de ses nombreuses émissions TV. L'hommage qui lui a été rendu me semble légitime.



Arcachon est une ville balnéaire en bord d'océan. Située dans le sud-ouest de la France, elle est célèbre pour la récolte des huîtres.

Ses 4 quartiers tirent leur nom des saisons de l'année. La Ville d'Été accueille des rues commerçantes, la principale plage de sable de la ville et un casino, aménagé dans le château Deganne, un bâtiment du XIX^e siècle. La Ville d'Hiver recèle d'extravagantes villas du XIX^e siècle.

Au sud de la ville se trouve la dune du Pilat, une immense dune naturelle de sable.



Le vendredi matin, nous nous sommes retrouvés pour la cérémonie d'ouverture et les discours de bienvenue. Un des temps forts de cette cérémonie sera l'hommage à Pierre Brahma et la présentation de son numéro par Hugues Protat à qui Pierre avait transmis ses techniques. Ce numéro, qui permit deux fois à Pierre Brahma d'obtenir le titre de Champion du monde, en 1964 et 1976, n'a pas pris une ride : que ce soit devant un public de profanes ou devant des magiciens, il se termine toujours par une *standing ovation* !

L'idée du CMA pour le Gala d'ouverture était de réunir sur un plateau l'ensemble des conférenciers. Présenté par Jean-Philippe Atchoum, se sont succédé sur scène le savoyard Bertox, le pickpocket Herbay Montana, les ombromanes mondialement connus Black-Fingers, Benoit Rosemont et Ultimate Fire Product. Cette idée de réunir les conférenciers pour un gala m'a paru intéressante. La succession

de ces numéros réunissant des prestations ayant fait le tour du monde et programmés pour des conférences m'a paru un peu hétérogène.

Le moment fort de la journée de vendredi était le Gala de close-up qui a fait l'unanimité chez les congressistes. Présentés deux fois en raison des capacités de l'auditorium du Palais des Congrès, Javi Benitez, Bertox, Bebel, Jean Merlin et le nouveau Champion du monde, Bill Cheung, ont tour à tour occupé la scène.

Les numéros étaient de grande qualité et adaptés à la scène. De vrais numéros de close-up ! (Pas la présentation de routine expliquée dans la même journée en conférence). La retransmission vidéo était bonne et le présentateur Blake Eduardo était en grande forme. Son humour et son personnage ont su faire mouche vers les congressistes.

La journée s'est terminée tard, très tard... ou trop tard pour moi

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE
MAGIE FFAP

52^{ème}
CONGRÈS FRANÇAIS DE
L'ILLUSION
PREMIER CONGRÈS FRANÇAIS CONNECTÉ

ARCACHON
DU 27 AU 30 SEPTEMBRE 2018
PREMIER CONGRÈS FRANÇAIS CONNECTÉ

avec le « Magie minuit » de Giorgio et les *afters* au casino.

Un des moments-clés de la journée de samedi était le *talk-show* de Xavier Mortimer. Nous sommes tous fiers de voir ce jeune Français toucher les étoiles à Las Vegas. Les deux présentateurs de cette discussion, Serge Ariel et Thomas Thiébaud n'ont pas caché leur plaisir d'avoir côtoyé ce phénomène de la magie dès ses débuts.

Enfin, que de plaisir durant le Grand gala : Kenris Murat, Patrick Droude, les Coréens Sangsoon Kim et C.Y, Christelle & Gino, Xavier Mortimer, Vadim Savenko et Tim Silver pour les grandes illusions, constituaient le plateau. La présentation était assurée par Fran-

çois Normag. Son personnage de Monsieur Loyal est traditionnel, c'est une valeur sûre pour un Grand gala !

C'était un excellent spectacle d'un très beau niveau, bravo aux organisateurs. *Standing ovation* méritée !

Mon petit regret lors de ce congrès portera sur les conférences. Généralement présentées qu'une seule fois, programmées tôt le matin, tard le soir, et plusieurs en même temps, je suis resté sur ma faim sur ce point.

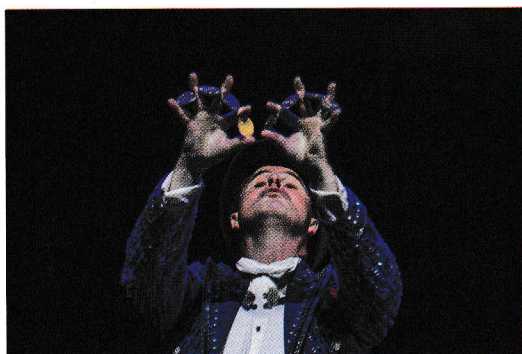
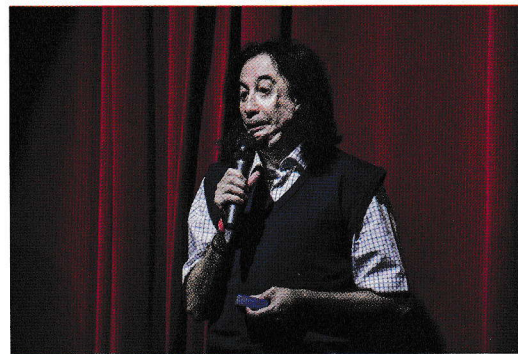
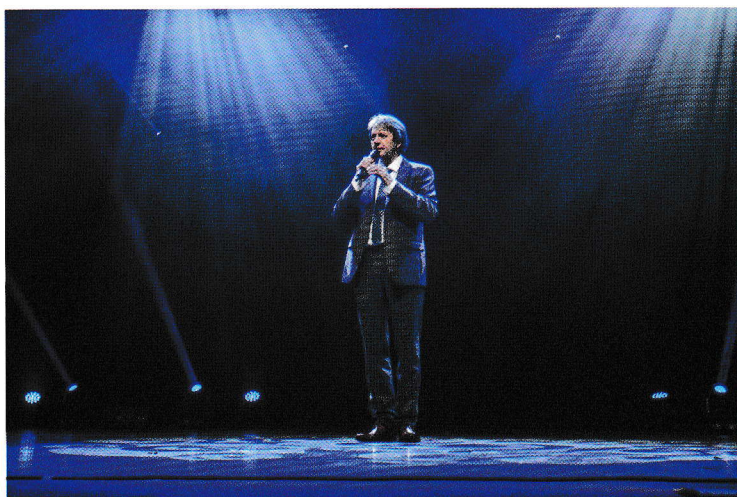
Le dimanche matin, le *talk-show* de Jim Steinmeyer, concepteur américain d'illusions, a reçu de bons échos de la part des congressistes présents.

Pour finir, la dégustation d'huîtres en bord de mer du dimanche midi et

la météo estivale de ces quatre jours auront fait l'unanimité !

Le Gala de clôture était assuré par le Berlinoïse Gabor Vosteen. Une véritable découverte pour toute la salle. Cet artiste musicien et comédien est un génie ! Il manie son art avec une grande dextérité. Son personnage « The Fluteman » capable de jouer simultanément avec 4 flutes, est incroyable : un spectacle mêlant humour et performance.

En conclusion, nous avons vécu un beau congrès. L'occasion d'applaudir les bénévoles lors du Gala de clôture ne nous a pas été donnée, alors s'ils me lisent : bravo à tous ! ■





RÈGLEMENT DES CONCOURS FFAP 2018

PAR FRÉDÉRIC DENIS

Souvent des questions sont posées sur les concours de la FFAP. Ils ne sont pas une nébuleuse incompréhensible, mais au contraire se passent dans la plus grande transparence. Je vais essayer d'apporter quelques éléments de réponses à toutes ces interrogations.

En premier lieu, il faut savoir qu'il existe un cahier des charges des concours (téléchargeable sur le site de la FFAP) qui recense toutes les règles et fonctions du concours, de la sélection à la remise des prix, en passant par la notation et la constitution du jury. Je vais en développer trois.

LA SÉLECTION DES CANDIDATS

Pour les Championnats de France de magie FFAP, elle répond à des règles précises. Il y a plusieurs manières d'être qualifié :

- Avoir participé à un concours régional FFAP et y avoir remporté le 1^{er} Prix. La FFAP a mis en place avec certaines de ses amicales, des concours régionaux : Aubagne, le Diabol, l'Héritier de l'Illusion, les Portes d'Or Magiques, etc.

- Faire partie des équipes de France FFAP, scène ou close-up, à qui l'on attribue quelques places chaque année (en partenariat avec les Directeurs des équipes dans le cadre de la progression pédagogique de certains stagiaires).

- Passer par la sélection traditionnelle du congrès : les vidéos sont visionnées par un comité de sélection généralement composé du Directeur des concours, du Responsable des concours et de quelques membres de l'organisation qui visionnent les vidéos des numéros et les classent par ordre croissant suivant la grille de notation FFAP. Ceux qui sont en haut du classement sont sélectionnés en fonction du nombre de places disponibles. Il faut savoir que nous recevons plus

d'une quarantaine de demandes pour une vingtaine de places en scène et une petite dizaine en close-up. Si vous retirez les places attribuées par les concours régionaux, vous voyez qu'il ne reste plus beaucoup de place.

Cela veut dire que d'excellents numéros peuvent ne pas être sélectionnés. Les choix sont parfois très durs à faire.

LA COMPOSITION DU JURY

Construire un jury est une douce alchimie. Il faut trouver des personnes compétentes qui soient représentatives et qui puissent travailler ensemble. Voilà comment je fonctionne. Le Président du jury est une personnalité magique. Dans le jury, je dois avoir deux membres du jury précédent, un président d'amicale, une personne qui a de l'expérience et du vécu dans le monde magique, une ou plusieurs femmes, des spécialistes du close-up et d'autres de la scène, un jeune, un juré référencé FISM... Il faut savoir que les jurés ne sont ni rémunérés ni dédommagés, c'est un travail bénévole. La Fédération leur rembourse uniquement leur entrée au congrès à l'issue de celui-ci. Des ateliers de formations de jurés vont être mis en place notamment au niveau des présidents d'amicales avec des exercices pratiques.

LES CRITÈRES D'ÉVALUATION

Le jury note par rapport à six aspects principaux :

- l'atmosphère magique,
- la présentation,
- l'impact sur le public,
- l'esthétique,
- la composition du numéro,
- la technique,
- l'originalité.

Chaque membre du jury s'interroge pour savoir s'il donnerait ou non un prix au numéro qu'il voit. De sa réflexion sort une note sur 100 points. Après chaque session de concours, le jury se réunit et reprend chaque numéro et les moyennes obtenues.

Généralement il y a une harmonie dans le jugement. Si tel n'est pas le cas, chacun apporte ses arguments et ses connaissances afin d'aboutir à un palmarès cohérent.

Les candidats en invention et perfectionnement sont reçus à huis clos. Ils viennent présenter leurs « créations » et sont interrogés par le jury qui les note à l'issue de leur soutenance. Des recherches peuvent être faites en amont et/ou en aval pour faciliter le travail du jury.

Ceux qui ont obtenu le plus de points (hors étranger) en close-up et en scène sont proposés pour être Champion de France. La validation finale de ces champions reste au niveau du président de la FFAP et de son bureau.

Si vous avez des questions sur le règlement des concours, n'hésitez pas à les envoyer à la Revue et je me ferai un plaisir d'y répondre dans une prochaine édition. ■

GUILHEM JULIA
CHAMPION DE FRANCE SCÈNE 2018

Un numéro sur le thème des journaux, bien construit, avec des effets personnels très originaux présentés sur une mise en scène très rythmée par un jeune artiste très créatif.

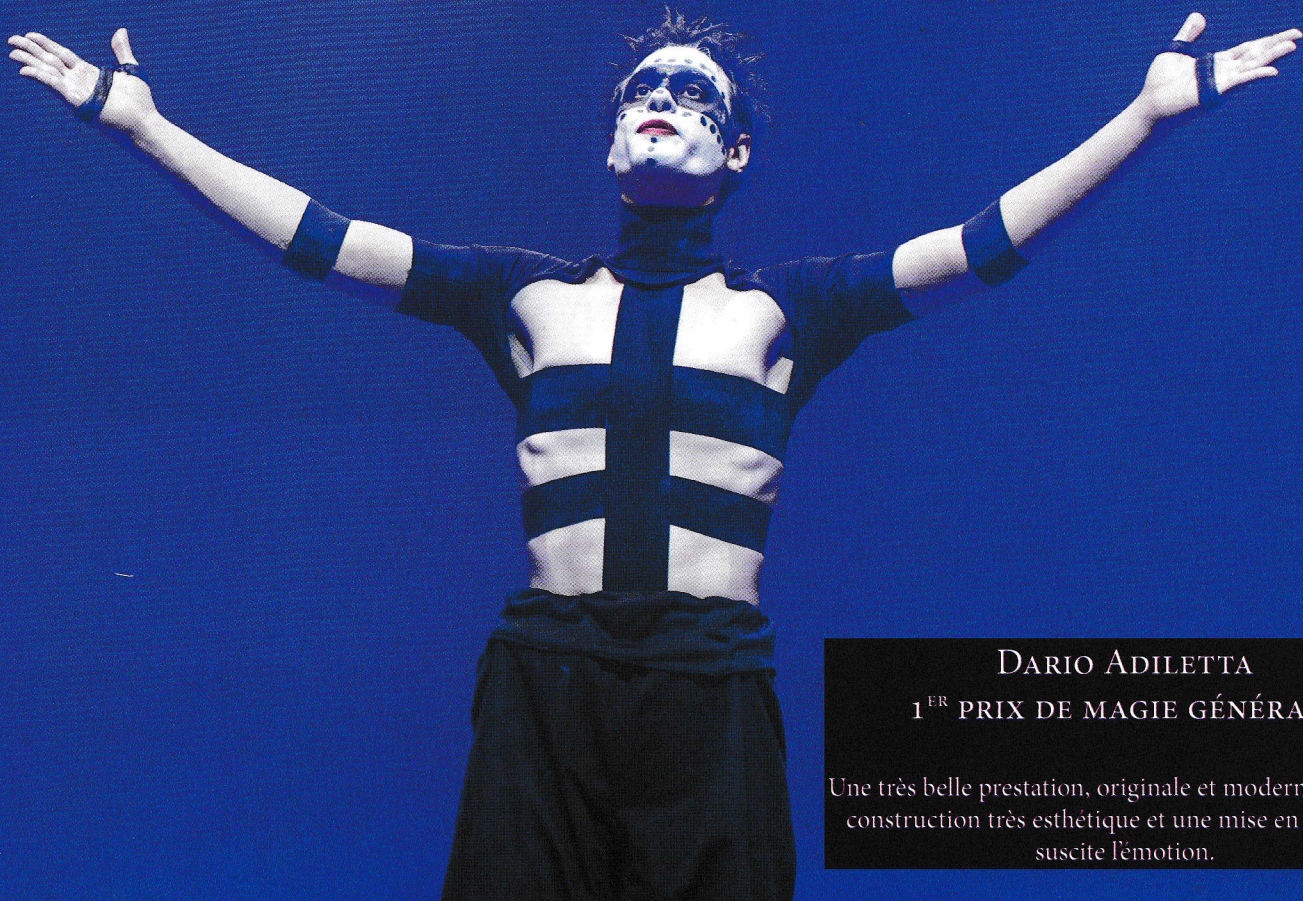


LE CONCOURS DE SCÈNE

PAR PETER DIN



C'est à Peter Din, membre du *board* de la FISM et du jury 2018 à Busan, que revient la difficile tâche de faire le compte-rendu du concours de scène de ce Championnat de France FFAP 2018 qui a vu la victoire de Ghuliem Julia. Je le remercie d'avoir accepté de se prêter à cet exercice.
YL



DARIO ADILETTA

1^{ER} PRIX DE MAGIE GÉNÉRALE

Une très belle prestation, originale et moderne, avec une construction très esthétique et une mise en scène qui suscite l'émotion.

Je cherchais un titre un peu plus original, mais l'inspiration ne m'est pas venue. Cela arrive quelquefois... Entre l'angoisse de la page blanche et la logorrhée de l'écriture quasi automatique, il y a ce temps de vache maigre de l'imagination.

Ce n'est pas si mal d'ailleurs, car cette impression de « tu pourrais mieux faire » est à l'image de ce concours de scène 2018 à Arcachon. Non pas que l'on ait vu de mauvais numéros, loin de là, mais on a bien senti que nous étions dans une année FISM. Les artistes qui avaient quelque chose à défendre l'ont fait cet été en Corée et les nouveaux ont encore besoin de polir, de peaufiner et d'enfiler la panoplie de l'*outsider* pour les prochains rendez-vous internationaux.

Je dis bien internationaux, car le but d'un Championnat de France est de mettre au jour et sous les projecteurs, les futurs talents qui représenteront la France lors du Championnat d'Eu-

rope et bien entendu du prestigieux Championnat du Monde.

Nous étions donc dans une année de transition et les candidats présents ont plutôt bien géré l'événement en présentant des numéros qui seront de bonnes bases pour le travail de ces prochains 3 ans.

Même si j'écris ces lignes quelques jours après le congrès, prenons le parti de dire que je jette sur le papier mes impressions à la sortie du concours, avant que les délibérations et la déclaration du palmarès ne viennent confirmer ou infirmer l'impression ressentie *in situ*.

Dans ce compte-rendu, je ne parlerai pas des résultats. Je laisse à la rédaction de la Revue le soin d'attribuer prix et accessits à qui de droit. Même si j'écris ces lignes quelques jours après le congrès, prenons le parti de dire que je jette sur le papier mes impres-

sions à la sortie du concours, avant que les délibérations et la déclaration du palmarès ne viennent confirmer ou infirmer l'impression ressentie *in situ*.

Une dernière chose — et c'est un point de droit auquel je suis attaché — on ne revient pas sur la chose jugée. On peut, c'est légitime, dans le secret de son cercle d'amis discuter de telle ou telle décision, comparer son petit carnet de notes avec le barème décidé par la Fédération et appliqué par les membres du jury. Mais il restera, quoiqu'il arrive, le palmarès 2018 et seul le résultat des prochaines compétitions internationales montrera sa justesse ou ses faiblesses.

Nous nous installons donc dans la belle salle de l'Olympia d'Arcachon pour assister en bonne place à la compétition.

Le premier à investir le plateau pour séduire les juges est un artiste parisien habitué des compétitions...

• **François Pierce (Magie générale)** — Un clochard se réchauffe dans le vent et le froid et découvre une affiche le représentant en magicien accompagné d'un étrange partenaire. Avec les quelques détritrus qu'il trouve sur le sol, il fabrique son petit complice, mais le vent vient le contrarier, jusqu'à ce que par magie celui-ci renaisse des flammes et l'assiste pour le numéro final.

Un numéro plein de poésie, qui mériterait une mise en scène et une gestuelle un peu plus précise et resserrée. Mais personne n'est resté indifférent et l'émotion est passée.

• **David Coupe le Fil (Magie comique)** — Un numéro de mentalisme, original dans sa présentation. Un artiste en plein désarroi amoureux se venge sur le spectateur dans lequel il croit reconnaître son rival. Des téléphones, dont celui du spectateur, sont placés dans des enveloppes, mélangées et finalement détruites à coup de masse, jusqu'au climax que je ne révélerai pas ici.

Numéro qui commence bien et qui provoque le sourire, mais pourquoi finir par une chanson se voulant humoristique, mais beaucoup moins forte que le numéro ?

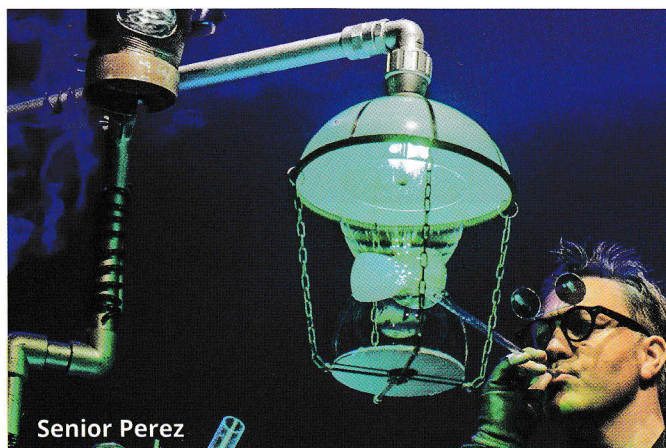
• **Selphy (Magie générale)** — Une représentante féminine dans ce concours, cela est toujours agréable car assez rare pour le souligner. Un décor composé d'un réverbère décoré d'une guirlande de fleurs et... une boîte aux lettres format XXL. Diverses manipulations, puis apparition de colombes et disparition de celles-ci dans la boîte aux lettres...

La lisibilité d'un numéro est une notion essentielle et cette expérience devrait lui permettre de clarifier tout cela.

• **Le Grand Bravlio (Magie comique)** — Je connaissais Adrian, pour l'avoir jugé il y a quelques années au Championnat d'Europe de « Street Magic » en Allemagne, où il avait été primé. Pour Arcachon, il nous présenta un numéro sur le thème du micro récalcitrant.

On sent que l'artiste a de la technique de comédie, mais malheureusement, comme il me l'a dit après le concours, il n'a pas réussi à trouver le contact avec le public... Dommage et à revoir dans d'autres circonstances.

• **Zibé le Mazicien (Magie générale)** — Pour les plus anciens, si je dis Teddy Mills, vous vous souviendrez sans doute de cet artiste vedette de



Senior Perez

la Piste aux Étoiles qui a popularisé en France et en Europe le numéro des anneaux chinois récalcitrants. C'est à cette performance que s'est risqué Zibé.

Il aura réussi à prouver qu'il n'a peut-être pas le meilleur numéro du genre, mais un grand nombre d'amis prêt à cliquer pour lui. S'il se satisfait de ce « succès », je crains qu'il ait encore un peu de mal à faire oublier notre ami Teddy Mills.

• **Gisell (Magie générale)** — Nos amis espagnols étaient en nombre à Arcachon, échange avec le Festival Magialda oblige, et ce pour notre plus grand plaisir. Gisell incarne une assistante de magicien, forcée d'endosser le costume et de performer elle-même.

C'est original, bien fait,



Dhayaa

mais avec un peu moins d'énergie que lors du congrès de Manresa où je l'avais applaudie l'année dernière. À suivre... car c'est de la veine des beaux numéros pour le futur.

• **Jordane Dewost (Mentalisme)** — Le thème des nouvelles technologies sert de trame à ce numéro en construction. Pour l'instant, on ne peut en dire grand-chose, tout est à mettre en place. Courage, il faut bien commencer un jour.

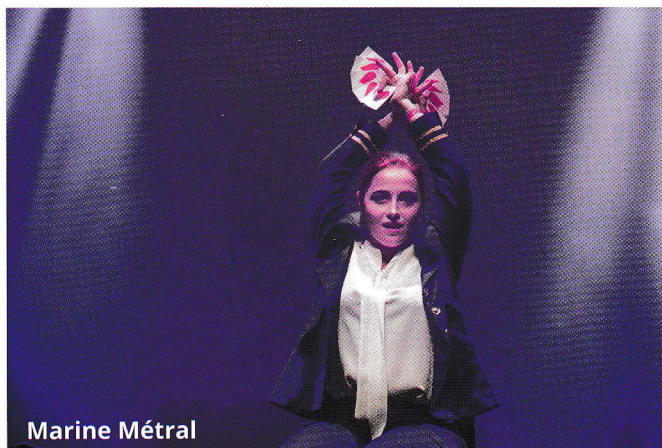
• **Alfredo Lorenzo (Magie générale)** — Comme son nom l'indique, Alfredo est... Hollandais. Il manipule donc dans le style reconnaissable de ses compatriotes.

Dommage qu'il ne tire pas parti de sa jeunesse dans un numéro au style un peu ancien.

• **Willow (Magie générale)** — Willow est aussi un habitué de nos concours. Il est l'inventeur de plusieurs effets magiques très intéressants. Toutefois, il est dommage d'avoir « tué » un très bel effet de ballon stationnaire, pouvant être réalisé en pleine lumière avec des effets nécessitant la pénombre et qui étaient beaucoup moins forts.

Une mise en scène à revoir, mais un numéro loin d'être inintéressant.

• **Dhayaa (Magie générale)** — Dhayaa est venu de très loin pour participer à ce concours ; il nous a amené une peu de Bollywood sur la scène de l'Olympia, avec un numéro d'apparition d'éventails et une autodisparition parfaitement réalisée dans un style un peu kitch, mais parfaitement assumé.



Marine Métral



Erwin Herr

Le public ne s'y est pas trompé en lui accordant un des plus beaux succès de la matinée.

Pour la « petite histoire », Dyayaa fut pendant une grande partie du temps consacré au vote du public, en tête et de très loin, avant qu'une avalanche de votes « spontanés » ne se porte sur

d'Anaëlovitch dans l'ambiance glacée des steppes d'Asie centrale. Le numéro semble avoir trouvé son rythme et sa logique. Vodka qui se transforme en neige, manipulation de glaçons...

Un numéro qu'il faut voir car la description ne lui rendrait pas hommage.

• **Jad (Manipulation)**

— Un numéro de manipulation de cartes, qui part un peu dans tous les sens et c'est dommage.

Notons une auto lévitation un peu inesthétique, mais qui devrait trouver sa place dans les prochaines versions.

• **Doc 3J (Mentalisme)**

— Un numéro de mentalisme foisonnant — un peu trop peut-être — mené tambour

• **Erwin Herr (Manipulation)**

— Difficile de décrire le numéro d'Erwin. Il compose un personnage de clown un peu lunaire se laissant aller dans des envolées pleines d'harmonie avant de se replier dans une timidité pleine de drôlerie. Les manipulations de cartes alternent et se succèdent en douceur.

J'ai apprécié ce numéro assumé et qui semblait rendre heureux l'artiste, autant que le spectateur.

• **Guilhem Julia (Magie générale)**

— Sur le thème des journaux, Guilhem décline plusieurs classiques de la discipline. C'est très bien fait...

• **Senior Perez (Arts annexes)**

— Un numéro de bulles de savon original par un artiste espagnol que nous avons pu applaudir à la FISM. Un beau numéro avec malgré tout



Anaël

un autre concurrent :

Il serait bon de revoir les règles du « vote des spectateurs », le Prix Pierre Brahma mérite mieux que cela à mon humble avis.

C'est donc avec ce candidat indien que se terminera la première partie de ce concours. Le rendez-vous est pris pour le lendemain et l'entrée en scène d'une autre candidate féminine.

• **Marine Métral (Manipulation)**

— Une hôtesse de l'air reçoit un SMS de son petit ami, l'amour est au rendez-vous... Numéro dansé d'anneaux chinois, puis manipulation de cartes sur le thème des cœurs, le tout réalisé avec beaucoup d'énergie et de passion.

• **Anaël (Magie générale)**

— Encore un habitué de nos concours. Il nous revient avec son personnage

battant par le « Doc de retour vers le futur ». Les spectateurs se sentent un peu « écrasés » par l'énergie débordante de l'artiste et perdent un peu de vue les instants clés permettant d'apprécier les *climax* de façon optimale, mais le succès est au rendez-vous.

• **Dario Adiletta (Magie générale)**

— Venu d'Italie, cet artiste au style « magie nouvelle » nous offre son interprétation de la canne volante avec apparition et disparition de celle-ci.

Une introduction théâtralisée met le public en condition. Un numéro original.



Doc 3J

quelques longueurs.

Bravo sincère à tous les artistes... merci pour votre participation et à très bientôt.

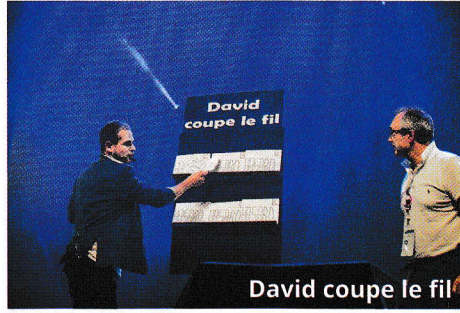
■ Peter Din



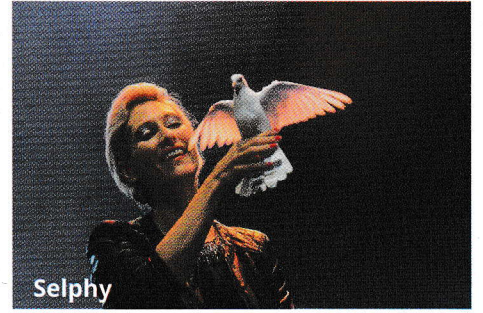
Zibé le Mazicien



François Pierce



David coupe le fil



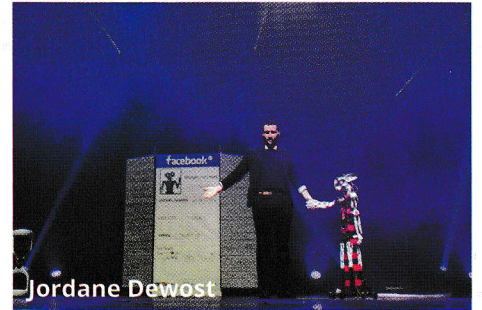
Selphy



Le Grand Bravlio



Gisell



Jordane Dewost



Alfredo Lorenzo



Willow



Jad



Tous les lauréats réunis sur la scène du Théâtre Olympia

LE CONCOURS DE CLOSE-UP



PAR PHILIPPE LE NOURS



TRITON CHAMPION DE FRANCE
CLOSE-UP 2018

Après une longue *standing-ovation* dédiée à Xavier Mortimer lors de son talk-show, le concours de close-up se met en place. Un moment attendu par les amateurs du genre, discipline exigeante s'il en est, qui prend toute sa saveur quand elle est présentée de près (c'est quand même sa vocation). Mais, contraint par le nombre de spectateurs, c'est sur un écran géant que je vais suivre les numéros. L'auditorium du Palais des Congrès a permis à tous les congressistes présents de suivre le spectacle dans de bonnes conditions.



Xulio Merino

On imagine le stress des candidats, à son paroxysme, avant de concourir.

Le premier à se présenter dans la

tation de ce jeune artiste. Le jury lui accordera le prix de Champion de France de close-up. Magialdia, partenaire du congrès FFAP, le récompensera également, et il recevra, enfin, le



Erwan Markiewicz

catégorie Micromagie est **Florian Cohen dit « Triton »** présenté par Magica. D'un seul coup, nous voilà transportés dans les années 20. Le personnage, haut de forme, moustache et costume d'époque, nous invite à la projection du film « Gentleman » où il tient le premier rôle. L'éclairage est léché couleur sépia. Le décor est celui d'une table de restaurant avec un menu dont la couverture s'animerait au fil du numéro. Tous les accessoires de la table (couverts, assiette, rond de serviette...) apparaîtront successivement. À la fin, le personnage, en haut de forme, s'écroule sous la table. Le serveur qui était en photo sur la page de couverture du menu réapparaît pour débarrasser la table, et la boucle est bouclée. Du rythme, une histoire, une atmosphère et de la technique. Pas moins de trois Prix viendront récompenser la pres-

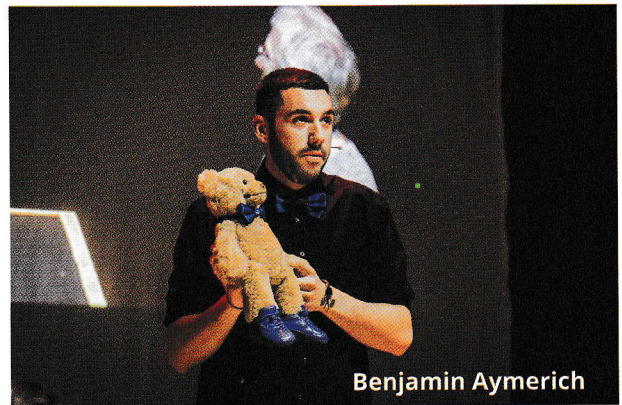
2^e Prix du Président du jury FFAP.

Le deuxième candidat est **Benjamin Aymerich dit « Ben Aymerich »**, dans la catégorie Cartomagie, présenté par l'Amicale Robert-Houdin de Montpellier. Le décor est sobre : une table et un ours en peluche chaussé avec un nœud papillon bleu et des chaussures bleues. Voilà pour l'ambiance. On retrouve les mêmes accessoires sur Benjamin : nœud papillon et chaussures bleues. Clin d'œil à Pierric quand Benjamin met son pied sur la table pour nous faire remarquer la couleur de ses chaussures. Beaucoup de misdirection dans ce numéro et il en faut pour faire voyager, sans que le

spectateur s'en rende compte, le nœud papillon du cou du magicien dans sa poche. Le reste est plus classique : une carte signée voyage du jeu dans la poche du spectateur puis est retrouvée dans la bouche de l'ours en peluche. Une routine de cartes bien maîtrisée avec pour fil rouge le scotch qui barre la bouche de l'ours qui va disparaître et réapparaître sur le dos de la carte sélectionnée par le spectateur. Il obtiendra le 3^e Prix du Président du jury FFAP.

Troisième candidat de ce concours, **Erwan Markiewicz**, dans la catégorie Cartomagie, présenté par le Cercle Magique de Nancy. Nous sommes plus dans l'atmosphère classique du close-up : une table et deux spectateurs. Tout commence par une apparition flash des 4 dames puis un change complet de la couleur du jeu, toutes les cartes prenant ensuite la même valeur...

De la technique, beaucoup de technique et de maîtrise, mais on ne rentre pas dans l'univers de l'artiste. Erwan passe en troisième position derrière



Benjamin Aymerich

deux artistes qui nous ont amenés dans leur univers ; il est donc difficile de les comparer. Il sera récompensé par un Prix du CIPI.

Le candidat suivant, **Tristan Bozzetti dit « Stan Zetti »**, dans la catégorie Micromagie, était présenté par le Club des Magiciens de Genève.



Stan Zetti

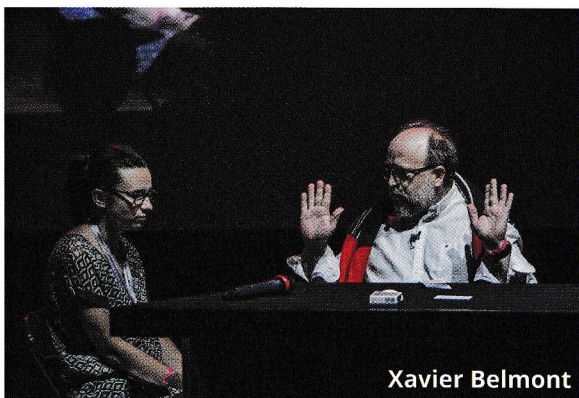
Plantons le décor : nous sommes chez un tatoueur. En témoignent, le der-

nore le bruit caractéristique que fait le dermatographe. Stan nous entraîne



Switch Back

dans son monde et alors qu'il essuie le tatouage d'une boule sur son avant-bras, il la révèle au bout de ses doigts. Naturellement, elle a disparu de son avant-bras. Il réitère avec l'apparition de la rose tatouée, toujours sur son avant-bras. Les effets flash s'enchaînent sur un bon rythme. Une belle apparition d'une colombe dans les dernières minutes du numéro et puis à la fin un problème technique avec la lumière et la disparition de la colombe, c'est dommage. Des *lappings* quelques petits décalages entre la bande-son et les actions du dermatographe. Un numéro original, il recevra le Prix du coup de cœur du jury en close-up.



Xavier Belmont

mographe que manipule l'artiste, les encriers de couleurs présents sur la

didat, **Steve Panier dit « Switch Back »**, dans



José Arcario

La cinquième candidat, **Steve Panier dit « Switch Back »**, dans la catégorie Cartomagie et présenté par le Cercle Magique de Seine-et-Marne. Nous sommes plongés dans l'univers d'un apprenti magicien ou celui d'un magicien à sa table de travail, encombrée d'une pile de livres de magie, d'un pot à crayons. Voilà pour l'ambiance visuelle. En ce qui concerne l'ambiance sonore, on entend l'orage qui gronde. L'essentiel de la routine

table et ses tatouages sur ses avant-bras. Stan est assis avec en fond so-

tourne autour de cartes déchirées reconstituées ponctuée d'un jeu de cartes qui se déplace

tout seul sur la table. Les manipulations sont correctement exécutées, mais la table est trop chargée et nuit aux effets.

Xavier Belmont se présente dans la catégorie mentalisme et est présenté par l'AMBM Lorient.

Xavier présente trois expériences de menta-

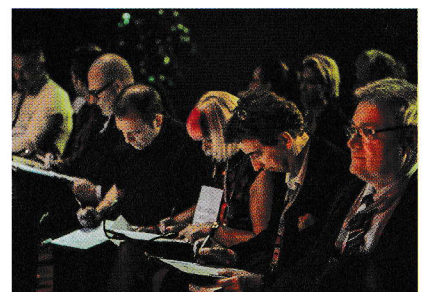
lisme qui vont *crescendo*. La première, où il devine la carte choisie par une spectatrice en posant quelques questions, la deuxième en prenant la main de la spectatrice et en la faisant passer au-dessus du jeu étalé en ruban pour s'arrêter sur la carte choisie. La troisième expérience consistait à deviner la carte sélectionnée par la spectatrice sans poser une seule question ni contact et là il ne parvient pas à trouver. On pense un moment que c'est fait exprès... mais non. Dommage, Xavier rate sa sortie. Pour un public profane, cela peut être la preuve que le mentalisme relève du don plus que de la magie (qui elle fait appel à des trucs), mais il aurait fallu jouer cet échec plutôt que de le subir.

C'est au tour de **José-Manuel Merino dit « José Arcario »** présenté par le CIM. Une routine avec des pièces et avec pour fil rouge une chaussette qui voyage entre le pied de José-Manuel et la tasse rouge présente sur la table. Une idée originale, mais des mimiques et une gestuelle qui rappellent trop pour moi le numéro « Baltass » de Yann Frisch.

Il obtiendra quand même un troisième prix en Micromagie.

Xulio Merino dans la catégorie Micromagie présenté par l'Association de Magie et d'Illusionnistes de Viguias vient clore ce concours. La table est dépouillée. Xulio entre en scène au son d'un *mantra*. Il tient dans ses mains un bol en bronze ou en laiton et un bâton avec lequel il le frappe ; nous voilà transportés au Tibet. Le personnage occupe l'espace par sa stature et son charisme. Xulio exécute à la perfection une routine de balle mousse qui voyage de sa main sous le bol puis dans les mains d'une spectatrice. Les mouvements s'enchaînent sans aucun accroc, ils sont purs, la technique est parfaite, il n'y a pas de temps mort. À la fin, les balles se multiplient dans les mains de la spectatrice.

Le numéro est magnifique, de la pure magie. Il recevra le Premier prix du Président du Jury FFAP en Micromagie. Un prix largement mérité. ■



GALA D'OUVERTURE



LES

GALA DE CLOSE-UP



GRAND GALA

A group of approximately ten people, including men and women in formal attire, are standing on a stage. They are illuminated by bright spotlights from above, creating a dramatic atmosphere. The stage floor is dark with some light patterns. The overall scene suggests a high-profile event or ceremony.

GALAS



GALA DE CLÔTURE



Jean-Philippe Atchoum



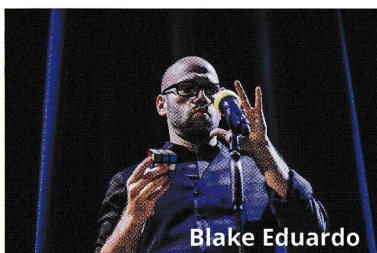
Les Black Fingers



Herbay Montana



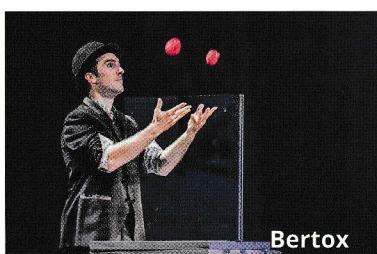
Ultimate Fire Products



Blake Eduardo



Javi Benitez



Bertox



Bertox



Benoît Rosemont

Quatre galas étaient programmés pendant les trois jours du Congrès : trois de scène, un de close-up. C'est le Théâtre Olympia, situé à quelques centaines de mètres du Palais des Congrès, qui était chargé de les accueillir. Les artistes figurants au programme avaient été choisis pour nous offrir une palette assez large des différentes catégories de magie.

GALA D'OUVERTURE PAR YVES LABECADE

De mon point de vue, c'est une très bonne idée d'avoir constitué le plateau avec des artistes devant aussi présenter une conférence les jours suivants. Il fut donc appelé, à juste titre, le Gala des conférenciers. La programmation à 10h30, le vendredi matin, me semble être aussi un choix judicieux.

C'est **Jean-Philippe Atchoum** qui était chargé de présenter ce gala. C'est avec son humour très personnel, porté par un personnage unique s'appuyant sur une magie originale en utilisant des ballons, qu'il présenta successivement :

Bertox : Son numéro, mélangeant jonglerie, magie et illusions d'optique, que j'avais eu l'occasion de découvrir à Blackpool il y a deux ans, est unique dans son genre. Utilisant des anneaux de couleur, en perpétuel mouvement dans l'espace, il bouleverse nos sens par la pureté de sa chorégraphie.

Benoît Rosemont : Il était en grande forme pour nous présenter avec brio et humour, quelques-unes de ses meilleures créations où le travail de l'esprit relègue au second plan les performances du tout numérique. Sa personnalité, charismatique et attachante, en font un des artistes les plus populaires dans sa discipline.

Les Black Fingers : Dans le domaine de l'ombromanie, ils sont des maîtres. Ils l'ont encore prouvé dans ce gala, par une prestation remplie de poésie et d'originalité, qui nous fit voyager dans un univers fascinant où les ombres s'animent pour devenir des représentations vivantes de personnages variés.

Herbay Montana : Superbe prestation d'Herbay Montana, toujours aussi brillant et sympathique sur scène. Il respire la bonne humeur et nous la communique avec son talent unique de *Gentleman Pickpocket*, plein de charme et toujours souriant. Un artiste exceptionnel !

Ultimate Fire Products : Ils ont clôturé ce Gala d'ouverture par un numéro qui reprend quelques-unes de leurs meilleures créations avec du feu. Quelques beaux effets, mais je suis quand même resté un peu sur ma faim...

GALA DE CLOSE-UP PAR LAURENT GUEZ

C'est un gala exceptionnel que nous avaient concocté les organisateurs de ce congrès. Le plateau était composé de six artistes talentueux, chacun étant parmi les meilleurs de sa catégorie. De l'avis unanime des congressistes, un des meilleurs galas de close-up depuis longtemps.

Je me suis demandé la raison d'un tel succès, car chaque année les organisateurs font tout pour nous donner le meilleur. Alors pourquoi les magiciens ont-ils été ravis de ce cru 2018 ?

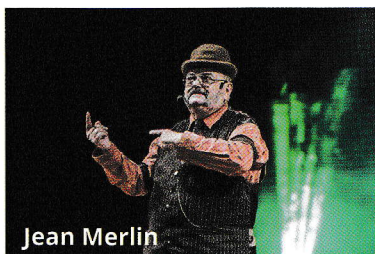
Il me semble que la réponse vient de l'évolution des conditions de concours en close-up. Du fait de la nécessité de se produire devant un large auditoire en concours, les concurrents adoptent une dimension théâtrale et un format compatible avec une vision élargie. En corollaire, ces numéros se retrouvent formatés et compatibles avec des conditions de gala en congrès.

Savoir si c'est toujours du close-up est une autre histoire. Plusieurs numéros primés à la FISM 2018 étaient présents dans ce Gala.

Javi Benitez avec une version exceptionnelle du *Gipsy Thread* dans les mains de la spectatrice et surtout son numéro primé à la FISM : *Requiem pour Ascanio*, fabuleux moment de magie et d'émotion. **Bertox** présente de superbes effets utilisant des reflets dans un miroir, mêlant originalité, poésie, esthétique gestuelle et danse. Bébel lui succède dans un festival cartomagique. Ses techniques sont aussi audacieuses qu'invisibles. Ce ne sont plus des tours de cartes, mais de la magie



Bébel



Jean Merlin

avec des cartes. **Jean Merlin** présente une routine de gobelets étonnante et quasi « collector », car se multiplient non seulement les balles, mais les gobelets jusqu'à envahir totalement la table en une image finale superbe. Et pour finir, le Champion du monde 2018, **Bill Cheung** dont les houlettes à la demande, la carte dans l'étui scellé, etc. font lever la salle. Il ne faut pas oublier en présentateur **Blake Eduardo**, qui par son humour à froid, avec des gags savamment travaillés, ses interventions magiques, au texte aussi drôle qu'inventif et efficace, a été pour beaucoup dans la réussite de ce gala.

GRAND GALA PAR YVES LABEDADE

Le choix du Grand gala à 18h s'est avéré être un bon choix. Le plateau, composé de huit artistes prestigieux, a séduit le public qui a réservé des salves d'applaudissements à chacun des artistes. Ce fut un gala exceptionnel présenté par un Maître de cérémonie, **François Normag**, remarquable tout au long du spectacle qu'il a su animer par son charisme et son humour.

Kenris Murat : Il présenta son nouveau numéro, dans une ambiance et une chorégraphie futuristes. C'est beau à regarder, c'est très nouveau, très moderne. Il utilise des drones qui apparaissent, occupent l'espace et se volatilisent dans le néant qui l'entoure. Beaucoup d'innovations dans une atmosphère qui mélange la magie et la technologie.

Sangsoon Kim : Ce jeune Coréen a remporté le Prix de l'originalité, catégorie scène, à la FISM 2018. Son numéro est construit sur le thème des chaussures de sport. C'est donc à un festival d'apparitions, disparitions, multiplications et changements de couleur de chaussures auquel nous avons assisté. Quelques remarquables effets avec des lacets manipulés comme des cordes, complètent ce numéro exceptionnel porté par un artiste jeune et sympathique.

Xavier Mortimer : Ce fut un des grands moments de ce gala. Il passera deux fois pour nous offrir quelques morceaux choisis de son spectacle de Las Vegas. Le public a pu redécouvrir cet artiste aux multiples facettes, mélangeant plusieurs disciplines dans son *show*. Sa signature magique est très personnelle grâce à un personnage hors du temps, des effets uniques et très bien construits.

C.Y : Deuxième magicien coréen de la soirée, il a apporté une touche de magie classique à ce Gala par son numéro de colombes. Un numéro où la pureté et l'esthétisme des effets s'appuient sur une technique exceptionnelle. Un des meilleurs numéros de colombes au monde.

Christelle et Gino : C'est la première fois que je voyais ce numéro de ventriloquie. Un numéro plein de charme et de poésie, porté par une artiste très sympathique qui forme un couple parfait avec sa marionnette Gino. Une marionnette attendrissante et complice qui apporte une touche d'humour à ce spectacle qui a séduit la salle.

Patrick Droude : Cet artiste broie du noir... dans son numéro. Exécuté par un personnage qui semble au bord de la déprime, avec une lenteur chorégraphiée, il réussit à nous séduire par des effets assez classiques mais revisités par son imagination créative. Un beau numéro que j'ai redécouvert.

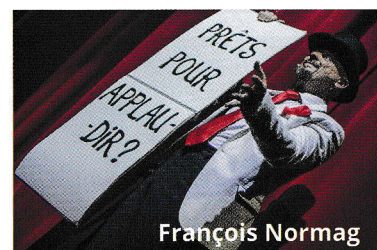
Vadim Savenko : Cet artiste russe a construit un numéro très original dont le thème et l'atmosphère sont consacrés à la bande dessinée. C'est particulièrement réussi et nous avons le sentiment de feuilleter un livre de BD où la magie en serait le sujet principal.

Tim Silver : Ce jeune et brillant artiste, toujours souriant, s'est spécialisé dans la Grande Illusion. Avec sa partenaire, il nous a offert une prestation dynamique et spectaculaire, présentant plusieurs de ses créations et menée à un rythme étourdissant. Son final, dans lequel il se fait transpercer par une foreuse géante, est grandiose et a « scotché » une grande partie de la salle.

Ce fut une superbe soirée de gala, magique et conviviale, appréciée par tous les congressistes.



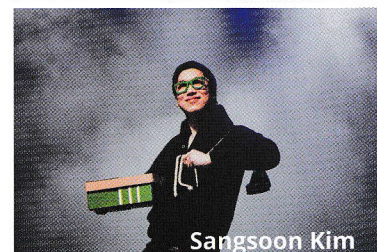
Bill Cheung



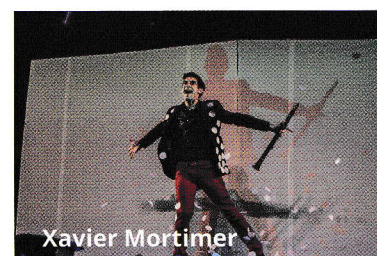
François Normag



Kenris Murat



Sangsoon Kim



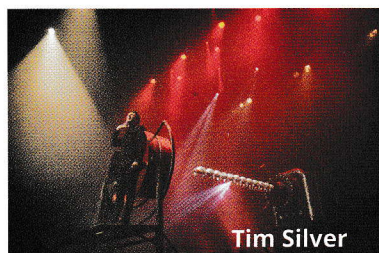
Xavier Mortimer



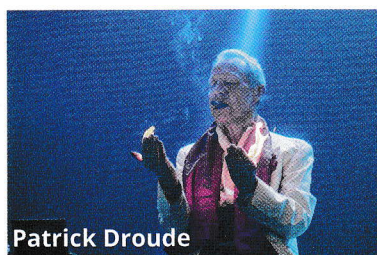
C.Y



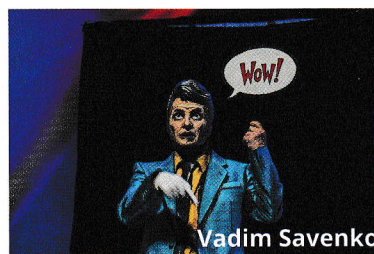
Christelle et Gino



Tim Silver



Patrick Droude



Vadim Savenko



Gabor Vosteen

GALA DE CLÔTURE PAR YVES LABEDADE

C'est à **Gabor Vosteen** « The Fluteman » qu'il revenait de clôturer ce 52^e Congrès de l'illusion. Cet artiste allemand, que je découvrais, l'a fait de la plus belle manière qui soit. C'est un show original, poétique, dynamique et plein d'humour. C'est un spectacle unique, dans lequel il associe musique de flûte à bec, poésie et comédie visuelle ; un spectacle incroyablement drôle et haut en couleur. La salle lui a fait une *standing ovation*. Une manière de clôturer, de la plus belle façon qui soit, ce 52^e Congrès Français de l'illusion.

CONFÉRENCES TALK-SHOWS

Quatorze conférences, deux talk-shows exceptionnels et quatre ateliers étaient programmés durant ce congrès. Une programmation digne d'une FISM, avec une grande variété de thèmes proposés aux congressistes : close-up, mentalisme, scène, histoire, magie et télévision, ventriloquie, ombromanie, etc. De quoi satisfaire les plus exigeants et repartir de ce congrès avec la tête pleine de nouveaux projets.



BERTOX
Illusions d'optique
 PAR LAURENT GUEZ

Il présente sa conférence dans une salle archicomble, et malgré le peu de places dont il dispose, il parvient à démontrer ses effets.

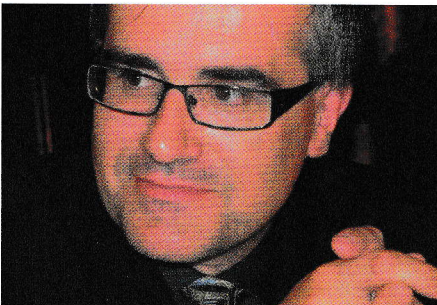
Bertox fait partie des magiciens orientés vers la magie nouvelle, mêlant pour sa part le jonglage à sa magie. Ceci au service de très jolis effets très graphiques d'où le titre « Illusion optique » de sa conférence.

J'ai retenu une très belle routine de balles éponges utilisant des balles dans la bouche de façon très subtile et sans que cela n'engendre de faute de goût. Une très intéressante utilisation de balles éponges fixées au bout des doigts qui permet de remettre au goût du jour des passes de dés à coudre souvent négligées, car peu visibles et pas actuelles.

Sa routine d'anneaux, semblant tourner dans l'espace dans lequel ils se multiplient et changent de couleur, avait charmé l'assistance lors du gala d'ouverture. Il en démontre les principes élaborés comme une partition, concept très utile applicable à d'autres effets.

Et puis des explications sur les balles contact, un chapelet qu'on n'a pas à mémoriser, un gimmick pour le sable du poing, etc.

Une conférence riche et nouvelle par un magicien sympathique, généreux, mais trop discret. Car son attitude, comme celle de Xavier Mortimer le lendemain, vient opportunément rappeler dans ces congrès où les égos sont parfois un peu trop en avant, que le vrai talent peut être modeste.



François BOST
Robert-Houdin en Algérie
en 1856
 PAR PHILIPPE GATARD

François Bost est un professeur des universités spécialisé en géographie économique et géopolitique. Il nous fait découvrir le résultat de ses recherches sur Jean-Eugène Robert-Houdin lors de son voyage en Algérie au XVIII^e siècle. Tel un GPS humain, François Bost nous dirige dans toutes les directions géographiques, historiques, magiques et socioculturelles afin de découvrir les causes et les influences pacifiques de ce voyage.

Tout commence par une lettre de Jean-Eugène Robert-Houdin validant son voyage auprès du colonel François-Édouard de Neveu, chef du bureau politique à Alger, le priant de se rendre en Algérie pour des représentations devant les principaux chefs de tribus. Ce dernier lui demandait de réaliser des tours de magie devant la population arabe pour enlever tout le crédit des marabouts qui inquiétaient beaucoup le gouvernement français. Jean-Eugène Robert-Houdin accepta et y resta plusieurs semaines.

Jean-Eugène Robert-Houdin était venu pour réaliser ses tours devant les marabouts. François Bost nous apprend qu'aucun n'y participait. C'était des représentations devant une assemblée de chefs arabes, couverts de médailles.

Il réalisa trois grands tours : *le Boulet de canon*, *La balle tirée d'un pistolet* et *Le coffre*.

François Bost nous invite ensuite à réfléchir sur la véritable raison de son voyage, ses conséquences sur la pacification. Il nous explique son point de vue à la suite de ses recherches, mais aussi le rôle de Mme Robert-Houdin qui l'a suivi.

François Bost nous fait partager toutes ses recherches. Il nous montre des photos et textes de l'époque qu'il associe bien à un « véritable voyage de Jean-Eugène Robert-Houdin en Algérie. Enfin, il terminera sur le rôle qu'a joué Mme Robert-Houdin.

Une conférence pleine de passion et d'émotion où François Bost nous a narré une véritable histoire qui nous a fait voyager et prendre conscience que la magie dépasse les frontières et peut avoir, parfois, des bienfaits dans la pacification et la diplomatie.

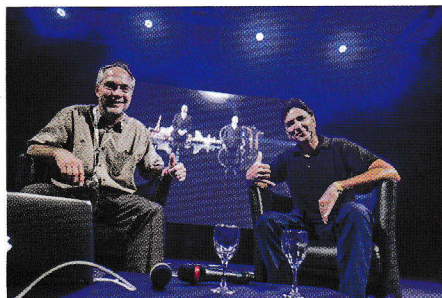


HERBAY MONTANA
Gentleman Pickpocket
 PAR HERVÉ BOUCHET

Cela fait plusieurs fois que je vois Herbay Montana en conférence. Un conseil, si vous pouvez la voir, même si vous ne faites pas de pickpocket, vous ne le regretterez pas. Très accessible, pédagogique, Herbay Montana est un conférencier chaleureux et généreux. Il explique, un peu rapidement lors de ces conférences trop courtes des congrès, les notions indispensables au pickpocket de music-hall. Il nous montre comment s'entraîner. Nous explique en détail les gestes, les pièges, les erreurs de l'exercice. Le culot au service de l'artiste, appuyé par une technique rapide et efficace. Sa méthode paraît si simple et efficace ! Pour les plus sceptiques, il aborde également des techniques et principes pour mettre à son répertoire des effets, voire un show complet de pickpocket sans effort. Le truc est dans des ustensiles truqués :

une montre, une veste, un plateau et des idées intéressantes.

Pour les plus motivés, il complétait sa présence par un atelier. Devant ses qualités de conférenciers, je suis persuadé que les candidats sont sortis enthousiastes de cette formation. N'hésitez pas à le demander en conférence dans vos clubs.



Andrew Golder - Lincoln Hiatt Magie et télévision

PAR PHILIPPE GATARD

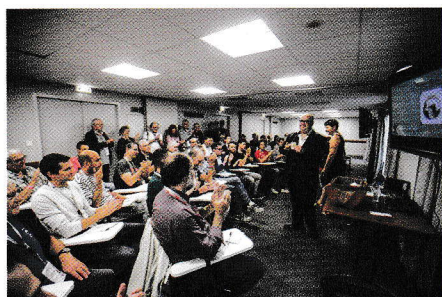
Les producteurs exécutifs de l'émission de Penn & Teller, *Fool Us*, présentent leur conférence « Magie et TV ». L'émission *Fool Us* est une émission de TV américaine qui met en scène des magiciens du monde entier. L'objectif est de « bluffer » Penn & Teller par un ou des effets nouveaux.

Ils nous présentent le fonctionnement de l'émission en s'appuyant sur la dernière vidéo réalisée, celle avec Alexandra Duvivier. Le but de l'émission n'est pas uniquement de bluffer Penn & Teller. Il est aussi de promouvoir la magie et les artistes qui gagnent en notoriété en y participant. Un moyen de faire décoller une carrière...

Ils donnent des directions quant à la forme et la représentation des magiciens. Ils conseillent de ne pas oublier que le personnage existe durant la prestation mais aussi après. Souvent, ils voient des magiciens faire des prestations superbes, mais sortir de leurs personnages après la représentation. La personnalité est importante. Le tour continue, même après « ... nous faisons un *show* de télévision en direct ! ».

Ils ont présenté des statistiques sur *Fool Us*. Les magiciens français arrivent à 100 % à bluffer Penn & Teller. Cocorico ! Enfin, ils nous invitent à envoyer un mail à castingfoolus@gmail.com, pour ceux désirant tenter leur chance.

Une conférence traduite par Bertrand Mora, qui nous donne des clefs pour passer de l'ombre à la lumière dans ce format d'émission / *show* américain.



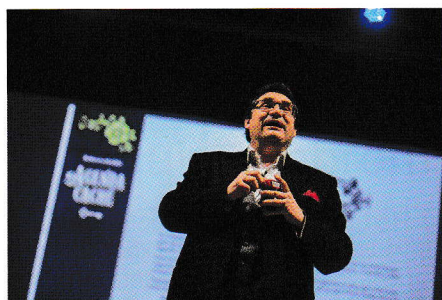
Yves Carbonnier Histoire des techniques de cartes

PAR LAURENT GUEZ

Conférence passionnante sur un sujet inattendu : après nous avoir fait une démonstration de tours intrigants, le cartomane nous annonce que les tours de cartes que nous venons de voir sont ceux décrits par Robert-Houdin et qu'ils datent donc de 1850. Il y a là de quoi remettre en perspective la frénésie de nouveautés de la jeune génération. Il nous explique et nous apprend les techniques utilisées en soulignant les améliorations apportées par Robert-Houdin sur les techniques décrites par Ponsin. C'est donc une rare conférence abordant l'histoire des techniques de notre art, que seul un expert comme Yves Carbonnier peut nous détailler avec une telle précision.

On y découvre aussi que les jeux de cartes gimmick ne datent pas d'hier et je me dis que si Houdini avait vraiment lu Robert-Houdin, Vernon ne l'aurait pas bluffé à l'aide d'une carte double face !

Yves Carbonnier a publié un petit bouquin, mais dans sa conférence, il utilise des vidéos pour montrer certaines techniques. Alors, nous attendons un DVD avec impatience.



Roberto Giobbi Nouvelles Confidences

PAR LAURENT GUEZ

Pendant sa conférence, Roberto Giobbi développe quelques points exposés dans son dernier livre. Il s'agit donc d'une conférence composite approfondissant des principes et théories pour le close-up comme pour la scène.

Il reprend ainsi la structuration d'un tour de magie en « Prologue-acte-épilogue ». Le prologue vient éveiller l'intérêt et donner sens à ce qui va venir (l'effet), tandis que l'épilogue est là pour vaincre la frustration intellectuelle du spectateur. Il illustre bien sur son propos de nombreux exemples.

Roberto nous incite à essayer de percevoir les choses du point de vue du spectateur. J'ai ainsi noté que ce qui pour nous est devenu « instrument » de notre art (cartes, pièces, etc.) reste pour les spectateurs un « objet » et qu'il faut traiter comme tel.

J'ai retenu aussi l'intérêt de tenter de percevoir, même pour un tour qu'on ne fera pas, le concept qui se cache derrière (parfois à l'insu de l'auteur), et qu'on pourra généraliser et appliquer dans ses propres créations.

Il faudrait plusieurs pages pour rapporter toutes les richesses de cette conférence, comme une liste d'astuces pour justifier des « petits paquets », des trucs pour optimiser l'effet de la carte dans le portefeuille, etc.

Une conférence donc très instructive qui donne envie de se plonger dans les écrits de cet auteur talentueux et prolifique.

Deux expériences uniques et riches pendant ce congrès. Nous avons eu le plaisir d'avoir Xavier Mortimer pour un passage en gala et pour un *talk-show* avec nous.

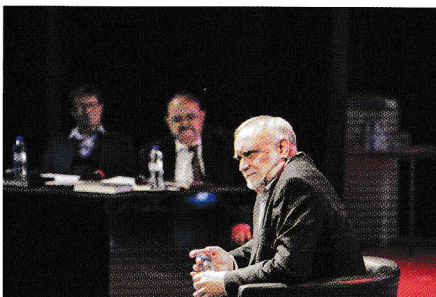
Xavier est un ancien membre du club de Bordeaux. Enfant de la magie de rue, rapidement sacralisé dans un théâtre parisien après un passage remarqué à Avignon, il s'envole outre-Atlantique au cirque du soleil puis pour son propre show à Las Vegas où il brille depuis plus de 2 ans. (À voir : une belle interview dans un numéro récent de la revue). Plus de 700 dates dans la cité américaine en 2 ans. Certains n'hésitent pas à dire que Xavier est notre petit prince de la magie. Son style, sa gentillesse et sa carrière express, c'est une merveille. Il nous explique avec beaucoup de difficulté car beaucoup de monde sont avides de raconter une anecdote de rencontre avec Xavier, comment son parcours est rempli de défis, de décisions qui lui apportent à chaque fois des réussites. En avant-première il nous annonce même ses prochains projets tout aussi impressionnants que les précédents. Pendant presque deux heures, nous profitons d'anecdotes de son parcours ; du récit de son festival à Avignon en passant par les coulisses du cirque du soleil. Il nous amuse par exemple en nous expliquant comment il a dû faire face à une accélération de la musique de son numéro par la régie et cela sans lui dire. Nous nous délectons en apprenant comment il a dit oui lors de son envol vers Las Vegas. Il ponctue avec des réflexions sur sa vision de la magie, son désir de donner 100 % de lui-même à chaque représentation. Puis, pour conclure ce moment trop court avec lui, il nous montre quelques vidéos en nous expliquant l'intérêt de ce nouvel outil. Il finira sa présentation avec une *standing ovation* de plus de 5 minutes. Bravo l'artiste et merci de nous montrer un si beau chemin. Comme diraient certains : « Dessine-moi un succès s'il te plaît »



**Xavier Mortimer
Talk-show
PAR HERVÉ BOUCHET**

La conférence du fameux créateur d'illusions était consacrée aux « Pepper's ghost » (ou pour être juste l'invention de Henry Dircks). Il s'agit des apparitions de fantômes sur scène via une vitre inclinée. Jim Steinmeyer replace cette invention dans sa perspective historique. Au départ curiosité scientifique, cette invention intéressa très vite les illusionnistes et Jim Steinmeyer y voit un tournant pour notre art. Il s'agit pour lui du point de départ à l'utilisation des miroirs et autres systèmes optiques dans les illusions. On saisit dès lors tout l'intérêt du sujet.

Il retrace dans sa conférence l'histoire de cette invention, les brevets et les problèmes techniques soulevés. Enfin, il conclut par les multiples applications des « Pepper's ghost » en illusionnisme et bien au-delà. En effet, des « hologrammes » jusqu'à « l'affichage tête haute » de nos voitures, ce sont autant d'applications d'un principe mis au point en 1862 !



**Jim Steinmeyer
Conférence
PAR LAURENT GUEZ
Talk-show
PAR HERVÉ BOUCHET**

Le Talk-show — Jim Steinmeyer fait partie de ces illustres artisans qui participent à l'élévation de notre art au plus haut niveau. Son pédigré est plus qu'impressionnant : créateur de plus de 100 illusions, il est à l'origine des grands effets de ces dernières années. Il a permis aux plus grands de réaliser des prouesses à l'origine de leur célébrité. Un exemple : la disparition de la Statue de la Liberté pour Copperfield, la disparition non pas d'un, mais d'une horde d'éléphants, les illusions Origami, interlude, modern art, sont de lui également. Dans l'hexagone, Johnny Halliday a utilisé ses inventions avec son apparition dans l'ascenseur lors d'un de ses concerts. Il est également auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire de la magie. Comment un seul homme peut être à l'origine de tant de créations ? C'est à l'occasion de la sortie de son livre et de ce 52^e Congrès que nous avons le plaisir, l'honneur, de partager avec lui un trop court moment. Après une conférence sur son ouvrage, le *talk-show* nous permet de profiter de ses expériences et avis sur certaines de ses créations. Il nous livre ses impressions, ses raisonnements et le cheminement de pensée qui donnent le résultat final. C'est passionnant et instructif. Il nous explique comment il a pu réaliser tous ces effets. Il nous renseigne sur sa méthodologie de travail. Je retiens son principe pour l'utilisation de ses notes. Il explique sa chance d'être disponible pour plusieurs magiciens, en leur apportant à chacun une idée, un concept adapté à l'artiste et pas l'inverse. C'est sans doute la clé de la réussite pour ce « Géo Trouvetout » des illusions internationales. Il aurait mérité une conférence plus longue, plus organisée. Ceux qui ont eu le courage de se lever le dimanche matin et qui comprenaient l'anglais ont vraiment été récompensés.

LES AUTRES CONFÉRENCES

Il ne nous a pas été possible de trouver des reporters pour couvrir l'ensemble des conférences. Ce qui est certain, c'est que les congressistes ont été gâtés par la qualité des intervenants. Vous trouverez, ci-dessous, les artistes qui ont présenté avec brio le fruit de leur travail et de leur expérience.



Benoît Rosemont



Jean-Luc Muller



Javi Benitez



ULTIMATE FIRE PRODUCTS



Woody Aragon



Alexis de La Fuente

MAGIE MINUIT — MAGIE DE RUE



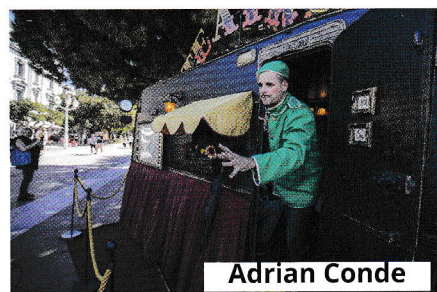
Giorgio



Antioche & Zégora



Jean-Philippe Atchoum



Adrian Conde



Yurgen & Florette

Ils ont animé avec succès le « Magie minuit » et les spectacles de rue. Des artistes qui ont séduit tous les congressistes ainsi que les habitants et touristes présents dans la ville d'Arcachon.

LE PASS MAGIQUE PAR ALAMI

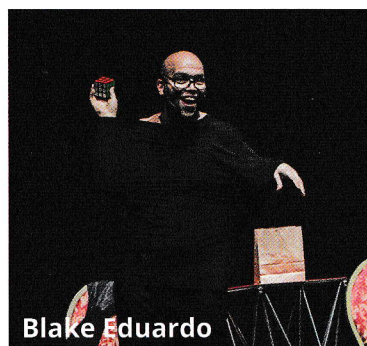
Quelques dizaines de privilégiés ont eu la chance d'assister à un très agréable moment de détente dans les brasseries « Captain Aldo » et « Diégo », situées à côté du Palais des Congrès.

Pour le close-up, Bertrand Mora, Theotim Martins et Romain Key se sont succédé pour offrir avec talent des routines de pièces, cartes et téléphones d'un très bon niveau.

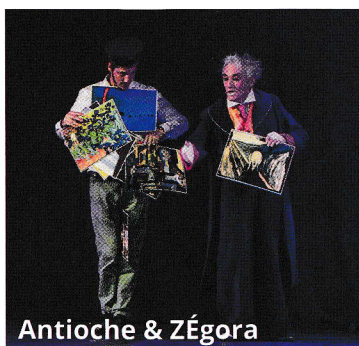
L'adresse de Nestor Hato, qui n'a d'égal que son sourire, a capté le public tout au long de sa prestation. Ce sera enfin Yurgen et Florette qui ont présenté leur numéro de rue adapté pour la circonstance, en version « Cabaret ». Bravo à tous, même si le relationnel Magiciens/Restaurateurs fut un peu compliqué par moments.

L'ANGE BLEU PAR YVES LABEDADE

Superbe soirée à l'Ange Bleu de Bordeaux : un dîner spectacle magique suivi de la nouvelle revue **ODYSSÉE** étaient au programme. ANTIOCHE & ZÉGORA, DANI POLO et BLAKE EDUARDO se sont succédé tour à tour sur la scène immense de ce cabaret (le plus grand cabaret de France). Puis, ce fut la revue **ODYSSÉE**, la dernière création de PATHY BAD qui assurait aussi le rôle de meneur de revue. Un spectacle féérique, grandiose, où la modernité se conjugue, pour notre plus grand bonheur, avec le charme du music-hall d'antan. Cette production est une des plus abouties sur le plan artistique avec une utilisation remarquable des nouvelles technologies qui a emporté la salle dans un rêve magique.



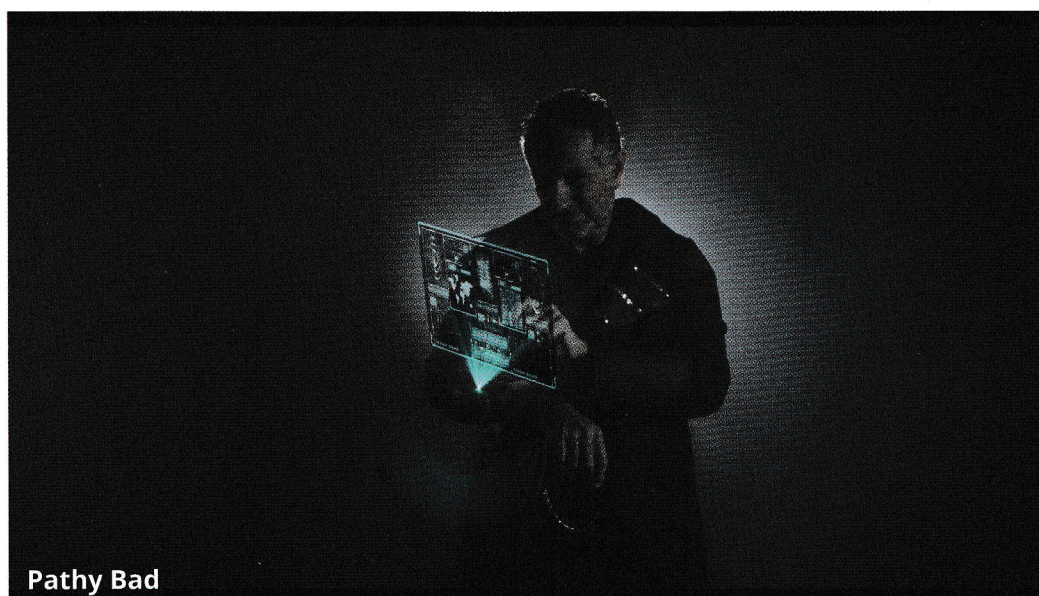
Blake Eduardo



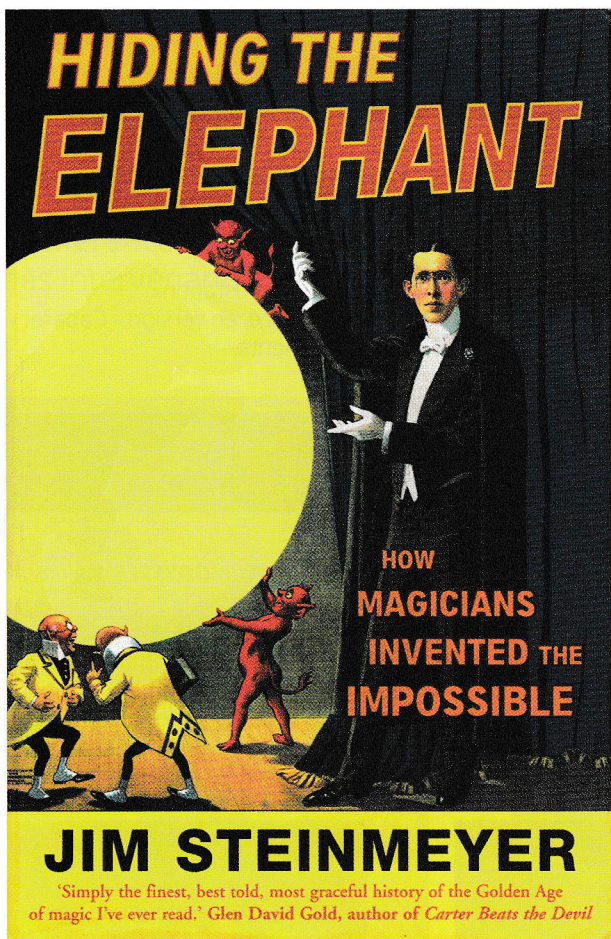
Antioche & Zégora



Dani Polo



Pathy Bad



L'HISTOIRE D'UN TALK-SHOW

PAR JEAN MERLIN

Ça doit faire environ 12 ans qu'à la gare de Paddington, je suis tombé par hasard sur « Hiding the elephant », livre de poche dont la couverture était déjà quasiment magique. Quand j'ai regardé le nom de l'auteur, je me suis dépêché d'acheter le livre afin de le lire dans le train qui me ramenait vers Paris. Je savais que Steinmeyer avait travaillé pour les grands illusionnistes américains Doug Henning, Lance Burton et consort, mais surtout qu'il avait une connaissance quasi encyclopédique de tout ce qui s'était fait en grandes illusions par le passé... Donc le voyage promettait d'être passionnant, et il le fut.

Mais à un moment, j'ai été grossièrement interrompu dans ma lecture par un type avec une belle casquette venu me tirer de ma rêverie : « Maintenant, il faut quitter le train, nous sommes arrivés à Paris depuis 20 minutes, les femmes de ménage vont venir, foutez le camp, vous n'avez plus rien à faire là ». Et merde !

Puis-je dire que dès la première lecture du livre, j'ai été conquis ? On me racontait l'histoire de la magie, comme personne ne l'avait jamais fait avant : les noms, les anecdotes, les ragots, et un certain nombre de vérités rétablies. Je me suis dit : « Quel dommage que ce ne soit pas en français ! »

Dans le premier congrès d'Arcachon, Serge Arrialh, celui-là même qui est surnommé dans son club « le rétiaire » pour avoir triomphé à mains nues d'une bourriche d'huîtres furieuses, avec la seule aide d'un filet à provisions, Serge donc, m'avait demandé d'écrire spécialement un Mad Magic, pour son congrès, ce que j'ai fait, et dedans j'avais déjà parlé du bouquin... Ça avait dû remuer deux ou trois personnes, mais sans plus...

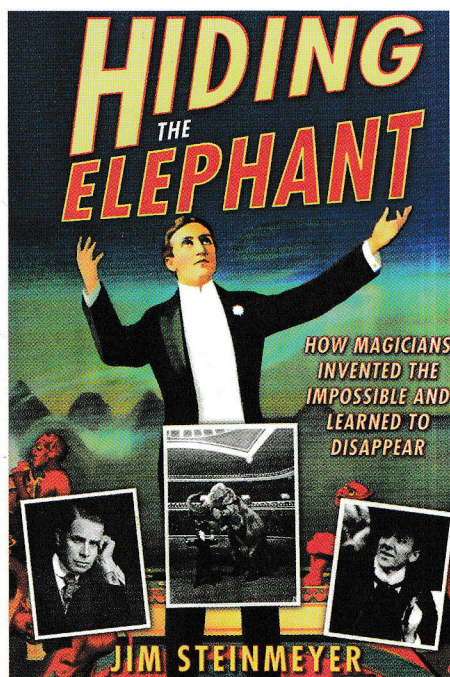
À cette époque j'avais déjà relu le livre plusieurs fois, et je m'étais fa-

briqué une sorte de feuille graduée année par année, sur laquelle j'avais tracé comme un histogramme qui donnait visuellement les dates de naissances et de décès des magiciens, ce qui permettait de voir QUI était contemporain de QUI, qui était mort avant l'autre, etc., car un court croquis vaut souvent mieux qu'un long discours (comme disait Picasso).

Et puis, le temps s'est écoulé, sans heurts : plusieurs gripes, deux cataractes, et un jour les événements se sont précipités : Ludovic Mignon, m'appelle : « Vous vous souvenez de votre bouquin sur l'éléphant ? Eh ben on va le traduire et je vais l'éditer, pourriez-vous écrire la préface ? Oui, mais trouvez-moi un homard, car j'écris deux fois mieux en compagnie d'un homard... »

Ça paraît con à dire comme ça, mais à tous ceux qui ont l'angoisse de la page blanche, je dis : « Écrivez à côté d'un homard, et parlez-lui : c'est miraculeux ! » Vous ne pourrez plus vous arrêter d'écrire ! En plus, après quelques jours, le homard apprend à donner la patte et c'est un spectacle étonnant quand on reçoit des amis. Je n'aime pas beaucoup parler de ma vie privée, mais entre deux compagnes,

j'ai vécu avec un homard. Gardez ça pour vous. Il s'appelait Jean-Eugène Omar Mathué. Il était majeur et consentant quand je l'ai rencontré, et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il avait déjà déroulé du câble. Nous avons vécu heureux plusieurs années. Il était sur mon bureau, et dans ses pinces, il tenait mes crayons et mes stylos. Nous avons même, un temps, caressé le projet d'adopter une langoustine, mais à la vue de la pape-rasserie, on a reculé, essayant d'obtenir un passe-droit, comme font les chanteurs connus. Mais on s'est fait blackbouler, car on ne faisait partie d'aucune secte, d'aucune religion, et d'aucun parti politique... Car, dans ce putain de pays, pour réussir, coucher ne suffit plus : il faut en plus appartenir à un groupe de pensée. Et puis un jour, alors que je ne me doutais de rien, il s'est barré avec une langouste : ce con venait de virer sa cuti... Cinq ans de vie commune et puis, plouf, plus rien ! J'ai beaucoup pleuré, car le homard s'apprivoise très bien et finit même par être aussi affectueux qu'un chien qu'on ne bat pas trop souvent : bref, on s'y attache ! Pour l'anecdote, j'ai même connu un dompteur qui arrivait à faire sauter son homard à



travers un cerceau enflammé avec du rhum, mais bon, c'est un métier... (si vous le tentez, il faut prévoir une cuvette d'eau de mer là où il retombe, sinon, il risque de se casser une patte...). J'explique cela, parce que j'ai vu des malfaisants, des « ceusses » qui déshonorent notre métier, qui plaçaient une marmite d'eau bouillante derrière le cerceau... Certains pervers ajoutent même dans l'eau un verre de vin blanc, du poivre long de Zanzibar, des échalotes hachées, du thym et du laurier, mais c'est interdit (vous pouvez écoper de plusieurs années de prison ferme si les types de la SPA l'apprennent... alors que si vous tuez votre femme parce qu'elle couche avec votre avocat, celui-ci, s'il est habile, peut vous obtenir le sursis. Curieux pays que la France).

Pendant ce temps, lors d'un ménage que j'étais allé faire à Bruxelles, Stanislas me félicite pour le beau contrat que j'ai en Floride, dans le congrès de Kaufman. QUOI ???... Sur Genii, j'étais en photo, annoncé pour un show et une conférence de cordes... Le seul problème, c'est que j'étais le seul à ne pas être au courant... Deux ans auparavant, Sanvert m'avait demandé si je serais partant pour faire « un truc » avec lui et Bilis, j'avais répondu « Pourquoi pas », mais après, silence radio... et dans ce métier...

J'ai donc été extrêmement surpris, et j'ai regardé QUI se trouvait dans le programme et là, Bingo : Il y avait Steinmeyer qui donnait deux conférences, dont une, sur le Pepper Ghost en français « Le fantôme d'Olivier Le-

poivre » (je traduis pour les non rancuniers qui avaient pris allemand en première langue), et une autre, sur du mentalisme avec des spectateurs.

J'ai donc pris mon graphique avec moi, et j'ai abordé Steinmeyer, en me présentant avec une révérence (je maîtrise bien la révérence, car j'ai été danseuse classique de 6 à 13 ans)... en lui annonçant que son livre allait être traduit en français (il n'était pas au courant, son éditeur ne lui avait rien dit... et donc ça a été un choc!) et je lui ai demandé la permission d'inclure le graphique dans le livre. Il a eu un moment d'arrêt, puis il a dit : « J'accepte tout ce qui pourra améliorer le livre ». Puis il est parti. C'est un peu court comme contact, mais ça a le mérite de la concision. Ensuite j'ai donné la conférence sur les cordes, puis je suis allé voir la sienne sur le Ghost. J'ai acheté *The science behind the ghost*, l'étude la plus complète faite à ce jour sur le sujet, et j'ai demandé une dédicace. J'ai eu une gentille dédicace.

Et c'est là que l'idée de le faire venir à Paris pour la sortie du livre avait déjà commencé à germer dans mon esprit malade. Après mon *one-man-show*, je l'ai réattaqué ! Mais le moins qu'on puisse dire est qu'il n'a pas été enthousiaste... Non, merci, non, non, en Europe, non...

Rentré à Paris, je lui ai envoyé un Email, lui décrivant la puissance d'organisation d'Arrialh, la sortie orchestrée de son livre, la beauté d'Arcachon, et toutes les grandes illusions que l'on peut faire avec des huîtres... J'ai ajouté qu'il serait payé avant et en liquide (et en dollars s'il le souhaitait), que son hôtel serait choisi avec soin, bref, je lui ai fait la danse des 7 voiles... (car j'ai été danseuse du ventre au moment de ma puberté). Un mois passe, rien...

Deux mois et une prostate plus tard, un email laconique : il se peut que je commence bientôt à considérer votre offre... Mais il faudra qu'on discute... C'est ce que l'on a fait.

Dès que j'ai vu que la machine se mettait en route, j'ai contacté Jean Régil que je considère comme LE spécialiste français de la grande illusion. Il a tout de suite accepté avec beaucoup d'enthousiasme et c'est lui qui a fait tous

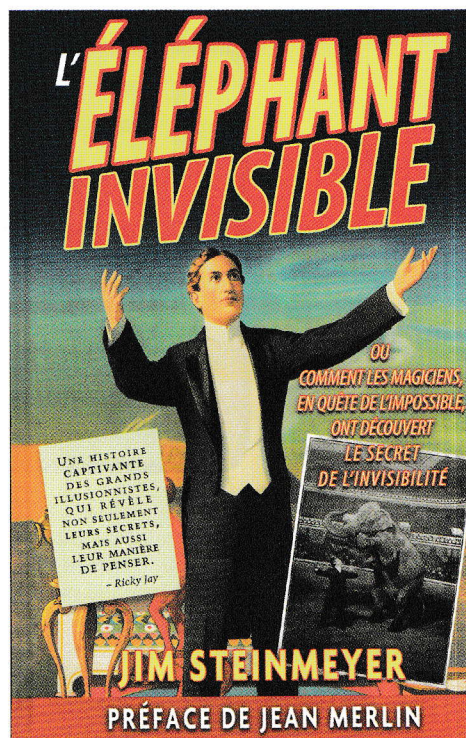
les montages que nous avons projetés. Sans lui, le show n'aurait pas été ce qu'il a été. Merci, Jean, pour ton savoir, ta gentillesse et ton efficacité !

À partir de là, nous avons fait nos devoirs de vacances... et c'est en étudiant des interviews vidéos qu'il avait déjà données que nous nous sommes aperçus, que parfois, son accent était difficile à comprendre.

Faire un *talk-show* en France avec quelqu'un qui ne parle pas français est toujours une gageure : le Français n'aime pas entendre « de l'étranger ». Il est persuadé que le monde entier devrait parler français... « On n'a pas fait deux guerres pour qu'on nous parle anglais : les Amerloques, z'ont qu'à apprendre le français, on est chez nous, Bondhyeuxdbwa ! » (Les Français aiment les Américains, seulement quand les Allemands sont trop forts pour eux).

Donc, j'ai bétonné. J'ai eu l'idée de diviser les tâches : côté jardin, les questions, côté cour, les réponses. Jean Régil traduisait mes questions en français, je traduisais ses questions en français et de l'autre côté, Gaétan traduisait les réponses de Steinmeyer. Il a été aidé en cela par Pamela, Canadienne, ayant dansé à Vegas puis au Lido toute sa vie et parfaitement bilingue. Thanks Pam. En multipliant les traducteurs, je diminuais les chances que quelque chose nous échappe !

Résultat des courses : on n'a pas pu poser la moitié des questions qu'on avait préparées, mais à la fin le public s'est levé comme un seul homme, tan-



dis que se déclenchaient deux grandes gerbes d'étincelles prêtées par l'ami Bruno, celui dont les multiples effets spéciaux assurent désormais votre final...

Ensuite, il y a eu séance de dédicaces, photos et tout le toutim. Le soir, j'ai emmené dîner Steinmeyer en me promettant de lui poser pendant le dîner toutes les questions qu'on n'avait pas pu lui poser dans le show... Mais ça ne s'est pas passé comme ça...

Il paraît que vous cuisinez ? Ben je bricole... moi aussi je cuisine, et Frankie (sa compagne) aime faire de la cuisine indienne, bref... toutes mes questions magiques se sont envolées : adieu pop art, modern art, et bonjour les casseroles, les bains-marie, les pâtes feuilletées, les beurres blancs et les sauces hollandaises. Dans les huîtres à la Rockefeller, le sabayon doit-il être neutre ou salé ? Chacun y est allé de sa recette et durant le dîner Jim a souri plusieurs fois... on aurait dit qu'il était content.

Alors, même, si ça ne s'est pas fait tout seul, même si j'ai dû ramer à plusieurs reprises, même si c'est un travail dur en amont, et même si l'organisation d'un *talk-show* est aussi précise à monter qu'un numéro... tout cela s'est miraculeusement effacé, lors du *standing ovation* de Jim, et *believe it or not*, quand le personnage en vaut la peine, je suis prêt à recommencer... ■



LÉGENDES DES ILLUSTRATIONS :

- Édition de poche (anglaise)
- Édition américaine
- Édition française, toujours en vente... mais on notera une notoire faute de goût sur la couverture : mon nom aurait dû être marqué en beaucoup plus gros que celui de Jim.

Ci-contre, Jean Merlin et son compagnon Jean-Eugène Omar Mathué, au temps de leur lune de mayonnaise. On remarquera la taille des pinces de Jean-Eugène par rapport à celle de mes mains, ce qui prouve que je l'ai quand même bien soigné. À la fin, je faisais choisir une carte, je lançais le jeu en l'air et il rattrapait la carte choisie dans sa pince (signée, la carte). On était prêt pour le lit d'eau, on aurait été riches et célèbres, et puis tout a été gâché par une histoire de fesses ! *Pity!* Aujourd'hui, je vis misérablement dans une banlieue rouge et je rase les murs en pleurant, abîmé à tout jamais par cette putain d'histoire d'amour qui a ruiné ma vie... ■

LE JEU CONNECTÉ

TOUR DU 52^E CONGRÈS DE L'ILLUSION

par BERTRAND MORA

*Il était dans votre sac d'accueil du Congrès.
Vous attendiez l'explication... La voilà !*



Vidéo explicative

https://www.youtube.com/watch?v=FHW_k6nsJfc

MATÉRIEL

- paquet de cartes du 52^e Congrès de la FFAP,
- un téléphone IOS/Android (avec une version Android > 5),
- application HP Reveal (anciennement Aurasma).

DESCRIPTION

Une carte est choisie dans un paquet de cartes dont tous les dos sont différents (ce sont les affiches des 52 Congrès de l'illusion). Le magicien fait choisir une carte qui est posée face en l'air sur la table. Le magicien attire l'attention sur la boîte où, entre le carton et le cellophane, il y a une carte avec un lapin. Le magicien précise que les lapins évoquent une époque un peu traditionnelle de la magie mais que l'on peut lier l'ancien avec le nouveau. Il prend son téléphone et « scanne » le lapin. Une vidéo se lance et laisse apparaître à la fin, la carte choisie.

Le magicien précise que le lapin le savait... On retourne la carte avec le lapin et la carte choisie, elles ont le même dos.

PRÉPARATION

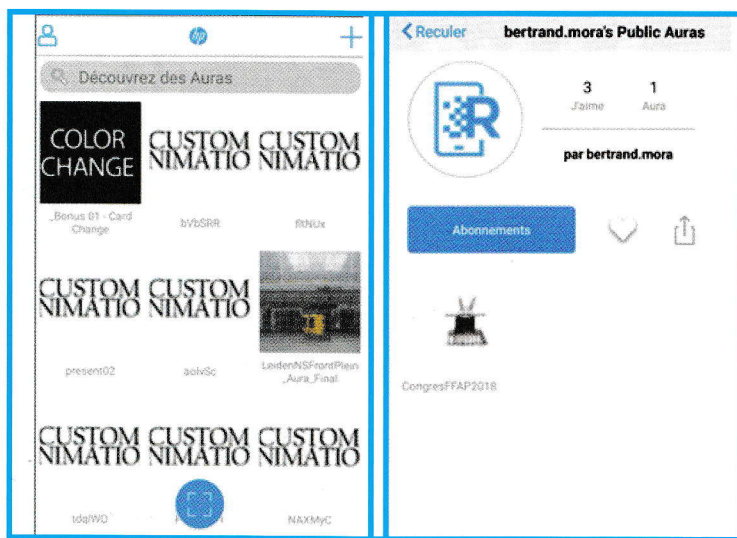
Laissez la cellophane du paquet de cartes (ou gardez la carte dans votre poche et vous la sortirez quand cela sera nécessaire). Extrayez la carte avec le lapin et glissez-la sous la cellophane, face du lapin visible. Vous pouvez ajouter une carte blanche sous celle avec le lapin pour éviter de montrer une nouvelle fois l'affiche du congrès.

Il faut utiliser l'application HP Reveal (anciennement Aurasma) via les liens ci-dessous :

- lien Android : <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.aurasma.aurasma&hl=fr>
- lien iOS : <https://itunes.apple.com/us/app/hp-reveal/id432526396?mt=8>

Une fois l'application HP Reveal installée, créez-vous un compte (obligatoire) et connectez-vous à l'application. Sur l'écran d'accueil, saisissez dans le champ de recherche "congresFFAP52".

Écran d'accueil



Écran d'abonnement avec le coeur « plein » qui signifie que vous êtes abonné(e) à cette animation

Vous devriez voir l'illustration avec le lapin. Cliquez dessus et vous avez un petit coeur blanc ; il faut que ce coeur soit "plein" comme ci-dessus (quand il n'est pas sélectionné, vous avez juste le pourtour du coeur).

Attendez quelques temps, faites un test en scannant le lapin pour voir si l'abonnement à cette animation a été pris en compte. Pour scanner, sur l'écran d'accueil, vous avez en bas et au centre, un carré dans un rond bleu, cliquez dessus, vous aurez un écran comme si l'appareil photo était lancé.

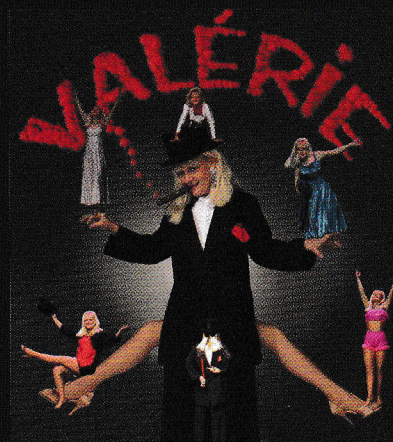
EXPLICATION

- Montrez que les dos sont tous différents. Faites mélanger le jeu et arrangez-vous pour que la carte à forcer (l'as de coeur) avec le même dos que le lapin soit dans le premier tiers du paquet face en l'air.
- Toujours faces en l'air, forcez la carte à l'aide d'un forçage à la cascade. Posez la carte sur la table.
- Lancez l'application HP Reveal et scannez le lapin.

ATTENTION À LA LUMINOSITÉ !! IL NE FAUT PAS QUE CELA SOIT TROP SOMBRE OU TROP LUMINEUX ! Il est recommandé de faire un test au préalable.

Une fois l'animation terminée, ayant révélé la valeur de la carte choisie, retournez-la pour montrer son dos et sortez le lapin pour montrer la similitude des deux dos. ■

VALÉRIE



LE TRANSFORMISME

RENCONTRE AVEC VALÉRIE

PAR MICHELINE MEHANNA

magie.philosophie@gmail.com



Lorsqu'on évoque le transformisme, on peut penser spontanément à la transmutation des espèces de Jean-Baptiste Lamarck (1744-1829) et par la suite à la théorie de l'évolution de Charles Darwin (1809-1882) qui est également une théorie transformiste, mais qui ne repose pas sur le même mécanisme que celle de Lamarck. La théorie de Lamarck repose sur la transmission des caractères acquis alors que celle de Charles Darwin sur la sélection naturelle. On oppose le transformisme au fixisme. Le fixisme est une théorie selon laquelle les espèces vivantes ne se transforment pas au cours des temps alors que les théories transformistes impliquent une variation des espèces au cours de l'histoire géologique. Les origines du transformisme en biologie sont cependant plus anciennes et on retrouve des précurseurs chez des auteurs de l'Antiquité et du Moyen Âge. En effet, la croyance en la mutabilité des formes organiques est ancienne,

mais elle n'est basée, dans l'Antiquité et au Moyen Âge, sur aucune donnée scientifique.

Dans le domaine de l'art, le transformisme désigne, d'une part, la personification des rôles féminins et d'autre part le changement rapide de costume ou *quick-change*. Dans son acception la plus ancienne, c'est l'interprétation de rôles féminins par des interprètes masculins. Aujourd'hui, le transformisme se réfère au changement rapide de costumes sur scène.

Dans le domaine de l'art, l'histoire du transformisme est également ancienne. Elle remonte en Occident à l'Antiquité grecque avant de renaître au Japon sous la forme des *Onnagata* du théâtre Kabuki. Ce sont des hommes qui interprètent des rôles féminins, le but de ces acteurs étant d'exprimer la féminité mieux qu'une femme. Le 1^{er} théâtre Kabuki est fondé en 1624. C'est l'interdiction des femmes qui a propulsé les Kabuki hommes au premier plan. Le Kabuki

demeure le style de théâtre le plus populaire au Japon en termes d'audience. Il a été classé, en 2005, parmi les chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel par l'UNESCO.

En Angleterre, à l'ère élisabéthaine, les *Female Impersonators* ou DRAG, acronyme de *Dressed as girl*, sont les ancêtres des *Drag Queens* des boîtes de cabaret de la fin des années 60 à la fin des années 90. En France, au début des années 60, Michou a lancé ses spectacles transformistes. On peut toujours assister à ces soirées dans son cabaret, 80 rue des Martyrs dans le 18^e arrondissement à Paris. *Le Saint Sabastien*, à Couquèques, dans le Médoc, propose depuis 1996, un spectacle transformiste.

Cette forme de travestissement n'implique pas le désir de changer de sexe. Ce sont des hommes qui se travestissent en femmes, mais qui restent des hommes. Nous ne sommes pas dans une logique transsexuelle où on peut changer de sexe

et passer d'un homme à une femme ou d'une femme à un homme. Logique, elle-même, dépassée par les tenants de l'abolition de la différence des sexes qui revendiquent l'existence d'un sexe neutre. On retrouve, d'une certaine manière, dans le transformisme scénique, une logique similaire à la transmutation des espèces, cette fois chez l'homme.

De nos jours, le transformisme ou Quick change désigne l'art de changer

rapidement de vêtements. Les artistes qui proposent dans leurs spectacles des changements rapides de costumes sont désignés comme des « transformistes ». Leopoldo Fregoli et Arturo Brachetti en sont deux représentants. Valérie nous en dit davantage dans l'entretien qu'elle a accordé à la Revue de la Prestidigitation et nous parle de son parcours artistique.

INTERVIEW

Pour commencer, j'aimerais en connaître davantage sur vous, qui êtes-vous et d'où venez-vous ?

Née à Lausanne en Suisse, j'ai entrepris des études pour devenir tapissier décorateur. Le hasard de la vie m'a fait rencontrer un magicien qui a eu très vite besoin de mes compétences manuelles pour réparer son matériel de magie et par la suite lui concevoir de nouveaux effets.

C'est ainsi qu'il me présenta à son Club, le Club de Genève, présidé par Jean Garance. Je devins très rapidement magicienne et commença à concevoir mes propres tours.

Pourquoi avoir choisi la discipline du Quick Change plutôt qu'une autre ?

Dès mon arrivée au Club, j'ai voulu créer un numéro complet de 10' retraçant un artiste se préparant dans sa loge. Étant une femme, le fait de changer de costume le plus rapidement possible durant le numéro me parut une évidence.

J'ai donc cherché et trouvé mes propres solutions pour y arriver.

À ce moment-là, il s'agissait juste d'effets magiques, au même titre que les autres effets que je créais. C'est encore le cas à ce jour.

Durant 30 ans, j'ai toujours cherché à perfectionner mes techniques.

Comment concevez-vous vos numéros ?

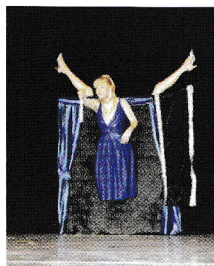
Concernant mes idées... C'est difficile de savoir exactement comment je fonctionne mais je sais que, pour moi, je trouve mon inspiration, à tout moment, dans la vie de tous les jours.

Ma façon de travailler est de penser en premier lieu à l'effet que je désire obtenir.

Durant toute la conception d'un nouveau tour, jamais je ne pense au

« trucage » proprement dit, partant du principe que je trouverai toujours une solution pour y arriver.

Je commence par faire des dessins sous forme de bandes dessinées ainsi que des maquettes pour les illusions. Pour les Quick changes, je pratique



de la même façon en créant des prototypes. Étonnamment, je ne porte pas sur papier le déroulement de la « scène », mon imagination travaillant plus à partir de la ma-

quette (plus visuel pour moi) qu'un écrit.

Je peux très bien concevoir un nouveau tour en 3 jours comme en 1 année. J'ai plein de concepts dans la tête qui ressortiront le jour J, pour être finalisés.

Vous fabriquez tous les éléments de votre numéro... Est-ce que c'est important pour vous d'en être la conceptrice ?

Effectivement, ayant toujours voulu présenter des effets originaux dans mes différents numéros, je fus donc contrainte de les créer et les fabriquer moi-même.

Vos techniques intéressent également les autres artistes et vous partagez volontiers votre savoir dans vos conférences en France et dans le monde ainsi que dans votre livre Valérie Quick change (Secrets de fabrication. Biographie. Historique), le premier livre français sur l'Art du Quick Change.



LES ORIGINES DU QUICK CHANGE

par Valérie

Pour les lecteurs de la Revue de la Prestidigitation, Valérie nous parle des origines du Quick change ou « changements de costume rapides » et de son évolution dans l'histoire de la magie.

L'Art du Quick Change est vieux de plusieurs centaines d'années (il remonterait au XV^e siècle), apparaissant avec le «Théâtre japonais Kabuki» au début du XVII^e siècle avec des danseurs portant des vêtements de femme, tel Akuna en 1603 et après 1629, avec le plus célèbre d'entre eux, Okuni. Les femmes étaient interdites de se produire au Théâtre Kabuki à cette époque.

Au début existaient le Hikinuki et le Bukkaeri (*Changes de kimonos*). Généralement, le personnage principal était aidé d'assistants habillés de noir qui permettaient les nombreux Changes.

Les origines de cette forme de spectacle peuvent être trouvées dans un livre daté de 1600 décrivant la performance de Giovanni Gabrielle, un acteur italien qui faisaient des *Changes de costume* dans un square public de Bologne.

C'est grâce aux Medicis que La « Commedia dell'arte » d'Arlequin à Molière, arriva en France. Catherine de Medicis, en particulier, raffolait de leurs spectacles.

Le transformisme est l'interprétation, notamment de rôles féminins par des interprètes masculins. Plus récemment, il réfère aux changements de costumes rapides.

Par exemple, un homme apparaît en tenue de soirée, portant un manteau et se transforme en une dame portant une robe de bal.

Le transformiste est donc l'artiste pratiquant l'art du transformisme, l'art de changer de vêtement en un laps de temps très court (*Quick Change* en anglais).

L'acteur dit « à transformations » a toujours séduit la foule. Sa rapidité à se grimer, à changer de costume et de visage, a toujours étonné le public.

Le nom qui vient immédiatement à l'esprit, bien sûr, est Leopoldo FREGOLI, celui qui annexait cet art à la danse, le chant, la comédie, la ventriloquie et la musique.

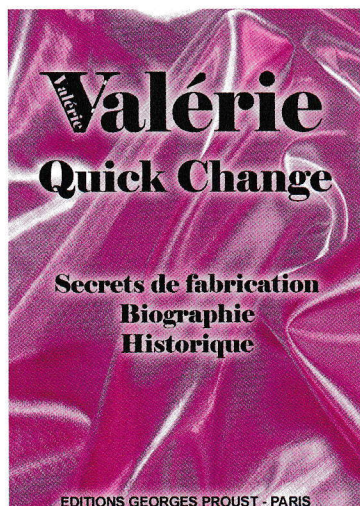
« Un FREGOLI »... C'est « l'homme protégée », l'être mystérieux qui disparaît sous un costume et réapparaît sous un autre à la même minute et par une autre porte. Ses imitateurs furent nombreux. ■

Être sur scène, transmettre son expérience et son savoir dans ses conférences et être l'auteur d'un livre ? Est-ce que ce sont les conditions d'un artiste complet ?

Je ne sais pas si ce sont les conditions d'un artiste complet mais en ce qui me concerne, il m'a paru important de pouvoir transmettre mon expérience déjà acquise concernant les *Quick Changes*. C'est la raison pour laquelle et tout naturellement, j'ai décidé en 2004 de présenter la première conférence mondiale sur ce thème. Celle-ci fut présentée au Musée de la Magie de Georges Proust.

C'est ainsi que j'ai pu ensuite proposer des ateliers personnalisés à nombre d'artistes magiciens, circasziens, comédiens, etc.

La notoriété acquise au cours de ces années m'a permis d'être engagé comme « consultante » dans différents projets à travers le monde pour cabarets, théâtres, cinéma, concerts, etc.



En ce qui concerne mon livre, il me paraissait important de partager toutes ces expériences et rencontres faites durant ces années.

Pour vous, quels sont les artistes qui ont marqué ce monde du « Quick Change » ?

Pour ne citer que les plus connus... **FREGOLI (1867-1936)**, né à Rome, fut une des plus grandes vedettes mondiales de tous les temps du spectacle visuel et du Music-Hall. Il commença ses tours de passe-passe très tôt, donnés au cours de soirées récréatives devant un public de prêtres catholiques intrigués et amusés. Après avoir été serveur dans le restaurant de son père, il fut apprenti horloger puis échoua dans un théâtre forain.

Il monta une troupe avec quelques

copains, n'hésitant pas à plagier le nom des « Frères Davenport », célèbres magiciens américains. Leur spectacle fut un vrai fiasco.

Au service militaire, il monta son premier numéro de « transformiste » pour distraire les soldats du corps expéditionnaire italien en Abyssinie.



Tous les membres de sa troupe furent envoyés au front. Il se retrouva seul et décida de jouer lui-même les 5 rôles d'une pièce intitulée *Le Caméléon*. Fait prisonnier, pour divertir ses compagnons d'armes, il dut à ses prodigieux dons d'imitation d'être libéré par le Négus.

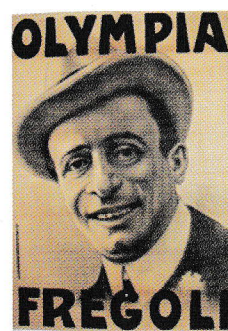
En quelques secondes, il changeait de costume et de postiche, le temps de passer derrière un décor tout en continuant à parler (ce qui paraît réduire encore les instants nécessaires à ses transformations).

Possédant un don de transformation peu ordinaire, tour à tour chanteur, danseur, imitateur, mime, illusionniste, ventriloque, il créa des scénarios dans lesquels il tenait à lui seul jusqu'à soixante rôles différents, notamment dans *Eldorado*.

Parmi ses 60 personnages, des compositeurs illustres, des hommes politiques, des artistes en vogue comme la Loïe Fuller et ses danses serpentes... etc.

Son spectacle de 3 heures nécessitait 80 à 100 changements de costume, avec 15 voix différentes et de la ventriloquie.

Il voyagea dans le monde entier,



avec près de trois tonnes de matériel, 800 costumes et 1200 per-ruques. Il était si rapide dans ses *Changes* qu'à Londres, dans les années 1890, les rumeurs circulaient... qu'il devait y avoir plusieurs « Fregoli » dans ses spectacles. À Paris entre 1896 et 1916, son nom resta synonyme d'« Acteur à transformation ». Il parut dans des petits films de 1895 à 1922. Il fit son numéro de *Quick Change* dans un film muet de 1899.



En 1910, il se produisit à l'Olympia, dans une saynète de ventriloquie où il joua quatre personnages. Dans *Frégolinède*, il joua les rôles de treize personnages dont ceux de trois femmes. Le cinéma trouva également en lui l'un de ses pionniers. Avec son *FREGOLIGRAPHE*, il fit connaître, notamment en Italie, la merveilleuse invention des Frères Lumière et, ayant, comme Mé-

liès, filmé ses numéros et pimenté ses prises de vues de trucages visuels, il fut un précurseur et une des premières vedettes de l'écran.

La rapidité des transformations vestimentaires de FREGOLI laissait croire qu'il utilisait un sosie.

Pour convaincre son public du contraire, il eut l'idée de présenter un

tableau de son spectacle comme s'il était vu de l'arrière par l'auditoire alors qu'il s'adressait, tourné vers le fond de scène, à des spectateurs imaginaires.

On voyait donc ce qui se passait normalement à l'abri des coulisses et le public était enfin convaincu qu'il n'y avait qu'un seul FREGOLI.

Pionnier du cinéma, il projeta également sur un écran, au cours de son spectacle, une séquence où l'on assistait à des transformations (normalement hors de la vue des spectateurs) grâce au trucage des costumes et à l'assistance de ses trois habilleurs.

Nombreux sont ceux qu'il inspira tels Frego (Louis de La Fioure), Émile Gransart qui se fit appeler « The french Fregoli » ou « Transformiste - genre Fregoli », Fatima Miris, Fregola ou Mlle Fregolia, Fregolette, Fregoli-Retta, Fregolin, Fregolina, Fregoline, Fregolucci, Fregoly (Laurencio), Trio Fraigolynette, Polian « Le Fregoli parisien », et tant d'autres...

FREGOLI fut monté en 1991 par le Théâtre de Chaillot, écrit par Patrick Rambaud et Bernard Haller, mise en scène par Jérôme Savary, costumes et masques de James Hodges, joué par Bernard Haller.

DUO SUDARCHIKOV (Ru), Lyubov & Anatolij Sudarchikowi.

Le premier Duo russe très talentueux du milieu du siècle dernier, mêlant danse, magie & *Quick Changes*.

Première apparition avec leur numéro en 1969 dans lequel ils effectuaient *Changes* de costumes, de robes et de gants.

Ils seraient les premiers à avoir utilisé les confettis pour leur *Change* final provenant, d'une grande étoile blanche, qui servait ensuite à recouvrir les épaules de Lyubov.

Leur première télé date de 1988. Ils se sont produits sur les plus grandes pistes du monde. Ils ont obtenu le Clown d'argent à Monaco en 1995. Ils furent copiés depuis par des dizaines de couples mais rarement égalés.

ARTURO BRACHETTI

Né en 1957 à Turin, jeune séminariste, il eut la chance de rencontrer un prêtre féru d'illusionnisme, Don Silvio Mantelli, qui l'initia aux arts mystérieux.

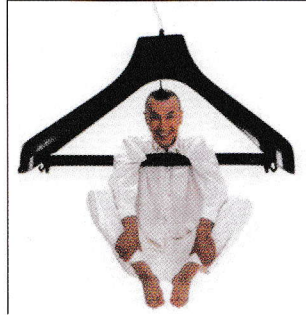
À 15 ans, passionné par le théâtre, Arturo eut l'idée d'incarner un personnage différent pour chaque tour, sorcière se transformant en une belle fée pour finir en homme en queue-de-pie.

À 18 ans, aidé par Alberto Sitta, il présenta six personnages et gagna un

concours dans un congrès magique.

Il fut ensuite engagé au Paradis Latin à Paris, dirigé à l'époque par Jean-Marie Rivière, où il prit le départ d'une fabuleuse carrière d'artiste, ses divers talents de transformiste, magicien, mime, comédien, shadowgraphiste, chapeaugraphe lui valant un succès mondial.

En 2000, ce fut son grand show



L'homme aux mille visages, présenté au Théâtre Marigny. Changeant de personnage plus de 80 fois à grande vitesse, ce show reçut la même année, le Molière pour le meilleur *One-Man-Show*. En 2010, il présente *Change* à Londres. En 2011, il reçut des mains du Ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Des statues représentant Arturo sont présentes dans les « Grévin » de Montréal, Paris, Prague, ainsi qu'au Chaplin's World de Vevey, buste et jambes pivotant à 180°. Arturo Brachetti est considéré comme le maître incontestable de la métamorphose.

quement tous les Clubs du pays et les « Magic bars ». Je fus accompagnée par des gens délicieux comme Fukai, Mahka Tendo et bien d'autres. Un souvenir inoubliable !

J'aurais pu également parler des magnifiques moments passés au Magic Castle, à Vegas, en Inde, en Chine, en Grèce, en Algérie, etc. etc.

Je n'oublie pas non plus mes amis Richard Ross, Norm Nielsen, Shimada, Arturo Brachetti, Pendragon, Kevin James, Amos Levkovitch, Tommy Wonder, Voronin sans oublier mes amis français Luce, Yves Valente, Bilis, Merlin, Jean Régil, Francis Tabary, Pierre Switon, Georges Proust, les Haslé, etc. etc., amis chers sans qui les spectacles ou tournées n'auraient pas été ce qu'ils ont été.

Lors de ces 30 années de spectacle, quelles sont les rencontres qui ont été déterminantes pour vous ?

Si je ne devais citer que 2 personnes, ce serait...

Évidemment, **Jean Garance** qui fut le premier à me faire confiance et m'a encouragée à me présenter à mon premier concours, celui de la FFAP. Compte tenu du résultat prometteur obtenu, j'ai décidé de continuer dans cette voie.

J'ai ainsi obtenu plusieurs prix au fil des années dont 2 premiers Prix FFAP, la Baguette d'argent à Monte Carlo et les Anneaux d'or en Suisse.

Une rencontre capitale fut celle avec **Christian Fechner**. Il m'a beau-

CHRISTIAN FECHNER. IL M'A BEAUCOUP AIDÉE À METTRE AU POINT MON NUMÉRO POUR LA FISM DE LISBONNE ET POUR LAS VEGAS OÙ J'AI OBTENU LE GRAND PRIX SIEGFRIED & ROY, REMIS PAR PENN & TELLER.

C'EST ÉGALEMENT CHRISTIAN QUI M'A INCITÉE À PRÉSENTER LA PREMIÈRE CONFÉRENCE SUR LE THÈME DES QUICK CHANGES.

Le Guinness Book des Records lui rend hommage comme étant le transformiste le plus rapide au monde.

Vous avez un parcours artistique exceptionnel. Vous avez parcouru le monde avec votre numéro, pouvez-vous partager avec nos lecteurs une de vos expériences de tournée la plus marquante ?

Si je dois vous faire part d'une expérience de tournée particulière, ce serait celle que j'ai pu effectuer durant un mois au Japon. J'ai eu la chance d'y faire 26 conférences et 3 shows à travers le pays, 2500 km parmi prati-

coup aidée à mettre au point mon numéro pour la Fism de Lisbonne et pour Las Vegas où j'ai obtenu le Grand prix Siegfried & Roy, remis par Penn & Teller.

C'est également Christian qui m'a incitée à présenter la première conférence sur le thème des Quick Changes.

La FISM 2018 vient de s'achever. Les magiciens restent dans leur grande majorité des hommes. Y-a-t-il selon vous, un élément strictement masculin ou sexiste qui empêcherait les femmes de s'y in-

téresser davantage ?

Alors que nous sommes dans une période où la distinction entre le masculin et le féminin n'a plus beaucoup de sens, - dans la nature même de cet Art.

Il est difficile de répondre à cette question. Peut-être est-ce par manque de temps (famille, maternité) ou simplement le fait que les lieux où se produisaient les magiciens jusqu'à peu de temps, n'était guère propice aux femmes magiciennes (cabarets, boîtes de nuit, etc.).

J'ai reçu beaucoup d'interrogations de jeunes magiciennes inquiètes de travailler dans un milieu masculin et souvent « macho ». Je ne peux que les encourager à persévérer dans leur art.

En ce qui me concerne, je pense que le fait d'être une femme m'a certainement aidé effectivement lors de mes premiers concours. Etant souvent la seule femme à me présenter, il était plus facile de me faire repérer, même si de temps à autre les petites phrases du style « C'est bien... pour une femme » m'ont blessée. Elles m'ont certainement motivée pour aller plus loin.

De plus, j'aime à le dire, quoi de plus féminin qu'un foulard, une fleur, une caserole à colombes... qui restent quand même aujourd'hui les accessoires de base d'un magicien !!!

C'est plus au niveau de la création et surtout de la fabrication que j'ai eu de la peine à me faire reconnaître. Il est vrai peut-être que l'on considère plus une femme comme exécutante de son numéro que comme créatrice, pourquoi?... peut-être avons-nous plus de peine à imaginer une femme avec un fer à souder, un marteau ou une perceuse ? Et pourtant... !!

Pour conclure, je pense et j'espère vivement que l'on verra de plus en plus de femmes magiciennes dans les années à venir et j'en serai la première ravie.

J'en profite pour féliciter Nathalie Romier qui vient d'obtenir un 2^e Prix de Magie comique lors de la dernière FISM en Corée, une bien belle artiste. ■



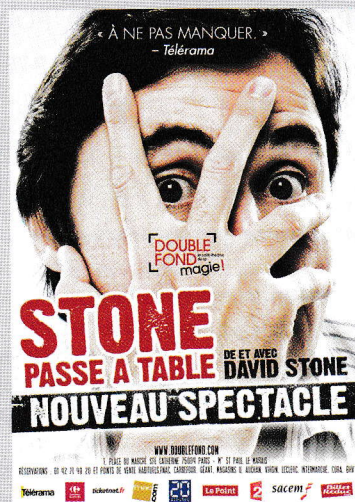
SPECTACLE MAGIQUE DE L'ANNÉE...

COMMENT CHOISIR – THIERRY SCHANEN

Si la création du concours « Spectacle magique de l'année » par Claude Gilsons a été une des très bonnes idées de ces dernières années, je ne pensais pas un jour me retrouver face à la difficulté d'avoir à choisir, car depuis quelque temps maintenant, je me tiens à l'écart de toute responsabilité dans un jury de concours. Mais, à la demande de Claude, j'ai malgré tout accepté de participer — mettre en lumière un spectacle complet et non pas un numéro de quelques minutes est une belle proposition !

À la base, pas de difficultés, mais du plaisir : aller voir trois spectacles d'artistes plutôt talentueux et on a toujours un coup de cœur assez facile à identifier. Et c'est là que le premier problème arrive, je les connais tous les trois. Sans prétendre qu'ils soient des amis (ce serait plutôt à eux de le dire), ce sont des connaissances parfois très anciennes que j'apprécie beaucoup et que je tiens en très grande estime. Les rencontrer est à chaque fois un plaisir.

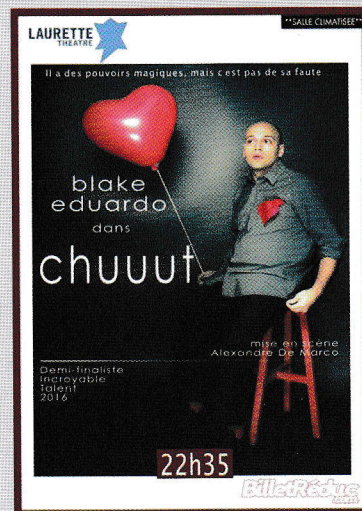
David Stone passe à table (Double fond)



Je n'étais pas allé au Double Fond depuis pas mal de temps (ce qui m'a valu de me faire gronder par Alexandra, toujours aussi enjouée). C'est donc avec plaisir que j'ai à

nouveau descendu les marches pour aller m'asseoir au centre, paré pour redécouvrir le travail de David Stone que je n'avais pas vu depuis longtemps, à part en conférence. Il m'a bluffé par l'écriture, la trame et les prouesses magiques de son spectacle. C'est drôle, enlevé, interactif à souhait, parfaitement accompagné en musique, en lumière. Le public est à 200 % avec lui. C'est efficace, commercial dans le bon sens du terme et magique. Ça s'annonce plutôt mal pour les autres, car je vais devoir lui mettre 20/20 !

Blake Eduardo, chuut (Laurette Théâtre, Avignon)



Comme beaucoup, j'ai découvert Blake Eduardo à la télévision, dans l'émission La France a un incroyable talent. Et, poussé par un message de Gilles et Valérie Maugeux qui soutiennent les magiciens suisses de manière systématique, j'ai pu assister à un *show case* sur Paris il y a un an et demi environ et j'avais été séduit par l'univers et la personnalité de ce magicien hors norme. Son spectacle est tout en poésie, délicatesse, humour et belle magie. On est pris du début à la fin par ses airs naïfs et la douceur qu'il dégage. Il n'est pas seulement magicien, il est conteur, clown tendre, charmeur. Il nous

embarque dans son histoire, où la magie lui «tombe» dans les mains. La magie existe-t-elle vraiment ? Dans ses mains, elle est belle et... mais pour la suite, Chuuut ! Ça s'annonce plutôt mal pour les autres, car je vais devoir lui mettre 20/20 !

François Martinez, *Menteur* (Le Palace, Avignon)

Je connais François depuis des années. Ayant vu ses précédents spectacles, je n'avais pas prévu d'aller le voir voulant privilégier d'autres artistes, pas nécessairement de magie d'ailleurs. Je retrouve la bande d'Érik Parker et Marc Dossetto par hasard. Ça s'annonce



plutôt bien ! François, ou Doogie Waterfield (pas certain de l'orthographe), plus mytho que jamais, fait escale en Avignon avant de poursuivre sa tournée triomphale aux States. Il y a certainement quelques magiciens encore plus menteurs que lui, mais rarement plus drôles. C'est une avalanche de gags, de réparties qui font mouche, de tours spectaculaires qui sont savamment mis en scène pour servir intelligemment son histoire. Le public est mort de rire du début à la fin. C'est très très drôle tout en restant toujours bienveillant. Ça s'annonce plutôt mal pour les autres... euh, non ! Pour moi ! Car je vais devoir lui mettre 20/20 !

Il ne me reste plus qu'à me battre avec moi-même, ou convaincre Claude que je ne peux les départager ! Et je ne suis pas le seul de cet avis ! Dur dur !

Au passage, un coup de cœur partagé par beaucoup de monde : le jeune magicien de 23 ans Léon a fait un tabac au théâtre Paradise. Une belle personnalité, jeune, dynamique, souriant, sympa avec son public, amoureux de la magie et extrêmement humble. Un spectacle enlevé, autour de classiques présentés avec talent, et qui fait salle comble grâce à un bouche à oreille incroyable. À découvrir et à suivre.

LE CHARDON MAGIQUE

PAR FRÉDÉRIC DENIS

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine

C'est l'histoire d'une petite feuille de chou associative qui est devenue une revue attendue par beaucoup !

Le Chardon Magique est né en 1991. Plus précisément, en 1990, au cours d'une réunion de Bureau du *Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine* a été émise l'idée de faire un bulletin de liaison. Un an après le 1^{er} numéro voyait le jour avec comme entête « titre à trouver ».

À l'époque, un concours a été lancé pour trouver le titre et pour gagner... le pin's du cercle (qui est depuis collector). Dans les premiers numéros, nous parlions de notre association, de nos réunions, de notre bibliothèque, de la FFAP. Elle était conçue et mis en page par Jean DENIS (sous mac et photocopié ensuite).

Les titres se sont succédés, on est passé de « titre pas encore trouvé » à « titre presque trouvé ».

Les propositions de l'époque ont été : *Le Petit Mimil* (mensuel d'information des magiciens illusionnistes lorrains), *Le Ludion*, *La Gibecière*, *Le dernier Carré*, *L'arbre à kadabra*, *Magiclolor*, *Le Chardon Magique*, *Magicolor* (magie, cohésion, communication lorraine).

C'est en 1992 après un vote des membres que le nom de *Chardon Magique* a été retenu (le chardon étant un des symboles de la Lorraine). Ce nom a été trouvé par Jean LABAT, membre de notre club qui nous a quittés en 2005 et qui s'était spécialisé dans la transmission de pensée.

Les chroniqueurs de l'époque étaient : Jean Denis, François Ziegler, Man Peter, Michel Violet, Pascal Bouché. La parution était aléatoire : 3 numéros en 1991 / 2 en 1992 / 2 en 1993. Pendant quelques numéros il a été mis en page par Man Peter. Puis en juin 1997 c'est Frédéric Denis, alors président du club qui est responsable de sa mise en page. Il devient régulier et s'étoffe. Il passe de 8 numéros par an à 9 numéros. Il reste une publication locale photocopiée pour les membres du Cercle.

La forme du *Chardon* évolue pour devenir un véritable petit journal. Il passe de 4 pages à 8.

En septembre 2006, Julien Losa se charge de sa mise en page jusqu'en janvier 2007. Il est repris par Frédéric

Denis jusqu'en 2008.

Naissent des rubriques insolites, les comptes rendus, les citations, les jeux, les contributeurs sont peu nombreux (Benoit Huynen, Jean Denis, Ludovic Verona). 2008 est aussi l'année où Benoit Huynen prend le relais pour la mise en page. Frédéric reprendra le flambeau en septembre 2010, année où l'on voit une nouvelle charte graphique et de nouvelles rubriques comme la ludothèque (qui se termine fin 2018) et des contributeurs comme Gérard Crouzier ou Patrick Spenle. *Le Chardon* devient entièrement dématérialisé.

En 2015, nouvelle charte graphique avec quasiment celle que nous avons actuellement.

En janvier 2015 débute également la rubrique Vintage d'Antoine Salembier. Ce tournant voit l'étoffement de la revue à une vingtaine de pages par mois, par et l'arrivée d'autres contributeurs comme George Naudet en janvier 2016 pour sa rubrique « Un peu d'Histoire », Joel Hennessy en octobre 2017 ; mais aussi des articles plus ou moins réguliers : « J'ai testé pour vous » par Patrick Spenle, « Un autre regard » par Jean-Louis Dupuy Dauby et sans oublier les textes de Maurice Saltano et Jo Maldera.

Nous ne pourrions pas lister tous ceux qui ont œuvré pour le bien du *Chardon Magique* mais je tiens à remercier ici tous ceux qui un jour ont écrit ou envoyé leur contribution au *Chardon Magique* (tours, comptes rendus, interviews...).

Merci à tous ceux qui le feront prochainement : chardonmagique@gmail.com.

Vous pouvez retrouver tous les numéros sur le site www.planetmagie.com

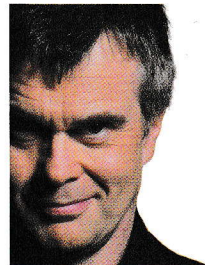
Cette Revue est gratuite et le restera. Elle fait partie intégrante du paysage magique français depuis 27 ans. Elle se veut, conviviale, distrayante et sans polémique (d'autres le font plus mal que nous !!!). Elle est complémentaire à ce qui existe.

Chaque mois environ 1500 personnes la reçoivent et semblent apprécier son contenu, c'est ce qui nous a toujours motivés et nous motivera encore plus. ■

SECRETS D'EXPERT

Par Jean-Jacques Sanvert

Les articles de cette nouvelle rubrique ont pour objet de décrire le mieux possible les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes. Il existe déjà de très nombreuses descriptions en langues française et anglaise, que ce soit sous forme écrite ou en DVD. La raison de cet article est de tenter de donner des informations supplémentaires sur des détails techniques rarement – voire jamais – décrits, sous quelque forme que ce soit.



LA DONNE EN SECOND POUSSÉE

La *Donne poussée* (*Push Off Second Deal*) est plus difficile à réaliser que la *Donne frappée* mais elle est aussi plus convaincante. Elle est plus difficile car le pouce gauche doit pousser deux cartes comme une seule — aussi égalisées que possible — et ramener la première carte tout en distribuant la seconde. Mais elle est aussi plus convaincante du fait qu'elle s'exécute plus lentement que la *Donne frappée* — et donc à un rythme plus naturel — et également du fait que l'on voit que les doigts droits saisissent effectivement le coin de la carte du dessus du jeu pour la distribuer, chose impossible à faire avec la *Donne frappée*.

Par conséquent, l'entraînement pour ce type de donne sera plus difficile, mais il en vaut la peine.

Il existe globalement 2 types de *Donne poussée*, ainsi que les décrit Erdnase dans *The Expert at the Card Table*.

La première technique consiste à pousser la (et les) carte(s) du dessus avec le pouce gauche posé sur le milieu de la petite tranche extérieure du jeu. La seconde technique consiste à pousser la carte en plaçant le pouce gauche contre la grande tranche gauche du jeu. Voyons ces deux méthodes.

1- PREMIÈRE MÉTHODE :

Pour la première technique, tenez le jeu en main gauche en *Mechanic Grip*, et distribuez les cartes en les poussant avec le pouce gauche situé au milieu de la petite tranche extérieure du jeu. Notez que le pouce gauche ne pousse pas la carte du dessus vers la droite mais la fait pivoter contre le milieu de la paume gauche (*photo 1*) selon un arc de cercle. Pour que les cartes soient poussées de la façon la plus régulière possible, le pouce gauche doit exercer une légère pression contre la paume gauche, en même temps qu'il fait pivoter la carte du dessus vers la droite. Il

y a donc 2 forces à exercer en même temps : une (assez légère) contre la paume gauche, et l'autre en arc de cercle vers la droite. Si vous n'exercez pas cette légère pression du pouce contre le centre de la paume, la carte du dessus va rapidement se décoller de la paume gauche (*photo 2*) et vous ne pourrez plus contrôler la poussée des 2 cartes du dessus du jeu.

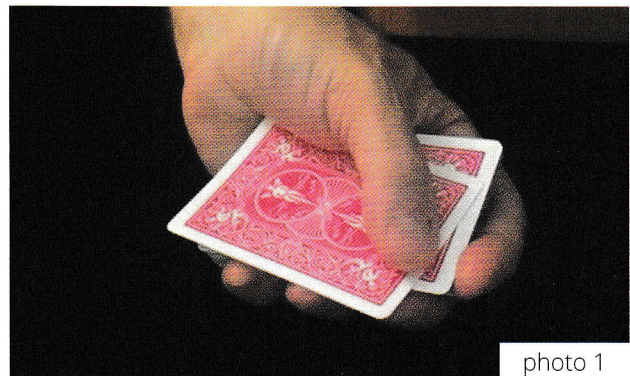


photo 1



photo 2

Par conséquent, il faut déjà pour ce premier exercice s'entraîner un peu à réaliser ces donnes normalement, en gardant toujours le contrôle de la carte du dessus lors des distributions. Notez que le pouce appuie contre la tranche externe de la carte du dessus pour la pousser – et non pas simplement sur le dos de cette carte (photo 3). En d'autres termes, votre pouce doit sentir qu'il ne pousse qu'une seule carte – grâce à cette tranche externe. Notez également que les trois autres doigts droits se trouvent contre la grande tranche droite du jeu, légèrement plus haut que le niveau du dessus du jeu, et servent de jauge pour bien sentir qu'une seule carte est poussée vers la droite.

Pour le second exercice, le pouce gauche va se placer contre le bord de la tranche externe du jeu, et va pousser les 2 cartes du dessus vers la droite – exactement de la même façon que pour pousser normalement la carte du dessus. C'est la partie externe du dessous du pouce qui s'appuie contre la tranche externe du jeu – et non pas la pulpe du pouce elle-même (photo 4).

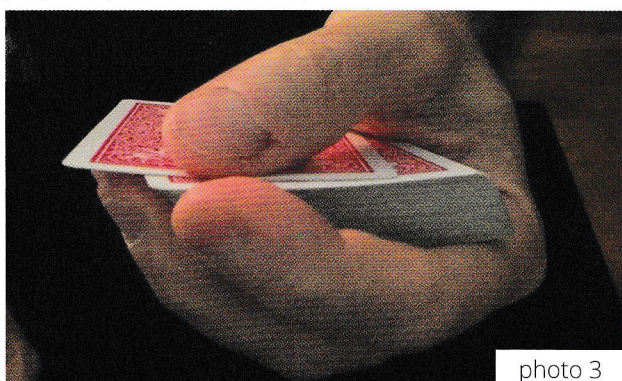


photo 3

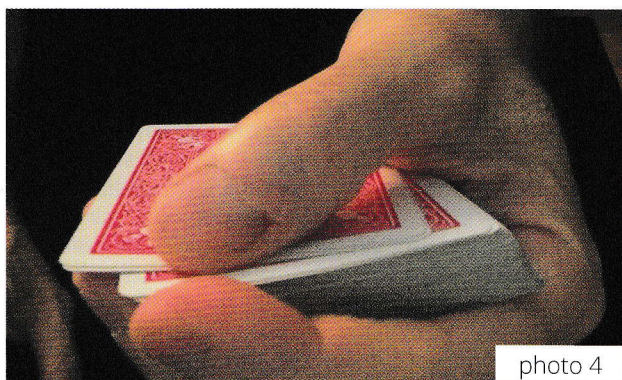


photo 4

Lors de ce deuxième exercice, entraînez-vous à pousser les deux cartes du dessus aussi parfaitement égalisées que possible, prenez-les au coin supérieur droit avec votre main droite, et posez-les sur la table. Ce second exercice a pour but de vous faire sentir que la poussée des deux cartes du dessus est exactement la même que la poussée d'une seule carte : le pouce gauche va exercer une pression simple sur la tranche externe pour pousser une seule carte, et il va exercer une pression un peu plus forte contre la tranche externe de façon à ce que sa pulpe s'enfonce davantage contre cette tranche externe du jeu, et puisse pousser non plus une, mais deux cartes du dessus du jeu. Notez que si vous enfoncez la pulpe légèrement plus basse, vous pouvez pousser trois cartes comme une seule — voire quatre ou cinq.

L'entraînement consiste donc ici à exercer exactement la même force avec la pulpe de votre pouce, de façon à pousser de la façon la plus régulière possible les deux cartes du dessus.

Les doigts droits (qui se trouvent contre la grande tranche droite du jeu) jouent un rôle essentiel. Leurs pulpes vont sentir le passage d'une ou deux cartes, à la fois grâce au frottement des deux tranches des cartes si celles-ci ne sont pas parfaitement égalisées (ce qui arrive assez souvent), mais aussi du fait de l'épaisseur de ces deux cartes. C'est la raison pour laquelle les doigts droits doivent se trouver exactement au bon niveau contre la tranche droite du jeu : s'ils sont trop hauts, ils empêcheront la distribution de la carte du dessus (et *a fortiori* des deux cartes) car ils la bloqueront, et s'ils sont trop bas, ils ne joueront plus leur rôle de « jauge » et vous ne saurez plus si vous avez poussé une ou plusieurs cartes vers la droite. Non seulement cela, mais ils doivent également se baisser imperceptiblement durant la distribution — de façon à rester toujours au même niveau par rapport au dessus du jeu. Ils jouent donc un rôle essentiel, et cet aspect est rarement mentionné dans les descriptions.

Une fois que vous êtes capable de pousser de façon régulière les deux cartes du dessus du jeu, vous pouvez passer au troisième exercice.

Vous allez saisir le coin supérieur droit de la double carte avec votre pouce droit sur le dessus, et votre majeur droit en dessous. Votre index droit se trouve naturellement placé contre la tranche de la double carte — et sert d'écran pour masquer ce qui va se passer maintenant (photo 5). Le pouce gauche ramène la carte du dessus du jeu égalisé, tandis que la main droite tire la seconde carte et la pose sur la table. L'aspect trompeur de cette méthode vient du fait que l'on voit nettement votre main droite saisir le coin supérieur droit de la carte du dessus du jeu, et apparemment la distribuer sur la table.

Pour masquer encore plus la *Donne en second*, je penche vers moi le jeu une fraction de seconde avant la distribution de la carte (photo 6).

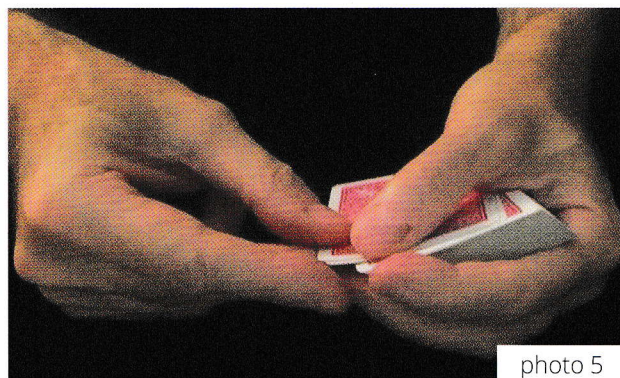


photo 5

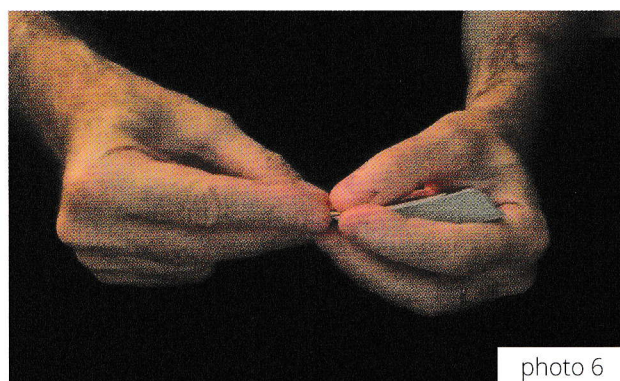


photo 6

Ne faites pas l'erreur de tenir le jeu en permanence penché vers vous pour en masquer le dessus — et ainsi masquer votre donne en second — car cette position

n'est absolument pas naturelle. Vous devez au contraire garder le jeu en position normale (avec le dessus du jeu visible) et le pencher une fraction de seconde vers vous au moment où vous faites la donne en second, puis le ramener en position normale immédiatement après. C'est en fait une gestuelle très naturelle : vos deux mains sont l'une près de l'autre, et les deux mains décrivent un léger arc de cercle vers vous pour se rapprocher et permettre à la main droite de saisir la carte du dessus (le jeu est penché vers vous), puis les deux mains décrivent l'arc de cercle en sens inverse au moment où la carte est distribuée (avec le dessus du jeu de nouveau visible — *photo 7, photo 8, et photo 9*). Cette gestuelle est appliquée à la donne en second et permet de masquer le retour de la carte du dessus (spécialement si vous utilisez un jeu à marges blanches).

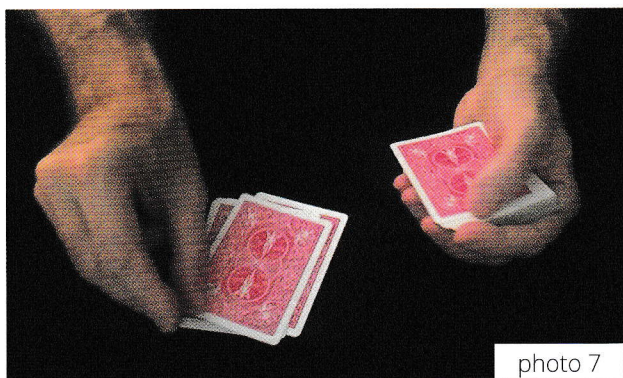


photo 7

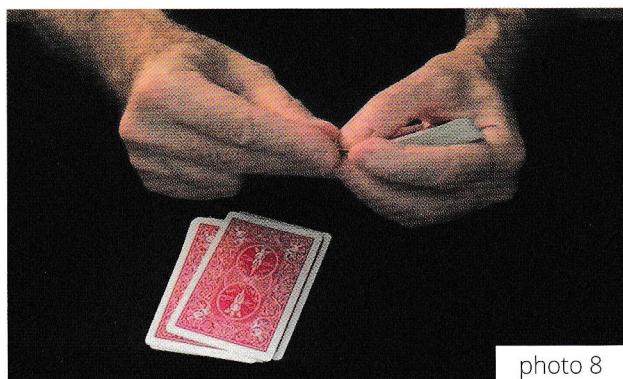


photo 8

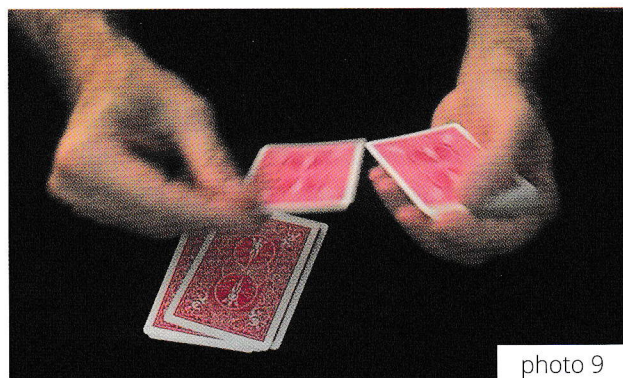


photo 9

La carte du dessus doit être ramenée strictement égalisée avec le dessus du jeu. Si la carte est décalée par rapport au dessus du jeu (*photo 10*), elle attirera le regard du fait de cette anomalie de positionnement. C'est la raison pour laquelle votre index gauche doit se trouver au niveau de la petite tranche externe du jeu — au même niveau que les trois doigts droits contre la grande tranche droite du jeu : il sert de butée à la carte du dessus qui est ramenée sur le jeu, exactement au même niveau que le dessus des

autres cartes.



photo 10

2- SECONDE MÉTHODE :

Dans cette seconde technique, la carte est poussée par le pouce gauche contre la grande tranche gauche (*photo 11*).

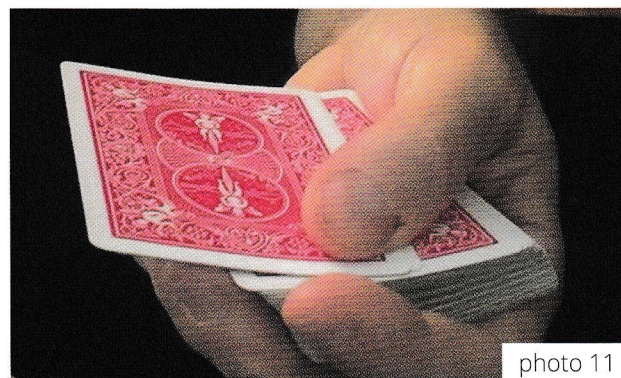


photo 11

Si le jeu est tenu en *Mechanic Grip*, le pouce gauche se situe vers le haut, près du coin supérieur gauche de la carte du dessus. Mais cette fois-ci, la carte est poussée en ligne droite vers la droite (et non pas en arc de cercle comme précédemment). C'est une difficulté supplémentaire, car si vous faites une donne en second, vous allez devoir pousser deux cartes comme une seule vers la droite, et ramener la carte du dessus égalisée sur le dessus du jeu au moment où votre main droite donne la seconde carte. En d'autres termes, vous n'avez plus l'axe de rotation formé par le centre de votre paume gauche pour vous aider, ni l'ajustement que vous procurait l'index gauche sur la petite tranche externe du jeu et qui vous permettait dans la méthode précédente de bien égaliser la seconde carte au moment de son retour. Ici, votre pouce gauche seul doit faire tout le travail : appuyer un peu plus profondément sur la grande tranche gauche du jeu pour pousser deux cartes, pousser ces deux cartes comme une seule vers la droite, et ramener (toujours en ligne droite) la carte du dessus égalisée avec le jeu au moment où votre main droite prend la seconde carte. Vous constaterez au début que la carte du dessus a tendance à revenir en s'inclinant diagonalement sur le dessus du jeu — ce qui ne doit surtout pas arriver bien sûr. Le seul moyen de parvenir à ramener cette carte parfaitement égalisée avec le jeu, c'est de vous entraîner à exercer une action toujours identique et en ligne droite avec votre pouce gauche. Cette donne est la plus difficile des deux, mais c'est aussi la plus désarmante, car la plus naturelle. La majeure partie du dessus des cartes est visible (du fait que votre pouce gauche est à l'extérieur du

jeu) pendant la distribution, ce qui rend la distribution parfaitement naturelle. Là encore, le temps investi en vaut la peine.

La prise de la seconde carte par la main droite se fait avec le pouce en haut et le majeur en-dessous, avec l'index placé sur l'avant du coin de cette carte — ainsi que je l'ai précisé plus haut. Mais vous pouvez également saisir cette seconde carte (et la première) entre le pouce et l'index (*photo 12*). Vous n'aurez plus cette couverture procurée par l'index, mais la prise de la carte est très naturelle, et rend la donne en second encore plus désarmante.

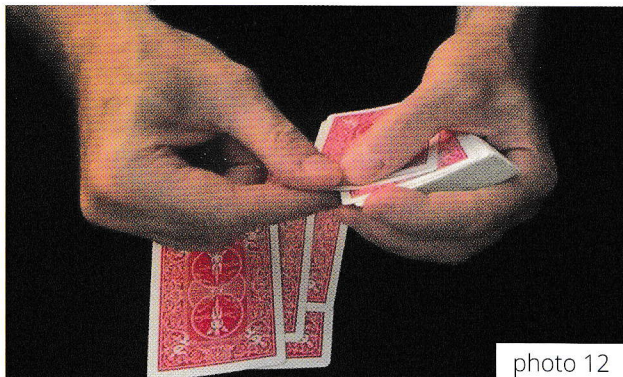


photo 12

Quel que soit votre choix de prise, il faut vous entraîner à distribuer les cartes du dessus et en second de différentes façons : d'abord en un tas devant soi (c'est l'hypothèse dans laquelle vous avez par exemple demandé un nombre, et vous distribuez à ce nombre). Ensuite, en distribuant à différents joueurs situés devant vous : le fait de devoir tourner le buste (et les deux mains à l'unisson) de gauche à droite est un exercice délicat, car vos deux mains doivent rester strictement à la même distance l'une de l'autre pendant que vous faites cette rotation du buste. Enfin, vous devez faire les donnes en les lançant aux joueurs, ou devant vous. Ce jet de la carte se fait à l'aide du majeur droit qui se déplie contre la tranche intérieure droite de la carte et qui la fait tourner, ainsi qu'à l'aide d'un mouvement sec du poignet droit — comme je l'ai expliqué dans un autre article.

La vitesse de distribution doit être ni trop lente, ni trop rapide — pour ne pas attirer l'attention — et c'est d'ailleurs tout l'avantage de ce type de technique.

À noter que pour la seconde méthode, j'adopte parfois une prise de la seconde carte un peu différente. Votre main droite peut s'approcher de votre main gauche de deux façons différentes : soit votre pouce droit est plus ou moins perpendiculaire à la grande tranche droite du jeu (c'est la situation la plus fréquente — *photo 13*), soit votre pouce droit est parallèle à la grande tranche droite du jeu (c'est ma variante ici — *photo 14*). Dans cette position, le décalage provoqué par le retour de la seconde carte est masqué par le pouce droit qui recouvre précisément ce décalage (*photo 15*) où la seconde carte est exposée). Si vous ajoutez le petit mouvement de haut en bas au moment précis de la donne, votre technique est entièrement masquée — alors que la tenue du jeu paraît si désarmante.

Ce sont donc les deux techniques classiques de *Donnes en second poussées*. Entraînez-vous régulièrement (idéalement un peu tous les jours), et variez à la fois la vitesse et le rythme des distributions. Il ne suffit pas de s'entraîner à donner en second une dizaine de cartes consécutives pour maîtriser cette technique. Il faut également apprendre à alterner les donnes du dessus et en second. Dans un premier temps faites-en une sur deux. Puis deux donnes



photo 13

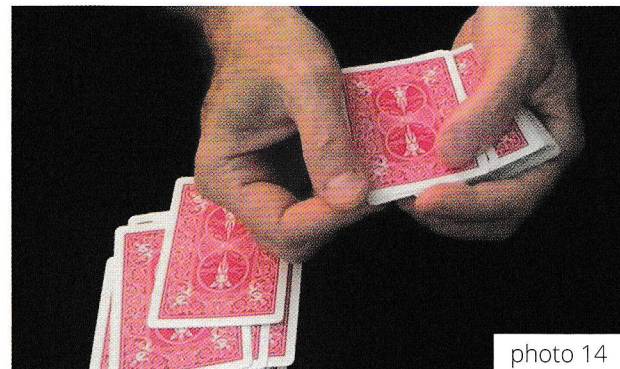


photo 14

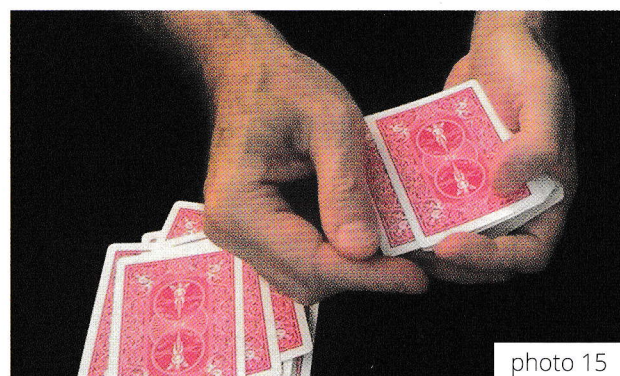
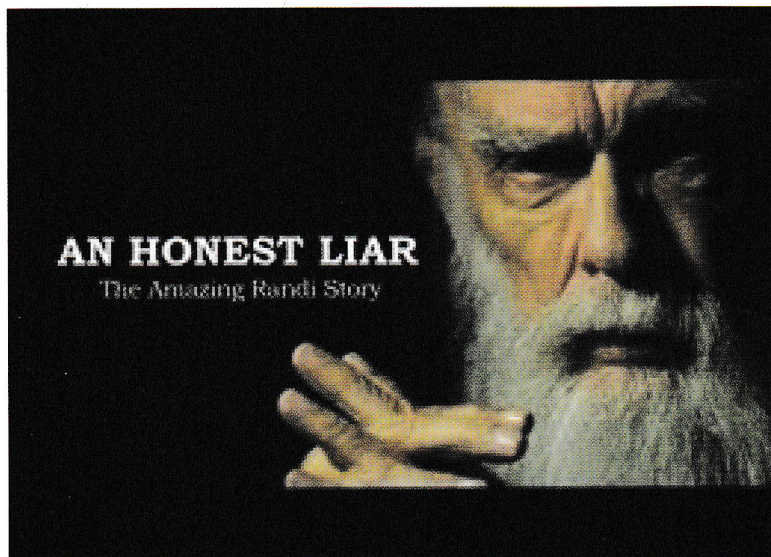


photo 15

du dessus, suivies de deux donnes en second. Ce dernier exercice apprend à avoir la même tenue quelle que soit votre donne, et à alterner la donne normale avec la donne en second. Enfin entraînez-vous à distribuer au hasard du dessus et en second — sans temps d'arrêt en passant d'une donne à l'autre. Pour cela, vous pouvez par exemple tenir le jeu face en l'air et donner du dessus toutes les cartes noires, et en second toutes les cartes rouges ou toutes les figures ou bien placez quelques cartes faces en l'air dans le jeu, mélangez, et distribuez toutes les cartes face en l'air en second — pour votre main et en distribuant à dix joueurs devant vous. Bien évidemment vous devez pouvoir faire ces exercices sans regarder vos mains, et en parlant en même temps — comme pour une donne normale. ■

MAGIC WEB 4.0

L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB



NETFLIX ET LA MAGIE

Quels programmes ?

NETFLIX : sept lettres qui se sont imposées en moins de quatre ans en France, avec un *business model* qui a pris de vitesse tous les acteurs de la télévision.

par **HERVÉ TROCCAZ**.

Lorsqu'il débarque en France à l'automne 2014, le géant *Netflix* se met en tête de proposer à ses abonnés français « la » série que *Canal+* ne pourrait pas produire. Ce sera *Marseille* avec Gérard Depardieu.

Le contenu, nerf de la guerre. D'autant que l'entreprise américaine, qui propose des films et séries en continu, dispose d'une force de frappe impressionnante. Les chiffres sont éloquentes : en avril 2018, *Netflix* comptait 125 millions d'abonnés. De quoi s'appuyer sur des moyens considérables, encore plus importants que les studios hollywoodiens.

Cette omniprésence permet à la firme américaine d'investir tous les registres, du film d'animation aux séries en passant par des films et documentaires originaux. L'univers de la magie n'échappe pas à la règle !

Depuis l'apparition de son service de *streaming* en 2010, *Netflix* a eu un impact important sur la culture et la façon dont on consomme les médias. En allant à l'encontre des programmes linéaires proposés par les chaînes de télévision, et grâce à son catalogue à accès illimité de plus de 100 000 films et séries, *Netflix* offre une certaine autonomie à ses abon-

nés. Au regard de la passion qu'engendre la magie aux quatre coins de la planète, il ne demeure guère étonnant que l'entreprise américaine produise des programmes spécifiques pour attirer tous les adeptes d'illusionnisme !

ÉTAT DES LIEUX

Voici les programmes magiques proposés par Netflix :

- *An Honest Liar* : ce documentaire retrace la vie de James Randi, un ex-magicien, roi de l'évasion et éducateur sceptique. Il documente en particulier les recherches qui lui ont permis de dénoncer des voyants, guérisseurs, et arnaqueurs. Le film se concentre également sur les liens de Randi avec José Alvarez, son partenaire depuis 30 ans, dont il a été découvert à l'époque du tournage qu'il vivait sous une fausse identité, soulevant ainsi la question « Randi était-il imposteur, ou dupe ? »

- *Fool Us* : émission qu'on ne présente plus des « grands » Penn & Teller. Grand avantage pour les anglophones : les épisodes sont diffusés en VOSTFR.

- *Impossible n'est pas magicien* : documentaire sur quatre magiciens de Vegas, dont Jon Armstrong. Un film très intimiste, qui nous montre vraiment l'envers du décor.

- *The Road Trick* : pour l'illusionniste Adam Trent, la magie est un pont entre les différentes cultures d'Europe, qui permet de nouer des liens et de vivre des expériences uniques. Il utilise le langage universel de la magie pour créer des connexions sans paroles.

- *Magic for humans* : la dernière des séries créée par *Netflix*. Avec un esprit bon enfant, Justin Willman mystifie les passants qu'il croise et leur montre des tours impressionnants. L'illusionniste revendique n'utiliser aucun trucage numérique. La bande-annonce de cette série demeure une véritable réussite, en réussissant à faire croire à des volontaires qu'ils deviennent invisibles.

Brillant ! Pourtant, et à y regarder de plus près, pour peu que l'on suive l'actualité et les nouveautés magiques, les tours ne sont guère innovants, en dépit d'une présentation originale.

- *The Push de Derren Brown* : révélé au grand public par ses nombreuses émissions sur la chaîne anglaise Channel 4, le magicien vise cette fois-ci un public plus large, celui de Netflix. La plateforme a proposé le programme à partir du 27 février 2018. Le concept de l'émission se révèle extrême : pousser un individu à commettre un (faux) meurtre. Tout au long de l'émission, la victime, qui n'au-

ra pas conscience d'être filmée, sera manipulée par le mentaliste et 70 acteurs, pour l'amener à commettre cet acte. La bande-annonce joue habilement des ressorts dramatiques, des effets de mise en scène. « Il faut qu'il ait l'impression qu'il n'y a aucune autre issue possible lorsqu'on lui dit de commettre un meurtre » affirme Brown dans la bande-annonce.

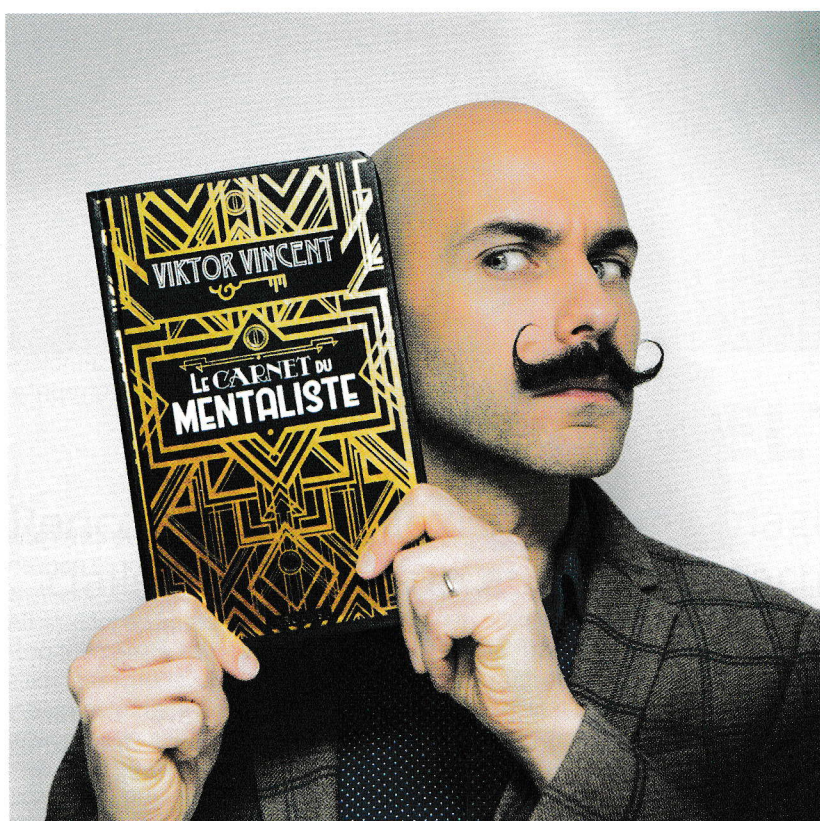
La liste n'est pas exhaustive et devrait sans doute s'étoffer dans les mois à venir.

On le constate donc, Netflix investit tous les registres, y compris pour toucher les adeptes de prestidigitation.

De la série au documentaire, il faut reconnaître que l'offre éditoriale demeure étoffée et riche.

De quoi mettre encore plus à mal les chaînes traditionnelles et leur coûteux programme. ■

Hervé Troccaz



VIKTOR VINCENT INTERVIEW

Viktor Vincent est considéré comme le meilleur mentaliste français. Un artiste aux multiples talents. Outre son nouveau spectacle *Les liens invisibles*, il a publié de nombreux ouvrages dont le dernier, intitulé *Le carnet du mentaliste*. Il s'apprête également à sortir à la fin de l'année un jeu de société sur sa thématique favorite, toujours aux éditions Larousse. Rencontre à deux pas de la Tour Eiffel.

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ TROCCAZ

Qu'est-ce qui distingue le mentaliste d'aujourd'hui de ses prédécesseurs ?

Clairement, le rythme a changé. Quand on regarde de vieux films, même des chefs-d'œuvre du septième art, on constate qu'ils sont beaucoup plus lents que ceux d'aujourd'hui. Sur scène aussi, le rythme s'est accéléré. De manière générale, tout se consomme plus vite et les spectateurs d'aujourd'hui, ayant une offre très grande, sont de plus en plus exigeants. Quand on présente un nouveau spectacle, quatre mois à peine après son lancement, on nous demande déjà quand sera programmé le prochain !

Sur le fond, rien n'a vraiment changé. En revanche, sur la forme, oui ! À y regarder de plus près, des mentalistes comme Barry Richardson tenaient déjà le même discours que Derren Brown. Le mentaliste anglais a simplement remis la discipline au goût du jour, en y incluant de nouvelles thématiques et dans un autre rythme.

Les magiciens de scène et de close-up sont vus par le public comme des artistes du spectacle vivant. C'est un peu différent pour le mentalisme qui, comme pour l'hypnose, se rapproche plus, pour le grand public, de phénomènes dits parapsychologiques, inexplicables. Est-ce une explication pour l'engouement que suscite actuellement cette discipline ? Mais n'est-ce pas aussi un atout commercial ?

Effectivement, le mentalisme peut sembler réel. À titre personnel, je suis très explicite et stipule très clairement que je ne possède aucun pouvoir. Mais cela n'empêche pas les gens de croire ce qu'ils ont envie de croire. Convaincre que les médiums n'existent pas est

un combat perdu d'avance, car cette croyance est irrationnelle et ne peut être vaincue avec un discours rationnel.

Les nouvelles technologies sont de plus en plus utilisées pour créer des effets de plus en plus fascinants. Mais n'y a-t-il pas un risque, en particulier pour les jeunes générations, de trouver des explications rationnelles, via leurs compétences dans ce domaine ?

Je n'aime pas utiliser l'électronique, je préfère la mécanique ! Avec les objets électroniques, il y a toujours une appréhension que l'objet tombe en panne. À une époque, j'ai acheté beaucoup d'accessoires de ce genre, mais je ne les ai jamais utilisés. Rien ne vaut les bonnes vieilles techniques du Corinda ! Il existe beaucoup d'astuces merveilleuses qui ne demandent pas de piles, c'est ce que je préfère. En ce sens, il demeure indispensable de connaître les bases et ne pas utiliser simplement l'électronique sans finalité ni discours cohérent.

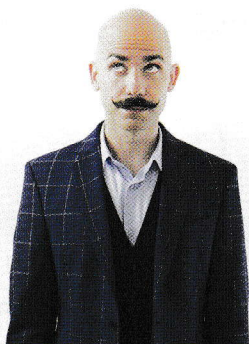
Vous avez participé à de nombreuses émissions, par exemple sur France 3. Mais vous êtes encore plus clairement identifié depuis que vous portez votre moustache. Pouvez-vous nous expliquer l'histoire de cette moustache ?

J'ai été invité au Festival « Juste pour rire » à Montréal. J'avais une barbe de 2 semaines, je me suis rasé et j'ai gardé la moustache pour plaisanter. Et je me suis pris au jeu. J'ai décidé de la garder en jouant la carte « frenchy » pour mon séjour. Je m'étais dit que je la raserai à la fin de l'été ! Mais comme je me sentais à l'aise, je l'ai finalement gardée ! Cela collait aussi parfaitement avec mon précédent spectacle, *Emprise*, qui se déroulait au XIX^e siècle. S'en est suivie ma participation à l'émission

« Actuality ». La production m'a signifié que ma moustache me permettait d'être clairement identifié à l'écran. Ce qui m'a conforté dans l'idée de la garder. Arturo Brachetti m'avait déjà incité à trouver un signe qui me plaisait et qui me permettrait de me distinguer. Maintenant c'est fait !

Quel est votre rapport à l'Internet ?

J'essaie de m'y mettre, notamment via Instagram, même si je n'en ai pas forcément envie. Je n'ai pas l'assiduité de mon ami Fabien Olicard, qui est très actif et très efficace. Quoi qu'il en



soit, je gère mes réseaux sociaux moi-même et je fais mon possible. Ce qui est certain, c'est que le jour où j'arrête ce métier (pour une raison ou pour une autre), je fais disparaître mes comptes !

Vous êtes présent dans de nombreuses émissions d'Arthur comme « Pas de ça entre nous » ou encore « Diversion ». Vous avez même eu l'honneur d'un prime time : « Mentalistes : Dans la tête des stars ». Pouvez-vous nous ex-

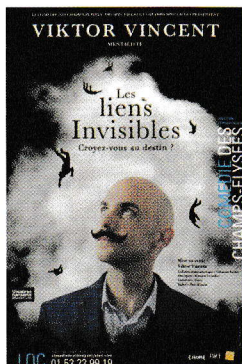
pliquer votre ressenti sur votre expérience télévisée ?

C'est un exercice très différent de la scène. On s'adresse à beaucoup de personnes différentes, des invités à l'animateur en passant par la caméra. Il faut être efficace, rapide et percutant car la séquence est vite consommée. Il est indispensable d'aller directement à l'essentiel. C'était un peu difficile au début, mais maintenant je m'y suis habitué. Ce qui est difficile, c'est que nous exerçons dans les conditions du direct. Il faut se mettre au rythme de la télévision. Et puis la caméra est un super œil ! Il faut que l'effet soit suffisamment fort pour que le spectateur ne puisse pas comprendre en faisant marche arrière sur l'enregistrement.

Quoi qu'il en soit, ce que fait Arthur pour la magie et la communauté magique se révèle excellent ! Cela tire tout le monde vers le haut et donne une excellente image de notre art ! On ne peut que se réjouir de l'existence de ce genre d'émissions. Plus ce type de divertissement sera proposé à la télé, plus les entreprises et les particuliers auront envie d'engager des illusionnistes pour leurs assemblées générales ou leurs fêtes d'entreprise. Tant mieux !

Quels sont vos projets ?

Le troisième épisode de *Diversion* sera diffusé prochainement. Je pars en tournée avec mon spectacle *Les liens invisibles* du 28 septembre jusqu'à fin février 2019. Je sortirai également prochainement un nouvel ouvrage, mais aussi une boîte de jeu intitulée *Les défis du mentaliste* aux éditions Larousse. Il s'agit d'une déclinaison de mon dernier livre. Je souhaitais que l'objet soit beau et élégant ! Je serai également au Casino de Paris en première partie de mon ami Luc Langevin fin mars. Et, aussi, d'autres surprises ! ■





ALEXIS FINELTAIN

Rencontre avec Alexis Fineltain, magicien mentaliste, spécialiste du close-up et de la protection contre la triche.

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ TROCCAZ

Comment avez-vous découvert l'univers de la prestidigitation ?

Je me suis toujours intéressé à l'univers de la magie. Vers 15 ans, dans les années 80, j'ai, pour la première fois, pénétré dans une boutique à Paris. Par la suite, j'ai rencontré des personnes qui m'ont donné des conseils comme Guy Lore ou Pierre Jacques, rue de Sèvres, dans la boutique de Guy à l'époque. Mais la rencontre la plus décisive est celle de Bébel à l'âge de 17/18 ans. C'est la première fois que j'ai pu voir des tours de cartes très aboutis en *live*. Par la suite, j'ai pris des cours avec lui pendant deux ou trois ans. Nous sommes devenus amis et confrères par la suite. Ma rencontre avec Ascanio m'a aussi influencé, même si je ne l'ai vu qu'une ou deux fois en séminaire-conférence en 1995, toujours dans la boutique de Guy Lore. J'avais 24-25 ans à l'époque. Cette recherche dans la construction

de l'effet était étonnante chez Ascanio. Surtout sa recherche sur les phénomènes de l'attention et le timing. Je trouvais que la recherche théorique sur les phénomènes de l'attention complétait les travaux de Slydini et de Goshman et dépassait de loin le cadre de la magie.

Autre rencontre importante : Steve Forte, technicien des cartes et véritable légende vivante dans le domaine de la protection contre la triche. Nous avons entretenu une correspondance sur l'aspect technique des mouvements secrets de la tricherie aux jeux. Je l'estime beaucoup.

Dans quelle mesure cette formation à la protection contre la triche influe sur votre approche de la magie ?

C'est un plus. J'aime bien le jeu, même si je joue peu. Donc, c'est lo-

gique de se former pour se protéger des tricheurs. La logique en triche est différente de celle de la magie et la finalité n'est pas la même. Il faut arnaquer et non faire rêver. Cependant, le magicien triche à bon escient pour faire rêver et créer une émotion magique. C'est différent. Le tricheur, lui, se bat contre le hasard finalement, même plus que contre son adversaire d'un certain point de vue. Dans la construction de l'arnaque, il y a un travail d'équipe bien souvent. Le détournement de l'attention ne se fait pas de la même façon. Il vise parfois à ne détourner l'attention que d'une seule personne, le croupier par exemple.

Les tricheurs travaillent souvent en équipe et chacun a son rôle. J'ai connu quelques tricheurs. À une époque où je me lassais un peu de mon répertoire en magie cela m'a permis de m'intéresser à des tours de cartes axés sur les démonstrations de

triches. C'est un thème difficile dans l'univers de la magie des cartes.

Comment se protéger contre la triche ?

C'est difficile. Il faut éviter les parties organisées par Internet via des forums. De manière naturelle, les joueurs les plus forts ont tendance à s'associer entre eux, pour évincer les moins bons dès le début de la partie, mais ce n'est pas de la triche. Dans les casinos, il n'y a pas de soucis selon moi. Peut-être y a-t-il des codes entre joueurs dans certaines parties, mais ce n'est pas certain. Dans le cadre des parties privées, un bon manipulateur pourrait localiser certaines cartes, malgré des mélanges, faire une carte à l'œil, une donne du dessous. C'est dur à vérifier sur le moment. Quand une donne a été faite, comment savoir de manière certaine si elle vient du dessous du jeu ou du dessus ?

Les casinos se sont en effet protégés de plus en plus au fil du temps.

Les établissements se sont en effet entourés d'experts et se sont de plus en plus protégés au fil du temps. Il y a toujours un décalage entre les tricheurs et les casinos. Les tricheurs ont des techniques ayant un temps d'avance sur les protections des casinos. Maintenant, les jackpots fonctionnent avec des ordinateurs qui permettent les gains aléatoires des joueurs. Les taux de gains des clients sont contrôlés par l'État, bien évidemment, suivant certaines fréquences. Un casino doit reverser entre 85 % et 88 % aux joueurs au niveau statistique. Tout comme pour tout jeu d'argent contrôlé par l'État. Les lois sont bien faites...

Il faut donc faire une fois de plus le distinguo entre les parties dans les casinos et les parties privées...

Oui. Le monde de la triche est très opaque. Les gens parlent peu. On dit que beaucoup de parties privées sont truquées. Certains trichent seuls et d'autres en groupes. Un tricheur m'avait une fois confié que dans une partie privée si tu ne sais pas qui se fait arnaquer à la table c'est que c'est toi ! Ceci lui était justement arrivé une fois. Un autre tricheur, malgré ses manipulations, s'était retrouvé avec de mauvaises cartes qu'il n'aurait peut-être pas eues en mains s'il n'avait pas triché (sourire). Bref, jouer en casino ou sur les sites en ligne sur Internet reste certainement le moyen le plus sûr de ne pas être victime d'un tri-

cheur.

Peu de magiciens le savent, mais certaines techniques en cartomagie viennent directement de la triche !

Oui, mais ils devraient le savoir ! Et c'est un problème de manque de formation chez nos jeunes magiciens. Les illusionnistes sont souvent mal formés et sans connaissances du patrimoine historique magique. Il faut dire aussi que c'est un art très riche, qu'on ne peut pas entièrement maîtriser. Cela dit, il ne faut pas forcément être un historien de la magie pour



être bon magicien. Mais en revanche, il faut savoir raisonner en magicien pour construire un effet de magie. Bien souvent, celui qui n'introduit pas du raisonnement pour concevoir son tour manquera d'une certaine curiosité indispensable dans l'élaboration du tour.

Celui qui aborde superficiellement les choses, c'est souvent quelqu'un qui ne connaît pas bien les bases de l'histoire de la magie. Ça ne veut pas dire qu'il ne fait pas quelques bons tours aux amis ou à ses clients en fêtes d'entreprises, quand il fait un close-up. En tout cas ce n'est pas un maître qui devrait aussi connaître les limites de ses connaissances. Si on me pose une question en magie des pièces, bien que je fasse un peu de pièces, j'adresse le magicien à quelqu'un d'autre de plus spécialisé que moi, parce que ce n'est pas mon domaine. Et bien sûr, il me faut penser un effet pour le réaliser.

Là vous nous parlez de votre vision de la magie...

Oui. J'ai toujours du mal à comprendre ces magiciens qui ont trop

d'ego, car nous sommes tous d'une façon ou d'une autre des débutants dans certains domaines de la magie même si nous pouvons être un « maître » dans notre domaine privilégié (triche en cartes, fils, *sleeving*, *Cardistry* et j'en passe). C'est ça le grand paradoxe.

Pour revenir à la triche, oui je pense que l'empalmage vient de la triche. Les sauts de coupe aussi ainsi que l'annulation de coupe. À l'époque de Robert-Houdin, on disait « empalmer » une carte, me semble-t-il. Le mélange zarrow aussi, intéresse magiciens et tricheurs. C'est quasiment

la seule technique qui réunit ces deux mondes différents. Le *grip* est différent souvent au niveau de la tenue du jeu chez le tricheur. Notre *mechanic grip* (dénomination de Marlo) est une tenue classique de magicien (tenue classique de donne index devant). Cependant, la tenue *full grip* (décrite par Marlo, index à côté du coin droit) est plus proche de la triche d'une tenue de jeu de tricheur. C'est d'ailleurs souvent comme ça que les gens qui ne font pas de magie tiennent les cartes naturellement. C'est une tenue plus naturelle « à pleine main » je dirais.

Dans certains pays, les cartes sont plus petites. En Chine, je crois que c'est le cas. Comme ils ont de petites mains, ça va. Les tricheurs peuvent donc passer certains mouvements.

Où vous produisez-vous ?

Je me produis comme magicien et mentaliste en France et parfois à l'étranger. ■

JEUX DE MAINS JEUX DE VILAINS

Définition de la triche

selon le dictionnaire Larousse, ce terme désigne le fait « *d'enfreindre les règles pour gagner* », mais aussi « *enfreindre certaines règles, certaines conventions explicites ou d'usage en affectant de les respecter* ».

PAR ALEXIS FINELTAIN

COURTE HISTOIRE DE LA TRICHE

L'histoire de la triche se confond quelque peu avec celle de la prestidigitation. La tricherie est une notion qui se décline dans divers domaines comme le sport, le jeu. L'illusionnisme ne fait pas exception. Dans l'imaginaire collectif, le prestidigitateur a toujours été associé de près ou de loin à ces personnes capables de gagner aux cartes, d'influencer le cours d'un jeu.

Les cartomanes, magiciens spécialistes des cartes à jouer, l'avouent bien volontiers : l'une de leur bible n'est autre que l'incontournable *l'Expert aux cartes* de S.W. Erdnase. Un tricheur professionnel dans lequel on retrouve des techniques de manipulations de cartes pour gagner aux jeux, mais aussi pour étonner son entourage.

Bien avant Erdnase, le père de la prestidigitation moderne, Jean-Eugène Robert-Houdin, publia *L'Art de gagner à tous les jeux : tricherie des grecs dévoilées* dans lequel il révèle les astuces des tricheurs. Plus récemment, le magicien et traducteur Richard Vollmer a publié un recueil de routines de tricheries aux cartes : *Le Grec à la table de jeu*. Le lien entre le magicien et le tricheur, l'arnaqueur qui sévit dans la rue ou ailleurs a toujours été suggéré d'une façon ou d'une autre.

L'un des objectifs de Jean-Eugène Robert-Houdin était de lutter contre la fraude, comme le stipule le préambule de son ouvrage, avec cette citation explicite de Montesquieu : « Éclairez les dupes, il n'y aura plus de fripons ».

L'Art de gagner à tous les jeux : tricherie des grecs dévoilées est consultable sur le site de la Bibliothèque nationale de France. Cet ouvrage très rare est

également disponible dans certaines boutiques spécialisées. Il vous faudra cependant déboursier près de 600 euros pour en faire l'acquisition !

Le premier tricheur scientifique fut Ramsès-la-ficelle, qui inventa les dés télécommandés. Gagnant à tous les coups, il joua avec le Pharaon, lui gagna l'Égypte et devint Pharaon à sa place. Il faillit gagner Rome à Jules César, mais Jules César, qui était très malin, l'obligea à jouer sur une table de marbre très propre au lieu de jouer par terre, dans la poussière, comme il faisait d'habitude, et l'on vit distinctement les ficelles qui étaient attachées aux dés et à ses doigts.

On remarquera de manière amusée que le sort réservé aux tricheurs a évolué au fil de l'histoire. Ainsi, si de nos jours, ils sont couverts de honte et pointés du doigt, ils étaient honorés et respectés lors de l'Antiquité.

De grands tricheurs ont marqué l'histoire de l'humanité. Ainsi, c'est parce qu'il tricha en prenant un raccourci que Christophe Colomb découvrit l'Amérique. David tricha : au lieu de lutter contre le géant Goliath loyalement, à mains nues, il avait caché une fronde dans son slip.

LE CAS RICHARD MARCUS

Autre grande figure de la tricherie : Richard Marcus. En près de deux décennies, ce dernier a amassé une fortune dans les casinos de Las Vegas et d'Atlantic City ainsi que certains casinos européens. On parle de cinq millions de dollars cumulés au cours de sa « carrière ». Des gains considérables accumulés avec ses propres méthodes de triche. Il est devenu une légende vivante et ses talents douteux en ont fait un personnage célèbre partout dans le monde.

Originaire de New York, Richard Marcus a vite déménagé à Las Vegas afin d'assouvir sa passion pour le jeu. Bien avant la triche, il passait son temps dans les casinos et, comme la grande majorité des joueurs réguliers, il enregistrait évidemment des pertes. Désireux de satisfaire ses besoins d'argent, il fut engagé en tant que croupier sur des tables de Black Jack et de Baccarat, ce qui lui permit d'en acquérir l'expérience, notamment en matière de probabilités. C'est d'ailleurs grâce à cette expérience qu'il a pu envisager son nouveau métier : tricheur professionnel. Avant d'être un expert en la matière, ce fut avant tout un parfait comédien, qui connaissait les failles de l'être humain. Il savait, mieux que personne, duper ses semblables. En effet, s'il venait à remporter la partie, il se mettait à crier, sauter de joie et à danser. Elle était infaillible et marchait à tous les coups. Le croupier consterné d'un tel élan de joie pour une si petite somme, se laissait tromper par le joueur qui lui exposait la présence d'un jeton marron de 500 dollars parmi la pile de jetons rouges. Richard Marcus mettait toujours les jetons rouges au centre de la table pour faire en sorte que le jeton brun soit invisible pour le dealer. Si cependant, il perdait, Richard ne profitait que d'un moment d'inattention du croupier. Lorsque ce dernier se tournait vers la roulette pour constater le numéro gagnant, Richard retirait en un coup de baguette le jeton brun. Du coup, il ne perdait que 15 dollars.

Bien qu'il soit reconnu comme un expert dans le domaine de la triche, Marcus fut finalement rattrapé par la justice avant d'être jugé. Une fois purgé sa peine, il a, selon ses déclarations, plus jamais commis de méfaits. Ce qui ne l'a pas empêché de monnayer son savoir-faire, notamment en éditant un ouvrage sur les techniques de triche en casino, ainsi que des séminaires afin d'éduquer le personnel des salles de jeu à reconnaître les tricheurs potentiels.

TECHNIQUES DE TRICHE

Divers subterfuges et astuces peuvent être mis en place pour tenter de remporter la partie. On peut ainsi appuyer un appel (qui lui, entre tout à fait dans le cadre du jeu) pour le rendre plus clair, notamment en frappant la table lorsque l'on dépose sa carte. Faire des annonces que l'on n'a pas (en espérant que personne ne demandera à les voir) également. On peut aussi

se gratter le nez pour demander du cœur ou croiser les doigts pour du carreau.

Des signes concernant la place des doigts lorsque l'on tient les cartes sont également assez discrets, mais n'échappent pas à un œil averti (surtout quand il y a des événements non naturels pendant le jeu). Il existe aussi des faux mélanges et des fausses distributions, nécessitant une grande dextérité.

Toutes ces techniques de tricherie sont interdites et peuvent entraîner des sanctions sévères dans tout concours. Elles diminuent par ailleurs considérablement l'intérêt du jeu, autant pour les joueurs honnêtes que pour les tricheurs. Mais

certaines restent malheureusement indétectables, car quelquefois non conçues par les joueurs eux-mêmes. Les joueurs jouant énormément ensemble, souvent des couples dans la vie, peuvent se connaître parfaitement au point de « sentir des choses » par rapport à la façon de jouer ou à l'attitude du partenaire.

PROTECTION CONTRE LA TRICHE

Une partie de Poker entre amis est toujours un moment convivial. Mais lorsque les parties — non professionnelles — se déroulent entre personnes qui ne se connaissent pas et que de l'argent est mis en jeu, les choses changent. Ainsi, certains

joueurs n'hésitent pas à tricher. Certains tricheurs sont très doués et manipulent les cartes comme des magiciens.

Certains joueurs de Poker très habiles avec leurs mains et leurs doigts peuvent changer de cartes, les faire disparaître et ainsi profiter du jeu commun à leur guise. Dans des cercles non professionnels, il n'y a pas de croupier. Par conséquent, tout le monde est autorisé à toucher le jeu de cartes pour les distribuer. Et c'est lors de cette manipulation du jeu de cartes qu'un joueur très habile peut tricher pour parvenir à ses fins. ■



FISM 2018 BUSAN « DEVIENS CE QUE TU ES »

PAR BATISTE

pour prendre une photo devant la magnifique statue en forme de cœur qui s'illumine de plein feu à la nuit tombée.

Ce matin, je me suis levé avant que mon réveil ne sonne, vers 6 h. Il fait déjà jour et très chaud. J'ai rendez-vous à 9 h pour la répétition,

mon passage étant programmé à 14 h 15. Je décide alors, après un rapide petit-déjeuner qui va se limiter à un café, le petit-déjeuner coréen étant digne d'une épreuve de Koh Lanta, de partir marcher sur une magnifique allée en bois exotique qui longe la mer. Je croise des Coréens de tous âges faisant toutes sortes d'activités physiques et, pour la plupart, portant un masque antipollution leur prenant le nez et la bouche. J'écoute de la musique, visualise ma routine, les passes les plus compliquées, je m'allonge sur le sol... Je suis bien et je me sens privilégié face à ce magnifique paysage, mélange d'espaces verts bien entretenus, d'une mer calme et apaisante et de hauts buildings aux formes quelque peu futuristes.

Je passe dans quinze minutes et j'attends mon tour en backstage, discipliné et hyper concentré. Mes mains sont moites et j'ai la gorge sèche. Laurent Guez, Directeur de l'Équipe de France de close-up, est près de moi et me fait faire des exercices de respiration pour réguler mon rythme cardiaque. Je tape dans la main de Lawrens Godon qui passera juste après moi et avec qui une franche complicité s'est installée dès le matin des répétitions. Des cris hystériques, d'un public composé essentiellement de jeunes Coréens venus en nombre et qui ont attendu deux heures avant l'ouverture des portes de la salle, résonnent en coulisse après chaque effet *Killer*. Je suis à quelques minutes de présenter mon travail à un public déjà subjugué par les effets incroyables auxquels il vient d'assister. De vrais miracles! J'ai le sentiment d'être dans le film *The Artist* contre *Star War*. En même temps, c'est l'axe que j'ai voulu pour ce concours mondial : prendre le contre-pied de la tendance du moment. Concours organisé sur un continent peuplé de spécialistes en manipulations et en gimmicks électroniques plus incroyables les uns

Comment ne pas commencer cet article par cette citation de Nietzsche? Car c'est bien grâce à la construction de mon numéro pour la FISM que j'ai enfin trouvé mon personnage, mon véritable moi. Je ne jouais plus un rôle et n'étais plus la pâle copie de magiciens que j'admirais. J'étais à présent authentique, sincère, enfin j'étais vrai...

Nous sommes le jeudi 12 juillet 2018, il est 14 h, heure locale. Je suis en coulisse du Palais des congrès de BEXCO, à BUSAN, en Corée du Sud. BEXCO se trouve à trois stations de métro de notre hôtel, le « Toyoko-inn 2 », dans le magnifique quartier de Haeundae, près de la plage où se retrouvent tous les jeunes de la ville pour tirer des feux d'artifice sur le sable. Les amoureux s'y retrouvent

que les autres... Et je l'assume complètement. Je suis à quelques minutes d'entrer en scène et je me souviens...

Il y a sept ans, j'ai été victime d'un grave accident de voiture qui changera ma vie à jamais. J'ai perdu des amis et mon enthousiasme... J'ai vécu de longues périodes difficiles de souffrance, de doute et de peur... Tout mon être avait été blessé dans sa chair, mon esprit tourmenté et meurtri à jamais (du moins, je le pensais). Immobilisé pendant plusieurs mois devant mon écran d'ordinateur, emprisonné dans des pensées plus sombres les unes que les autres, j'ai découvert sur YouTube une nouvelle façon de jouer avec des cartes... La Cardistry!

Je ne pouvais bouger que mes mains et avais du mal à m'exprimer. J'avais 37 ans... Et je me donnais dix ans pour devenir une pointure en la matière. C'était mon nouveau challenge, mon obsession, ma raison de me battre et aussi de survivre... La magie m'a aidé à traverser toutes ces épreuves. Elle fut pour moi une sorte de thérapie et elle est devenue, par la suite, une véritable passion!

Je repense à l'implication de tous mes amis magiciens présents dès le début de cette folle aventure, initiée il y a tout juste trois ans. Je revois... la première fois où j'ai dit à Sébastien Fourie : « J'ai envie de construire un numéro et de faire la FISM en Corée avec! » et nos éclats de rire qui ont suivi cette déclaration un peu folle... les amis, Érik Parker, Arthur Tivoli, Marc Dosseto, Pierre Poncelet, Lionel Petitalot, Ali Nourra, Sébastien Lacours, Jérôme, Thierry, Arlequin des Magiciens du Var, le club Misdirection, les Magiciens de Provence et Armand Porcell avec qui j'ai travaillé ces six derniers mois sur mon numéro, mon personnage et la préparation mentale pour la FISM... les rigolades, les coups de gueule, les réussites et les déceptions, les séances de *Brainstorming* qui se prolongeaient jusqu'au petit matin. Et je me dis à présent que le plus important, finalement, n'est pas d'avoir atteint mon objectif, mais le chemin que j'ai parcouru. Et j'ai une grosse pensée tendre et nostalgique pour tous ces brillants magiciens et amis fidèles, car, sans eux, je ne serais pas en train de réaliser mon rêve!

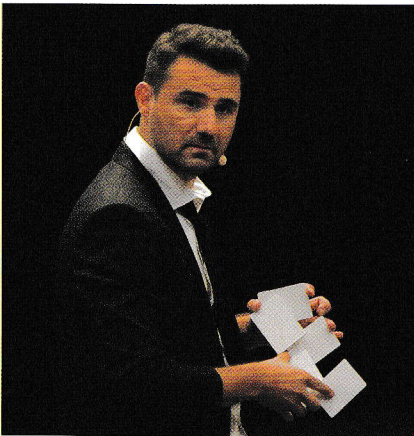
« Les rêves ont rarement la vie longue, mais ils l'ont intense »
Anne Barratin

Et puis, il y a eu les autres, ceux qui m'ont critiqué et qui n'ont pas hésité à me dire : « Batiste, tu n'as jamais rien gagné, tu ne peux pas te présenter à

une FISM ». Ça les faisait rire! Mais ils ne comprenaient pas que c'était très important pour moi d'être présent là-bas pour pouvoir faire le deuil d'une période de tourments que je portais comme un fardeau de tristesse et de culpabilité et pour pouvoir aussi rendre hommage à mon grand-père que j'admirais étant enfant (ceux qui ont vu mon numéro comprendront). Et lui rendre hommage lors d'un événement magique planétaire, n'était-ce pas aussi lui envoyer un message d'amour et de remerciements? Alors je répondais à tous mes détracteurs que « Nul n'est prophète en son pays ».

Mais j'avais une stratégie, une vision globale... Rien ne pouvait me faire renoncer, ni les critiques, ni les moqueries, ni le budget... J'étais déterminé et prêt à travailler dur pour vivre moi aussi, mon *Rasta Rockett* *. On ne peut rien faire contre une personne qui a décidé de tenir bon contre vents et marées!

« On n'est guère critiqué que par des gens qui vous envient » **Sacha**



Guitry

Je passe la tête à travers le rideau noir pour prendre l'ambiance de la salle et j'aperçois, debout sur la gauche, une grande partie du staff de l'Équipe de France de scène, Serge Odin, Pathy Bad, Hugues Protat, Florian, Alex et d'autres Français de la FFAP, ainsi qu'Yves Labedade et Micheline qui m'avaient fait dans la matinée une séance de relaxation en coulisse, et qui ont réussi à se faufiler malgré une salle remplie à craquer, et le concours de scène qui se déroule en même temps dans une salle à l'opposé de la mienne.

Je suis si fier et si heureux de tous les voir, personne ne me connaît vraiment... Personne ne connaît mon numéro... Je n'ai eu qu'un prix au trophée Albertas et les points d'un troisième prix au congrès de Nancy grâce à

quel je suis là... Mais malgré tout, ils m'ont fait confiance et ils sont là pour me soutenir, m'encourager avec une bienveillance et une gentillesse rare. Au-delà d'un titre mondial, je ne veux pas, je ne peux pas les décevoir et je veux leur montrer qu'ils ont eu raison de croire en moi.

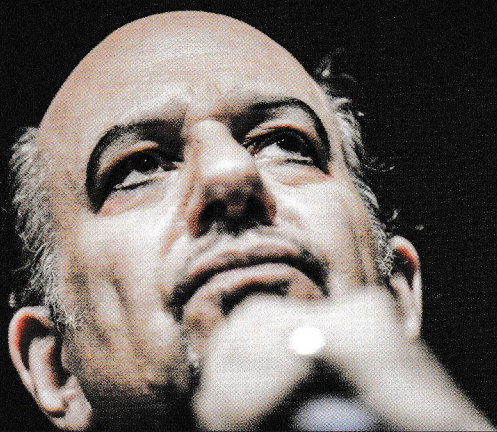
Ma première rencontre avec ces gens merveilleux eut lieu à l'aéroport Charles de Gaulle à Paris où nous nous apprêtions à vivre ensemble une véritable aventure humaine. Après douze heures de voyage et un premier choc culturel « vous parlez trop fort les Français! », agréable réflexion produite par une hôtesse de l'air qui m'a fait prendre conscience qu'en plus d'être Français j'étais également Marseillais. Puis atterrissage à Séoul pour quatre heures d'attente dans l'aéroport avant le vol qui doit nous amener à BUSAN. L'agence qui avait organisé le séjour pour la FFAP, avait prévu et réservé le *VIP Lounge*, un lieu calme et soigné où nous pouvions nous restaurer à volonté avec une musique d'ambiance reposante. Nous brisions la glace, tout en discutant devant des mets locaux très épicés. Que de belles rencontres notamment Bernard Manches et tout le club de Nîmes (des voisins), Ronan Calvary et Gildas Borghetto avec lesquels je n'ai jamais autant ri, et tellement d'autres que je ne peux tous les citer, mais tous sont dans mon cœur...

Finalement, Pascal, le référent du séjour, nous informe qu'il est déjà l'heure de nous diriger vers la porte d'embarquement et...

« Petit, c'est à toi » me dit Obie O'Brien, Directeur du concours de close-up, en me fixant droit dans les yeux. Je croise le regard rassurant d'Adrien Quillien, Félix est près de la régie, je sais que je peux compter sur lui, j'ai confiance en mon travail, en mon numéro. J'entends prononcer mon nom sous les applaudissements de la salle et les cris d'encouragements des Français présents... J'ai tellement rêvé de ce moment-là, je rentre en scène...

« Croyez en vos rêves et ils se réaliseront peut-être. Croyez en vous et ils se réaliseront sûrement »
Martin Luther King

* *Rasta Rockett* film de 1993 retrace l'histoire de l'équipe de la Jamaïque participant à l'épreuve de bobsleigh aux Jeux Olympiques d'hiver de Calgary. ■



Max Maven, MAGICALDIA Victoria - Gasteiz 2014

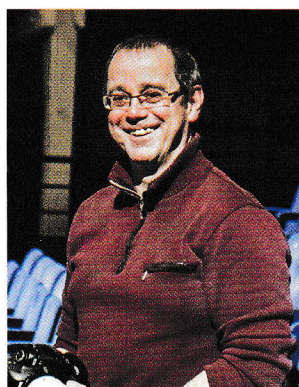


Arno, Great Magic show Tournefeuille 2016

C'est grâce à leur talent que les artistes laissent une trace visible de leur histoire. Une trace vivante, poétique, souvent remplie d'une beauté exceptionnelle qu'eux seuls savent mettre en avant. Ce sont les photographes. La Revue de la Prestidigitation est heureuse de vous offrir quelques-unes des meilleures photos de l'un d'entre eux. Nous avons donné la parole à **Éric Hochard**. **Yves Labedade**

ERIC HOCHARD

IMAGES ET MAGIE



Photographe depuis plus de 35 ans, mon style a évolué avec l'expérience et la technologie. Mes débuts en argentique m'ont permis d'apprendre les bases et de développer le côté technique de la photographie. Le passage au numérique a été un tremplin à la post-production pour renforcer l'émotion que je voulais traduire dans la prise de vue.

J'ai exploré la photo de paysage, le noir et blanc, le mariage, la naissance, la grossesse, le portrait, et le studio.

Je suis toujours en recherche d'une évolution et d'un style artistique propre, afin de mieux figer les moments de la vie pour faire ressortir l'émotion et le naturel.



*Miquel Muñoz. Congrès FISM EUROPE
Barcelone 2014*



Arnaud Narcis. Congrès FFAP Paris 2010

Mon intérêt pour la magie existe depuis mon plus jeune âge, en tant que spectateur. La rencontre des magiciens du Cercle Magique Aquitain, lors d'un gala, il y a dix ans, m'a permis de m'approcher beaucoup plus près de cet art.

L'intégration dans ce cercle a été possible par le passage d'un examen d'entrée, avec comme thème personnel, l'image et la magie.

J'ai apporté dans cet échange au sein du Cercle et des magiciens, mon savoir-faire photographique et ma façon d'appréhender la magie. En retour, j'ai eu la chance d'apprendre l'art magique et de développer mes connaissances. Cette double compétence me permet de me déplacer dans beaucoup d'endroits.

Si au départ la photographie est le moyen d'écrire avec la lumière, elle est aussi le moyen de fixer les souvenirs et de créer des émotions. Je recherche, dans mes photos, à partager le côté artistique, émotionnel, et magique de l'artiste. Tout ceci en gardant le côté graphique de la photo.

Même si la photo est le moyen de fixer de façon intemporelle un moment, mon travail est de donner vie à ce moment soit en recherchant une émotion qui se dégage, soit en donnant un mouvement dans l'image.

Au départ je recherchais plutôt l'effet magique, mais

celui-ci est rare à restituer. J'ai donc recherché dans mes clichés un côté plus intimiste et plus en relation avec l'artiste et l'émotion qu'il dégage. Je sors de ma zone de confort lors de la prise de vue, même si les conditions de celle-ci ne sont pas optimales, pour avoir une photo inédite. Mettre l'artiste en valeur est un véritable objectif.

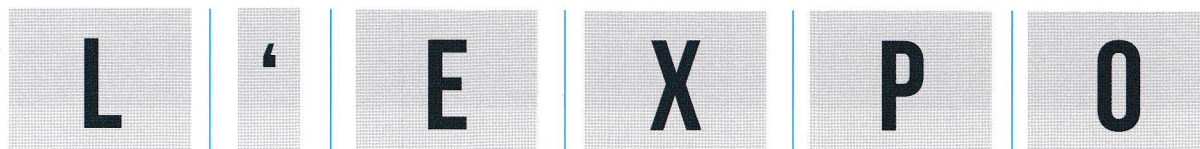
Les photos que je présente correspondent à cette recherche. Cette sélection retrace mes différentes visions et recherches dans les domaines de l'image et la magie qui sont des anagrammes.

Malgré la quantité de photos prises, je n'en garde à la fin que très peu. Le tri est drastique, beaucoup sont gardées pour de l'archivage, et très très peu sont utilisées pour des expositions publiques. Celles que je vous propose aujourd'hui représentent le mélange de l'émotion, du graphisme et de l'esthétique. Le regard est un élément aussi très important, il est souvent à l'origine de l'émotion.

Le côté dynamique est important dans la profondeur de l'image et de sa lecture. Plus le temps de lecture est important plus la photo est belle.

Pour moi le photographe doit être le garant des souvenirs, le côté mémoire est important. ■

Photos



Lukas, MAGALDIYA Vitoria-Gasteiz 2013



Bruno Tarnecchi, MAGALDIA Vitoria-Gasteiz 2013

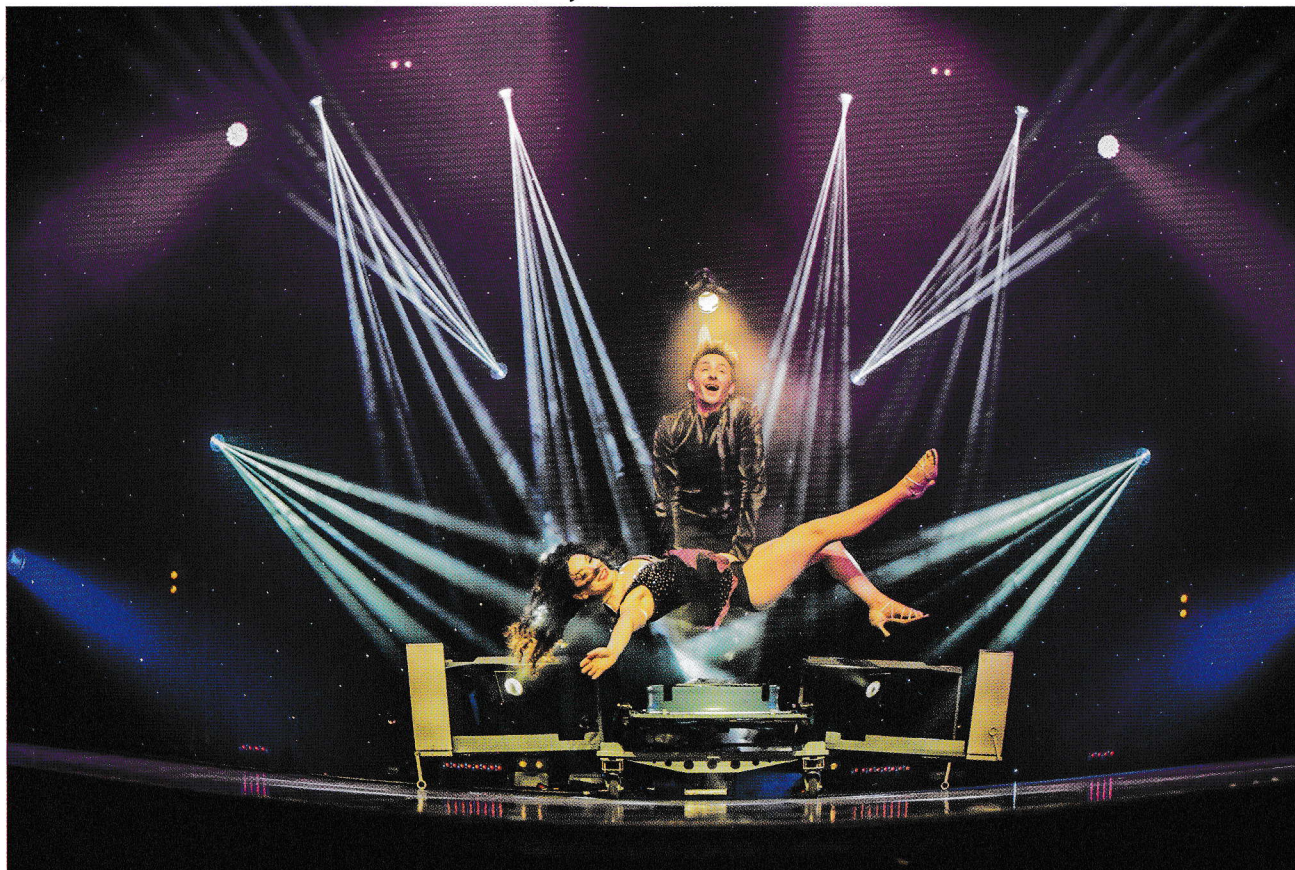


Juan Mayoral, Festival Olonne-sur-Mer 2018



Ricardo Harada, MAGALDIA - Gasteiz

Tim Silver, Festival Olonne-sur-Mer 2016



Pilou, Festival magie et humour Nantes 2014



Miguel Muñoz, Congrès FISM EUROPE 2014





Jeff McBride, Congrès FFAP de Besançon 2015

Kenris Murat, Festival Olonne-sur-Mer 2016





Vlad Kryonovov, MAGALDIA Vitoria-Gasteiz 2013

Fred Poe, MAGALDIA Vitoria-Gasteiz 2014



CLOSE-UP THÉRAPIE

PAR ALAIN BRACHET-SERGENT

En préalable, il faut que je vous avoue quelque chose ! Je n'ai pas d'appréhension pour le close-up ! Je ne suis pas magicien ou si peu ! Le conte et les interventions en milieu hospitalier, comme clown, font partie de mon quotidien. J'avoue même qu'à 70 ans, Arcachon est mon premier congrès. Alors, quand le directeur de la Revue me demande de faire un compte rendu sur le concours de close-up, j'ai l'impression d'une provocation.

Quand, faisant partie des organisateurs, on me confie la tâche d'accueillir les congressistes à l'entrée de l'Auditorium où se déroule le concours, là, je sens la conjuration.

J'ai donc décidé de faire une thérapie pour vaincre mon absence d'intérêt pour ce noble art qu'est la micro magie. La veille au soir, le vendredi, conditionnement psychologique...

J'assiste au Gala de close-up (je ne me force pas trop, j'adore Blake Eduardo et son humour), je découvre Javi Benitez et son « Requiem pour Ascanio », le final époustoufflant de la routine de gobelets de Merlin, les prouesses techniques de Bill Cheung, mais je reste sur cette impression de distance où le magicien est obligé, pour faire passer ses émotions, de prendre deux témoins sur scène.

SAMEDI, CONCOURS !

Première surprise l'auditorium est comble (500 places) 8 candidats ! Une mise en scène particulière, deux rangs de chaises sur scène afin que le jury soit au plus près des candidats et qu'il n'y ait pas de perte de temps pour faire venir des spectateurs auprès du candidat (la fameuse distance...). Tant pis pour les spectateurs arrivés les premiers dans la salle et confortablement installés aux premiers rangs, ils ne verront le concours que sur écran avec en premier plan des silhouettes en ombres chinoises.

Premier candidat, première surprise ! Dans mon univers, les enfants me disent « Raconte-moi une histoire » c'est exactement ce qui se passe Triton (Florian Cohen) nous emmène au temps du cinéma muet, avec des trouvailles contemporaines (interaction avec une vidéo sur la couverture du menu). J'adore ! Premier coup de cœur ! Au tour de Benjamin Aymenrich, malgré la présence d'un assistant en peluche je ne rentre pas dans sa

à se mettre en place... Xavier Belmont, catégorie mentalisme... En close-up ! Avec des cartes et deux spectateurs sur scène... Tout ce que je n'aime pas (je ne juge pas la performance, juste la présentation). José Arcario (José Manuel Moreno). Une histoire ? Oui ! Un personnage ? Oui ! Alors, pourquoi je n'accroche pas ? Un personnage un peu long à se mettre en place, mais surtout un sentiment de rejet, j'ai l'impression de voir un remake de « Balltass » de Yann Frisch ! Dernier candidat Xulio Moreno, pour moi cela débute mal, on installe des spectateurs autour de la table, puis il entre au son d'un bol tibétain, ce qui suit est prenant, une histoire sur le silence et la matérialisation des sons par des balles mousses. Mon deuxième coup de cœur !



prestation. J'ai oublié de dire en tant que non magicien je suis incapable d'apprécier un « double salto » arrière ou une « boucle piquée » et là, pour moi, pas d'émotion... Même chose pour Erwan Mankiewicz, la prouesse pour la prouesse ne me suffit pas. Au tour de Tristan Bozzetti et là, avec lui, j'accroche il me raconte une histoire, il a son univers, il est tatoueur. Switch Back (Steve Panier), une histoire « l'apprentissage », mais longue

Après la proclamation du palmarès, j'ai la satisfaction d'avoir ressenti la même émotion que le jury (à un détail, un gros détail près !). Peut-être que je vais me mettre à aimer le close-Up à condition que les prestations ne se résument pas à « Regarde comme je suis fort ».

Je profite de cette chronique pour dire aux magiciens, aux artistes qu'ils sont... Respectez les spectacles, respectez les candidats dans les concours... Arrivez à l'heure ! Ce que vous, vous demandez à votre public !

Inscription au Concours
Championnat de France de Magie FFAP

Nom : Prénom :
 Nom d'artiste :
 Tél : Portable :
 Email :
 Adresse :
 Société magique :
 Amicale régionale F.F.A.P. :

Style de présentation

- Scène
 Close-up

Catégorie

- Junior - 16ans
 Sénior

Discipline

- Manipulation 10'
 Magie Générale 10'
 Magie Comique 10'
 Grandes Illusions 10'
 Mentalisme 10'
 Magie pour enfants 15'
 Micromagie 10'
 Cartomagie 10'
 Magicus (invention Perfectionnement)
 Arts annexes 10' (Ventriloquie, Ombromanie, Présentation, Sculpture sur ballons)

Qualifié directement suite au concours régional de :

J'accepte les décisions du comité de sélection et du Jury.
 La FFAP se réserve le droit d'utiliser cette compétition pour sa promotion.
En l'absence de signature, votre inscription ne sera pas pris en compte.

Signature :

Pour être validée, cette demande d'inscription au concours doit être **impérativement** signée par un président d'amicale FFAP ou pour l'équipe de France par l'un de ces directeurs

Nom : Prénom :

Président d'amicale régionale :

Directeur EDF de :

Signature :

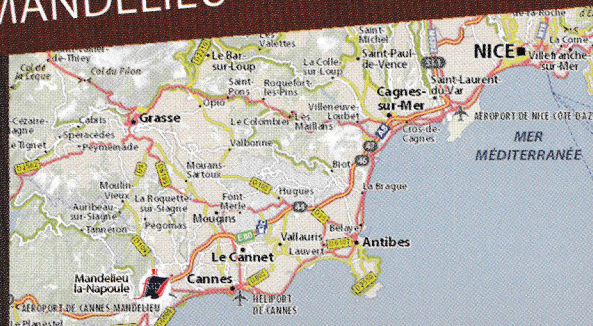
Merci de retourner cette fiche d'inscription à :

Frédéric DENIS
 6, rue de Fontenoy
 54200 VILLEY-SAINT-ETIENNE
 concours@congresffap.com

Date limite d'inscription : 30 Juin 2019

(Inscription tardive jusqu'au 20 août 2019 sous réserve de places disponibles)
 Les candidats devront fournir dans les meilleurs délais, une vidéo au format numérique (DVD ou fichier informatique) suivant les modalités qui leur seront communiquées à la réception du dossier d'inscription

53^{ème} Congrès FFAP
 Championnat de France de Magie
MANDELIEU - LA NAPOULE 2019



1989 - 2019

Après 30 ans, les championnats de France de magie reviennent sur la Côte d'Azur

Contacts :

Président : Serge ODIN
 president@congresffap.com

Inscriptions : William CONDETTE
 inscriptions@congresffap.com

Concours : Frédéric DENIS
 concours@congresffap.com

Exposants : Gérald ROUGEVIN
 dealers@congresffap.com

Trésorier : Marc LOUAT
 tresorier@congresffap.com

Relation Congressistes : William CONDETTE
 relation@congresffap.com

Hébergement : bureaucongres@ot-mandelieu.fr



Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs



Centre Expo Congrès
MANDELIEU - LA NAPOULE
 du 26 au 29 septembre 2019

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

5^{ème} **CHAMPIONNAT**
DE FRANCE
 DE
MAGIE FFAP



www.congresffap.com



Un congrès proche de Cannes et de Nice



850 places rien que pour vous



Un prolongement de vos vacances
.....profitez-en pour visiter



LIVRES, DVD ET ACCESSOIRES POUR MAGICIENS

Recherche

10,00 €* offerts!

Utilisez le code promo suivant lors de votre commande :
ccmagique

* Remise valable pour une commande d'un minimum de 50,00 €. Valable une seule fois par personne.

www.ccmagique.fr

100% LOCAL

**PRENEZ DE L'AVANCE...
PASS LOISIRS ET CADEAUX SOUVENIRS**

WWW.BOUTIQUE-MANDELIEU.COM
Office du Tourisme de Mandelieu : 806 avenue de Cannes

ZENITUDE
HOTEL-RESIDENCES

Mimozas Resort and Spa Cannes ****

www.zenitude-hotel-residences.com

Inscription

53^{ème} Congrès et championnat de France de magie FFAP
du 26 au 29 septembre 2019

Nom : Prénom :

Nom d'artiste :

Tél : Portable :

Email : @

Site internet :

Adresse :

Société magique :

Amicale régionale FFAP :

N° Adhérent FFAP : FISM :

Noms et prénoms de tous les inscrits :

Droits d'inscription	Jusqu'au 31 décembre 2018	du 1 ^{er} janvier au 30 juin 2019	à compter du 1 ^{er} juillet 2019
Prix normal :			
Inscription	<input type="checkbox"/> 275 €	<input type="checkbox"/> 290 €	<input type="checkbox"/> 310 €
Conjoint*	<input type="checkbox"/> 160 €	<input type="checkbox"/> 175 €	<input type="checkbox"/> 195 €
Moins de 25 ans**	<input type="checkbox"/> 155 €	<input type="checkbox"/> 170 €	<input type="checkbox"/> 190 €
Moins de 12 ans**	<input type="checkbox"/> 80 €	<input type="checkbox"/> 95 €	<input type="checkbox"/> 115 €
Prix spécial membres à jour de cotisation :			
FFAP	<input type="checkbox"/> 185 €	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 220 €
FFAP moins de 25 ans	<input type="checkbox"/> 115 €	<input type="checkbox"/> 130 €	<input type="checkbox"/> 150 €
FISM	<input type="checkbox"/> 205 €	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 240 €

* Epoux, pacs, concubins du même foyer fiscal : fournir justificatif
** Fournir justificatif d'identité

Soirée du jeudi

Dîner spectacle 85 € x =

ou Pass magique (sans repas) 20 € x =

Votre pub dans le programme souvenir

1 page 350 € 1/2 page 250 € 1/4 de page 150 €

1/8 page 100 € 1/16 page 75 €

Possibilité de règlement en 4 chèques **Total**

Règlement par chèque à l'ordre de : Congrès FFAP
Encassement du 1^{er} chèque avant le 31 décembre 2018 et du dernier avant le 30 juin 2019

Envoyer ce coupon avec votre règlement à
William Condette
9 chemin du Breuil
77166 Evry-Grégy sur Yerres

Aucune inscription ne sera enregistrée sans son règlement

Conditions d'annulation :
Passée cette date, il sera retenu un pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation
Entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2019 : 25% du montant de l'inscription
Entre le 1^{er} juillet et le 15 août 2019 : 50% du montant de l'inscription
Après le 15 août, le montant de l'inscription ou les sommes versées ne seront plus remboursées



Accueil La FFAP Les Clubs La revue Événements Actualités Forum Boutique



Bienvenue aux passionnés de magie sur le site de la FFAP qui est la Fédération des magiciens.

Elle existe **depuis plus d'un siècle** et regroupe aujourd'hui presque **2000 adhérents**.

Elle est directement **affiliée à la FISM** (Fédération internationale des sociétés magiques).

La FFAP compte de nombreuses ramifications locales sous la forme de clubs, d'amicales associatives, qui sont très actives et représentent ce qui compte et ce qui bouge dans le milieu magique Français.

Les activités pilotées ou initiées par **la FFAP** sont multiples; découvrez les en parcourant ce site.

Alors, **ABRACADAFFAP ... c'est parti !**

WEB TV F.F.A.P.



INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE !



Réservez votre place au congrès national de Magie FFAP.

3 jours de Magie du 26 au 29 septembre 2019, à Mandelieu - La Napoule

Vous cherchez une information sur la FFAP ?

Consultez notre site Web. Vous y trouverez certainement la réponse !

Vous souhaitez nous poser des questions ?

Utilisez la fiche contact ou notre forum.

Vous voulez suivre notre actualité en direct ?

Consultez nos pages Facebook, Twitter, notre WebTV,...

Vous pouvez aussi consulter cette Revue en ligne !

ANGE BLEU STORY

SAISON 2



PAR PATHY BAD

CHERCHER L'IDÉE !

Voici donc, spécialement pour toi lecteur magicien privilégié, l'histoire de *l'Ange Bleu* de Bordeaux racontée par un de ses créateurs, dans la RUBRIKAPATHY, narration en épisodes, car l'histoire est longue. C'est celle du plus grand cabaret de France par la jauge (1200 places, 80 employés, 22 artistes sur scène), néanmoins 4e par l'affluence, derrière le *Moulin Rouge*, le *Lido* et le *Royal Palace* à Kirrwiller. C'est l'histoire du cabaret dont j'assume, depuis l'ouverture en 1997, la direction artistique, les créations, les mises en scène, l'écriture, la gestion des artistes et aussi le spectacle sur scène en alternance avec Clarissa mon épouse. Cela étant, tu en conviendras, un bel exemple de cumuls de mandats artistiques... j'assume ! Mais le succès de *l'Ange Bleu* ne s'est pas fait en un jour ! J'ai toujours dirigé des troupes de cabarets itinérantes ainsi que des *shows* de magie puis j'ai mixé les deux...

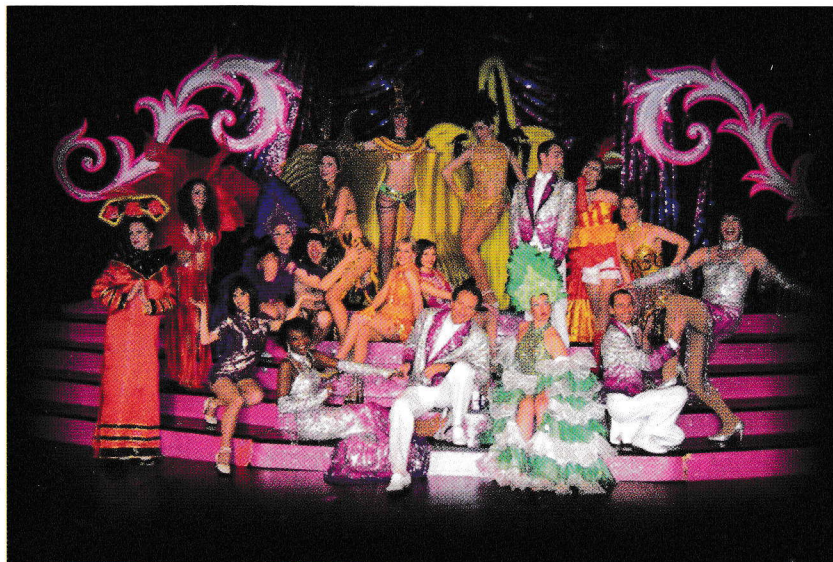
Ca n'était pas la première fois que,



des étoiles dans les yeux, des inconnus me demandaient de les aider à monter un cabaret. Mais cette ren-

ancien groupe toulousain Gold avec qui il était en procès.

Au milieu des fêtards, Alex et Fred,



contre assez « folklo » en plein été 1996, restera gravée dans ma mémoire.

J'assurais, avec ma compagnie, « Fantasmagic », le show du podium *Radio Nostalgie* en tournée sur les plages du Sud-Ouest. Un soir, après le *show*, avec tous les artistes, on finit la nuit dans une boîte... Bien « chalumé », beuglant haut et fort, je pars sur une longue diatribe interpellant les deux chanteurs de la tournée, Claude Somariba et Émile, en leur affirmant que chacun à leur manière ils n'étaient pas dans leur bonne voie artistique. Claude avait sorti un simili tube rengaine de DJ *On n'est pas fatigués* et chantait des chansons d'amour. Quant à Émile, il végétait, en ressassant en solo les succès de son

deux jeunes inconnus, copains de copains, écoutaient aussi ma démonstration enflammée. Et moi, d'en rajouter sur la magnificence de l'aventure scénique, sur la beauté du risque de l'engagement créatif, sur l'accomplissement du développement artistique, sur l'audace de savoir tout lâcher pour ses certitudes, etc. Nous étions tous bien torchés... Mais cette fameuse nuit



d'ivresse créatrice aura été sacrément féconde pour chacun d'entre nous et aura sans doute servi de révélateur !

En effet, dans les semaines qui ont suivi, Claude a eu l'idée de monter un groupe de chanteurs d'ambiance exotique : *Le Collectif Métissé* au gros succès populaire qu'on connaît. Émile lui, a imaginé de s'associer avec les musiciens d'Images. Ils sont devenus le groupe célèbre *Émile et Images*. Quant aux deux jeunes inconnus, deux frangins, ils m'ont recontacté pour me proposer de monter avec leur famille un projet un peu flou d'un cabaret à la campagne, qui s'appellerait *l'Ange Bleu*.

Un matin de septembre, je rencontre la famille Duvollet. le père, la mère, les deux fils, le grand-père et la grand-mère, tous assis autour d'une table de cuisine, à m'écouter leur proposer avec persuasion, de construire non pas une salle de bal, ce qui était leur première idée, mais un vrai et beau théâtre pour y monter de vrais et beaux spectacles. Et miracle ! Entre nous, « ça a matché » tout de suite !

Nous avons posé verbalement ce jour-là les bases de l'accord qui, 22 ans plus tard, nous régit encore aujourd'hui. En gros, chacun s'occupe de ce qu'il connaît : eux la restauration, moi l'artistique et banco ! À l'époque, leur petit hôtel-restaurant familial, autrefois florissant, posé sur la RN 10, est au bord de la faillite, suite à la pose de glissières de sécurité en interdisant l'accès.



Mais les six Duvollet croient en leur bonne étoile. Ils sont bosseurs, aiment les artistes, et me font confiance. Les travaux du cabaret commencent autour de leur petit hôtel familial. Nous sommes en 1996, à Gauriaguet-gare, 800 habitants, à 20 minutes de Bordeaux. Plus dans la campagne, ce n'est pas possible ! Et le GPS n'existe pas encore.

Alors que je leur écris leur premier spectacle, et qu'ils engloutissent leurs économies dans la construction de ce qui sera la première salle de 400 places, je me demande avec angoisse, pourquoi les gens viendraient au mi-

lieu des vignes, dans ce bout du trou du monde, pour y découvrir les spectacles de Pathy Bad.

Je ne suis sûr de rien, sauf qu'il faut frapper juste, faire de l'inédit, satisfaire les clients qui vont faire l'effort de venir et qui doivent repartir enchantés pour qu'ils en parlent à d'autres. Mais comment les faire venir dans un coin si paumé ? Il faut trouver un truc et c'est plus facile à dire qu'à faire. C'est alors que j'ai l'idée... ■

(À suivre dans le prochain numéro)





Le jeu de bonneteau

Un motif graphique pour dénoncer le pire

par Georges Naudet
(troisième partie)

Cette troisième et dernière partie est l'occasion de se réjouir avec quelques illustrations, dont une caricature politique que nous venons de découvrir et enfin de faire un point sur ce motif graphique qu'est le joueur de bonneteau.

L'album des « Guêpes », revue (annuelle ?) [fin 1907] d'une grande rareté, reprend des extraits d'une feuille politique hebdomadaire, Les Guêpes, dont le numéro 1 paraît le 6 décembre 1906. C'est un journal d'inspiration maurassienne, monarchiste, antisémite et catholique, dirigé par Eugène Lacotte (1870-1943). La couverture du n° 1 de L'album de « Guêpes » (32 x 24,5 cm) arbore une double caricature d'Aristide Briand par l'illustrateur Weal, le représentant à gauche en joueur de bonneteau en 1893 et à droite en redingote et haut de forme, cheveux coiffés et moustache taillée, porte-documents sous le bras, en 1907.

D'origine modeste, Aristide Briand (1862-1932) fait de

bonnes études et devient avocat. Pendant les premières années de sa vie, son engagement politique à gauche l'amène à fréquenter les radicaux-socialistes, la Fédération des Bourses du travail et le syndicalisme révolutionnaire (c'est un partisan de la grève générale). Il s'engage en politique, localement puis nationally, en devenant député socialiste en 1902. Il est alors proche de Jean Jaurès. C'est ce pre-



L'album des Guêpes [fin 1907].



Après le champ de courses, comment se refaire au jeu de bonneteau ! The Graphic (01 04 1893).

mier Aristide Briand qui est caricaturé, à gauche de l'image, en joueur de bonneteau en 1893.

En 1906, après avoir été l'habile rapporteur de la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905, il entre au gouvernement de Clémenceau, contre l'avis de Jean Jaurès, et s'oriente politiquement vers le centre comme le montre, au cours des années suivantes, son inattendue opposition au droit de grève des fonctionnaires. C'est ainsi que, d'un côté, Jaurès l'accusera de duplicité politique et de l'autre, le nationaliste Barrés le traitera de « monstre de souplesse ». De fait, il se révèle d'une forte habileté politique mettant à mal tous les partis, tout en restant populaire. C'est cet Aristide Briand métamorphosé qui est représenté à droite en homme de gouvernement bien installé en 1907,

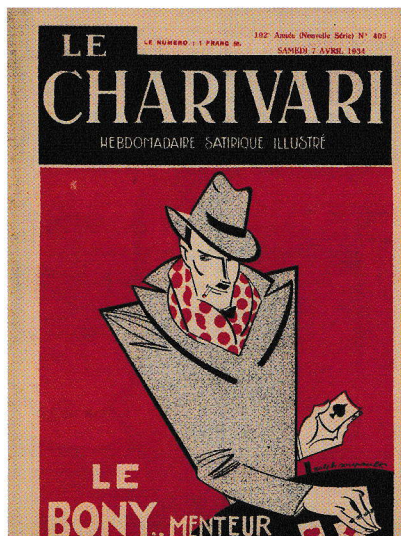
Pourquoi ce motif de joueur de bonneteau, si ce n'est pour affirmer l'insincérité de ces hommes politiques, soi-disant proches du peuple, qui, dès qu'ils sont au pouvoir, peuvent mettre en œuvre des politiques contraires aux idéaux sociaux de leur jeunesse et ne seraient que des menteurs. Homme du peuple qui se mue en homme de pouvoir au profil normé, autant physiquement que politiquement.

N'oublions pas que cette double caricature paraît dans un journal d'extrême droite qui ne lui pardonnera pas la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905.

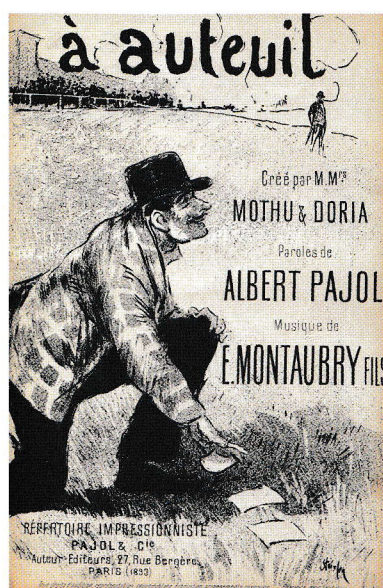
CONCLUSION

Ce travail s'est volontairement limité à définir les mots bonneteur et bonneteau et à retrouver la première apparition de ce dernier mot. À ce jour, nous en sommes au 9 février 1872, date la plus ancienne de son apparition, localisée dans un journal de Saint-Quentin.

Bien sûr, le jeu de bonneteau n'est pas un spectacle d'illusionnisme, mais les techniques qu'il utilise font bien partie de la boîte à outils du manipulateur de cartes à jouer, techniques qui furent expliquées et décrites par de grands



Le Charivari, hebdomadaire satirique illustré (7 avril 1934).



à auteuil, paroles Albert Pajol, musique E. Montaubry, fils (vers 1895).

auteurs au fil des siècles comme Decremps, Robert-Houdin, etc. Mais ce n'est pas seulement pour ces raisons que nous nous y sommes intéressés.

À l'instar du jeu des gobelets, le jeu de bonneteau sert de motif dans la caricature imprimée de nos hommes politiques mais avec une fréquence nettement moindre si l'on ne prend pas en compte les représentations dont les seuls buts sont d'informer et d'affranchir les gogos potentiels, ou d'amuser par des mises en situation frivoles dans des dessins humoristiques.

Après quelques années de chine et de compulsation de centaines de journaux, nous n'avons trouvé que relativement peu d'images où les figures du joueur de bonneteau et de l'homme politique sont associées. Notre corpus est insuffisant pour en tirer des conclusions abouties, mais on peut tout de même remarquer que les charges y sont violentes. Repartons de l'origine, le but de l'artiste joueur de gobelets est d'amuser et de plaire au public alors que celui du joueur de bonneteau n'est que de le voler. Le bonneteur n'est pas un artiste, c'est un voleur. À la différence de celle du joueur de gobelets, sur la table du bonneteur, ne se dresse aucun artifice comme un Jean de Vigne ou un appareil de physique amusante, il n'y a que les trois cartes.

Nous aurons l'occasion d'y revenir bientôt dans une autre étude, où nous verrons que l'utilisation de la formule graphique de l'escamoteur dans la caricature est plus subtile et a évolué au fil des XVIII^e et XIX^e siècles alors que celle du joueur de bonneteau est brutale, voire simpliste, il ne s'agit pas de faire disparaître la liberté, de cacher, de maquiller des manipulations mais de condamner des comportements, comme l'inspecteur Bonny au rôle trouble dans l'affaire Stavisky, ou Jacques Landau accusé de propagande « bochisante » et de pacifisme. ■

BIOGRAPHIE SÉLECTIVE

HENRI DECREMPS, *Testament de Jérôme Sharp*, Paris, 1785.

JEAN-EUGÈNE ROBERT-HOUDIN, *Les tricheries des grecs dévoilées*.

L'art de gagner à tous les jeux, Paris Bourdilliat et Cie, 1861.

A. CAVAILLÉ *Les filouteries du jeu. Révélations*, Paris, Ghio, 1875.

HOGIER-GRISON [ALBERT ÉDOUARD LOUIS DUREAU - GEORGES GRISON], *Le monde où l'on triche*, Éditions Les hommes de proie, s.d. [1^{er} semestre 1886].

LOUIS PUIBARAUD, *Les malfaiteurs de profession*, Paris, Flammarion, 1893.

EUGÈNE VILLIOD, *Comment on nous vole, comment on*

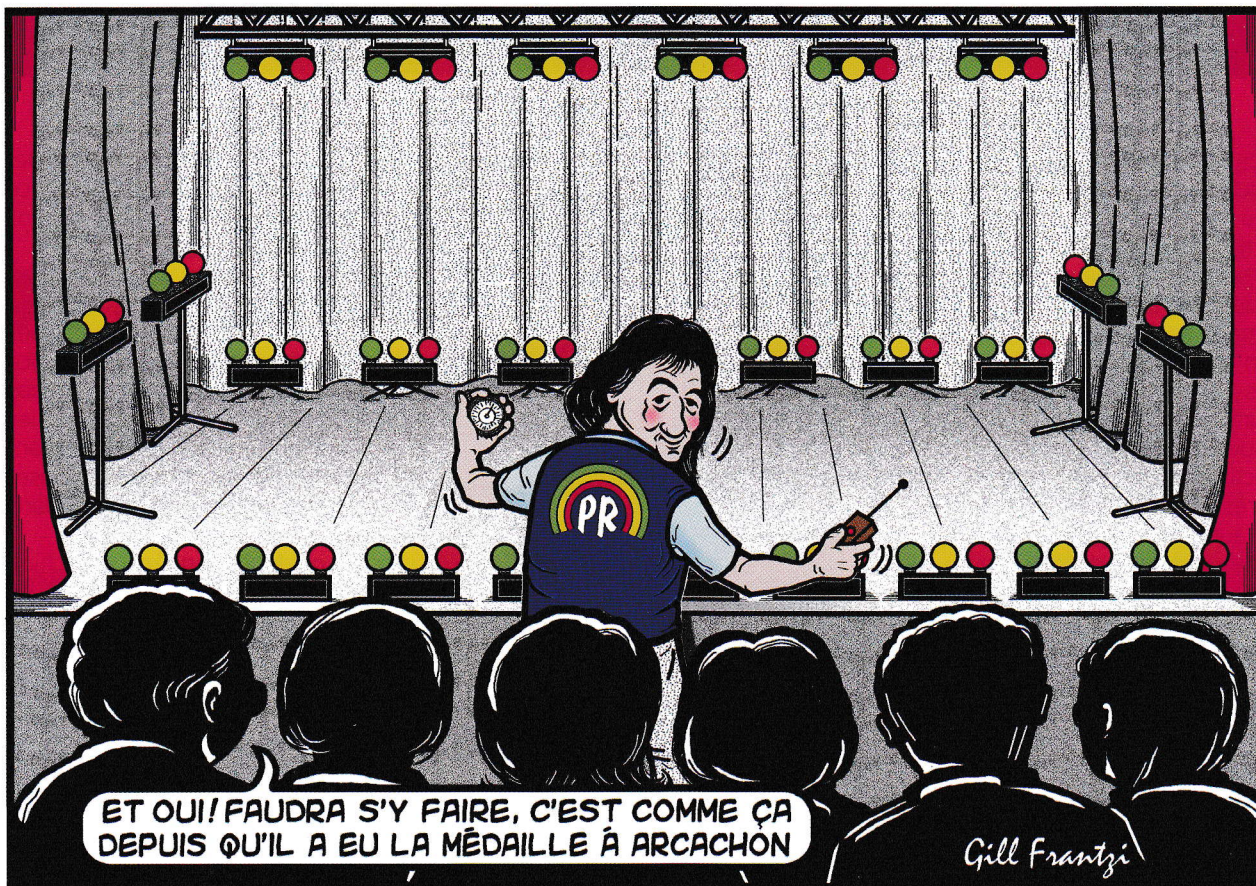
nous tue, Paris par l'auteur collection « Les plaies sociales », 1905.

RÉMI CEILLIER, *Manuel pratique d'illusionnisme et de prestidigitation*, Paris, Payot, 1935.

THIERRY DEPAULIS, « Un document important pour l'histoire des toutes premières cartes en France ». *The playing-Card*. Vol. X, n° 4, Mai 1982.

HJALMAR « Les cahiers de Hjalmar », Arcane, <https://www.arcane-magazine.com/Archives/LeBonneteau/LeBonneteau.html>, 1997.

THIBAUT RIOULT, *Cocangeurs et robignoleurs (Compléments à l'étude du jeu des trois coquilles, où l'on trouve aussi des éléments concernant le bonneteau et le jeu de l'ancre...)*, Travaux de recherches non publiés.



Cotisations 2018

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2018

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

Président

Serge Odin

128 rue de la Richelandière
« L'As de cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
president@magie-ffap.fr

Trésorier

Bernard Ginet

16 rue des Criantes
Domaine du Château
25870 Devecey
06 22 85 34 12
tresorier@magie-ffap.fr

Vice-Présidents

Pathy Bad

Domaine des Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magie-ffap.fr

Serge Arial

33 avenue du Thil
33870 Vayres
05 57 50 18 99
vp-serge-arial@magie-ffap.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat

Resp. adhésions, cotisations
22 bis rue Pasteur
42152 L'Homme
06 08 94 54 09
adhesion@magie-ffap.fr

Directeur de la Revue

Yves Labedade

77 avenue du Truc
33700 Mérignac
06 80 75 28 43
directeur-revue@magie-ffap.fr

Secrétaire Général

Gérald Rougevin

49 rue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magie-ffap.fr

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes

150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.fr

Amiens**« Les Magiciens d'abord »**

Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angers**Amicale Robert-Houdin d'Angers**

Emmanuel Laine*
06 30 91 75 28
emmanuel.laine@yahoo.fr
magie-angers.com/

Angoulême**Cercle Magique Charentais**

Stéphane Cabannes*
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon**Cercle Magique d'Avignon**

Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13-06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon**Cercle magique Comtois**

Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@gmail.com

Blois**Cercle des magiciens blésois**

Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois**César H**

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux**Cercle Magique Aquitain**

Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Bourges**Cercle magique de Bourges**

Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr

Bretagne**Cercle magie de Bretagne**

Léo Kerrien
06 37 82 39 52
leo.kerrien@outlook.fr

Calais**Les Magiciens de la Côte d'Opale**

Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Châteauroux**Cercle magique « Le Secret »**

Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand**Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre**

Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Dijon**Cercle magique de Dijon**

Alice Écila
06 22 49 10 39
alice.cie.joal@gmail.com
www.escargotmagique.com

Flandre**Magie en Flandre**

Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos**Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »**

Lionel Petitalot
06.84.52.66.56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble**Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick**

Maurice Bouchayer
06 76 81 65 22 - 04 76 07 80 67
mb@passe-passe.fr

Haute-Savoie**Club des magiciens de la Haute-Savoie**

Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
magie74.free.fr/

Le Puy**Amicale des magiciens du Velay**

Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille**Nord magic club**

Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille**L'Éventail**

Jean-Jacques Lafolie (Faramus)
06 11 93 78 40
faramus@free.fr

Loire**Amicale des magiciens de la Loire**

André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient**Amicale des magiciens du Bout du monde**

Georges Le Bouedec*
06 80 62 68 15
georges.lebouedec@free.fr

Lorraine**Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine**

Frederic Denis
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon**Amicale Robert-Houdin de Lyon**

Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr

Marseille**Cercle des magiciens de Provence**

Sebastien Fourie*
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier**Club Robert-Houdin Languedoc**

Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers**Cercle magique nivernais**

Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice**Magica**

Cyril Chahouar*
06 64 42 81 01
mystercyril@hotmail.com
www.magica06.com

Nîmes**Les magiciens du Languedoc**

Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr
MagiciensduLanguedoc.free.fr

Normandie**Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie**

Denis Dubosq*
02.35.54.36.98 - 07.81.36.76.01
baccarasmagic@hotmail.com

Paris**Ordre Européen Des Mentalistes**

Claude Gilsons*
02 38 92 72 55
06 08 74 95 95
claud.gilsons@gmail.com

Paris**Cercle magique de Paris**

Jean-Claude Roubeyrie
06 27 92 54 37
jcroubeyrie@sfr.fr
cerclermagiquedeparis.fr/

Paris**AFPAM**

Jean-Claude Piveteau
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Paris**MHC**

Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan**Cénacle magique du Roussillon**

Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjox@free.fr

Picardie**Les Magiciens de Picardie**

Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers**Collège des artistes magiciens du Poitou**

Xavier Houmeau
05 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims**Champagne magic Club**

Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans**Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche**

Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier**Trimu club Saint-Dizier**

Serge Wuillaume
03 29 70 56 21
wuillaume.serge@wanadoo.fr

Seine-et-Marne**Cercle magique de Seine-et-Marne**

Frédéric Hébrard*
w.magie77.fr
06 86 07 19 71
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg**Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace**

Jean-Pierre Eckly*
03 88 63 65 70
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse**Toulouse magic club amicale**

Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours**Groupe régional des magiciens de Touraine**

Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes**Académie Magique de Troyes**

Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var**Cercle des Magiciens Varois**

Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

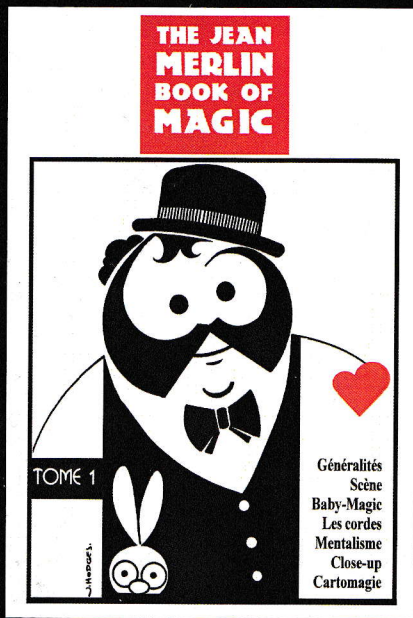
Les partenaires**Cipi**

Martine Delville*
02 54 6 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@free.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



LA TRILOGIE

**Le plus beau cadeau de Noël,
qu'une femme puisse faire à son
magicien préféré!**

Si vous ne l'avez pas fait, il est encore temps d'acquérir la trilogie **ou de la compléter**. Vous trouverez dans ce dépliant TOUT ce qu'il faut savoir pour vous faire votre opinion avant de vous décider à un achat d'importance, certes, mais qui, au fil des ans, ne peut que prendre de la valeur.

La petite centaine de lettres reçues et qui émane de lecteurs contents, prouve que ces livres qui représentent 15 ans de travail et l'expérience d'une vie de professionnel, ont atteint leur objectif. Si vous aimez la magie, vous trouverez à quelque chose pour vous : Des tours que vous exploiterez longtemps en les mettant à votre propre sauce, car l'ensemble fourmille d'idées qui toutes, **ont été réalisées avec succès**.

Pas d'idées fumeuses : **QUE DU CONCRET**. Pas de manipulations difficiles. Un ensemble de tours pratiquement sans angles qui tous, ont été testés et affinés, avant d'être décrits.

LA TRILOGIE

**THE JEAN
MERLIN
BOOK OF
MAGIC**



**THE JEAN MERLIN BOOK
OF MAGIC - LE TOME I -
REEDITION à 30 exemplaires**

**Format A4, réédité à
l'identique: reliure dos carré-
collé. 300 pages**

**Est vendu trop cher par rapport
aux deux autres:**

Ce livre ayant été vendu, il y a 20
ans à 1.600 ex. je n'ai pas eu le
courage de le rééditer à 500 ex.

J'ai fait une 1^o réédition de 30 ex,
pour ceux qui me disent: « J'avais
12 ans quand le Tome 1 est sorti,
je veux bien acheter les deux
autres, mais à condition de pou-
voir acheter aussi le tome 1 afin
d'avoir la trilogie complète » !

Quelque part, ça se défend
Cette édition est partie en 2 mois
et je viens de procéder à une nou-
velle réédition de 20 exemplaires.
ce qui explique le prix.

IL EN RESTE 5.

**100 Euros
+ 10 de port.**

JEAN MERLIN
44, rue de l'Avenir
93130 NOISY LE SEC

**Entièrement écrit dans le style qui a fait le succès de MAD MAGIC
(vous ne vous ennuierez pas à la lecture!) C'est le livre que je suis le
plus fier d'avoir écrit. Mieux, JE LE REVENDIQUE !**

PLUS DE 40 ROUTINES DECRITES EN DETAILS

sous la forme sous laquelle je les présente encore actuellement.
Toutes les disciplines sont couvertes:

**Magie de scène, Magie pour enfants, Magie des cordes,
Mentalisme, Close-up, Cartomagie.**

Les sujets traités sont:

- Examiner les diverses versions d'un tour et construire une routine avec les points positifs de chaque
- Comment bâtir un scénario de tour
- Comment toujours prévoir une sortie honorable en cas de pépin
- Comment transformer les défauts d'un truc en points positifs
- Comment se concentrer sur la présentation
- Comment personnaliser une routine vieille comme le monde et la faire passer pour une nouveauté
- Comment marche la technique du compépage instantané.
- Comment partir du QUOTIDIEN, pour intéresser le public.
- Comment exploiter le RYTHME, et les temps de SILENCE. (Peut être le chapitre le plus important du livre: 3 descriptions du même tour, fait par: un débutant, un amateur éclairé et un professionnel)
- Un chapitre rigolo sur le mentalisme punitif.

MAGIE GENERALE:

- Le billet brûlé à l'épée, le permis de conduire, MON journal à l'eau, Sakaverre, teinture et blendo, le fil d'Ariane brûlé, les oeufs du golfeur.

MAGIE POUR ENFANTS:

Routine d'album à colorier, les foulards dénoués par l'enfant, le cube de Lubdor Fiedler, le fantôme photographe, la pompe humaine, le petit marin.

LES CORDES:

La réglette (4 routines), Annologiques, multicoloropes, et ma routine complète des 5 cordes.

MENTALISME:

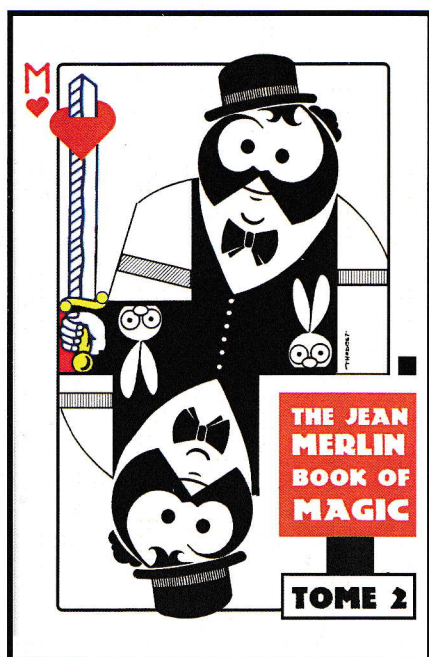
Quarté gagnant, cartafleche, la loterie, les montres synchronisées, any called card, Prediction Dubois, le mentalisme punitif.

CLOSE UP:

La pochette d'allumettes, vampyromania, les petits porte-monnaie, Eternal cash, routine avec des dés, le monde du silence, Le petit voyageuretc...

CARTES:

Bodessin, merlinesque, cartenveloppes, Himber wallet, le Bonneteau et le Bonneteau-kito, Big Ben, Micro-Macro revisited.



THE JEAN MERLIN BOOK OF MAGIC - LE TOME II

Format A4, 4 cm d'épaisseur, couverture cartonnée titre doré à l'or fin des Carpathes, 450 pages sur papier à gâteaux «Belin».

JAQUETTE REVERSIBLE et étanche du côté intérieur pour pouvoir le lire sous la douche.

INTRODUCTION

CLOSE UP

Plein de tours de close-up dont 2 faisables...

CARTES:

Un ramassis de tours sans intérêt, volés ça et là, à des morts, qui ne pourront même pas gueuler!

ADMINISTRATION, CONTRATS, NEGOCIATIONS... et autres balivernes...

Ce chapitre contient ce que tout magicien doit savoir pour ne pas se faire niquer trop souvent

MA ROUTINE DE 6 FOU-LARDS (épuisée depuis 6 ans, revue et augmentée..)

100 Euros
+ 10 de port.

JEAN MERLIN
44, rue de l'Avenir
93130 NOISY LE SEC

LE CLOSE UP:

- Les différents endroits et comment y travailler
- Comment laisser ses coordonnées sans que cela se voie
- Publighter: briquet-raquette
- Le billet emprunté qui vous sera souvent offert.
- Comédie avec le papier à cigarette déchiré et raccomodé.
- La lampe de poche à divination.
- Myster froguy: la grenouille qui retrouve les cartes choisies.
- La loi du pot de confiture.
- La théorie des temps forts et des temps faibles.
- Okitolaine: la bague retrouvée dans une pelote de laine.
- Ma routine personnelle des pièces à travers la table: 4, 2, 1 pièces
- Le travail avec deux salières.
- Suprême passing cartes: Routine personnelle avec un Himber wallet
- Le jeu des gobelets.
- Comment en mettre plein la table : Final à 16 gobelets.

LES CARTES:

- La carte à la découpe: exercice de comédie tiré de Tony van Dommelen
- Le sablier d'amour: un tour pour les mariages.
- Le comptage Merlin. Un must !
- Tricycle et 10 variations.
- The useless move (décrit pour la première fois dans un livre).
- Sakalapinzzz...
- 4 as quickie
- THE «BRO» CORNER :
- Final aces routine (2 versions)
- Le syndrome de fantabulos.
- Les deux vaches.
- La bouteille qui se vide
- Le cuisinier de la Cour d'Argent.
- La carte à jouer comme vecteur de Pubbe.
- Prédiction puzzle
- Le ruban coupé : un tour à apprendre aux enfants dans les goûters.
- 2 routines pour Roberto Giobbi.
- Un enchaînement intéressant: une routine de cartes qui vous fait passer pour un véritable expert.

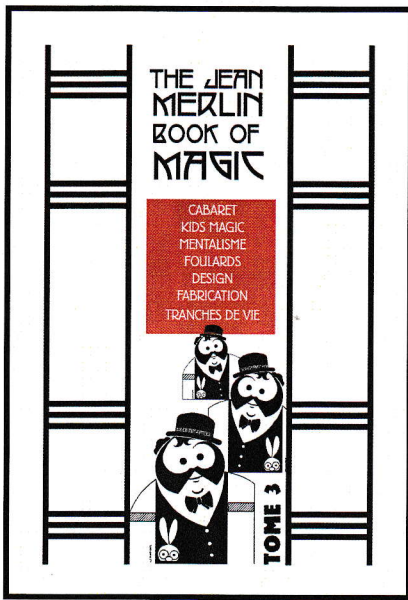
ADMINISTRATION:

Prise des données, négociations, le contrat bien expliqué, le cartouche, comment conserver votre argent en tournée, Le courrier: papier à lettre, cartes correspondance, cartes de visite, enveloppes etc. Le C.V. de l'artiste, la fiche produit, l' amuse-touriste...et + encore.

DIVERS SOUVENIRS ET AVENTURES QUI ME SONT ARRIVÉES EN CHEMIN...

OFFRE SPECIALE, valable jusqu'au 31 Dec 2018.

Vous êtes jeune, vous aimez rigoler, et vous voulez acheter les 3 tomes allah-foi, et vous vous dites: Ce con pourrait quand même me faire un prix, eh bien, c'est une paire de choses faites: 500 Euros les 3 tomes, rendus chez vous avec le code: Ghem-mefernikker



THE JEAN MERLIN BOOK OF MAGIC - LE TOME III

Mêmes caractéristiques techniques que le Tome 2.

INFLUENCES:

Ceux grâce à qui j'en suis arrivé là: 10 pages de portraits, mensonges et balivernes.

CABARET :

120 pages contenant les routines avec lesquelles j'ai entretenu une famille pendant 50 ans.

MAGIE POUR ENFANTS

Quatre routines décrites pour la première fois.

MENTALISME

120 pages de routines PERSONNELLES, jamais décrites avant.

FOULARDS

20 routines avec des foulards.

MATOS

Considérations sur le design et la construction du matériel de magie, sujet jamais traité dans un livre !

100 Euros
+ 10 de port.

JEAN MERLIN
44, rue de l'Avenir
93130 NOISY LE SEC

CABARET :

- Ma présentation perso de la réglette avec MON texte.
- La carte au ballon en cabaret.
- La carte transpercée en cabaret.
- Kartolasso: 3 méthodes sans aimant!
- La carte reconstituée dans deux verres.
- La routine des ciseaux.
- Ma routine de 3 cordes en 2, en 1 et reverse, avec texte personnel.
- Pari gagnant, comédie avec 2 cordes et un sac de papier.
- Ma routine de bambous avec texte perso donné pour la 1^o fois.
- Le caniche à 1 ou 2 ballons.

MAGIE POUR ENFANTS:

- Les 6 billets avec deux enfants.
- Le sac à L'oeuf.
- Kidknot.
- Routine de foulards personnelle, terminée par un blendo.
- Les 10 commandements du magicien à domicile.

MENTALISME :

- Prédiction à bricoler soi-même.
- Prédiction à géométrie variable.
- L' étui qui parle.
- Etude sur la prédiction de Paul Curry: 6 objets, puis 4, puis 2.
- Perles à rebours.
- Slate ou le compère instantané.
- Il est mon héros: prédiction avec un assistant.
- L'enveloppe à 6 entrées, bricolable en 50 secondes.
- MEDICA livre à forcer, routine complète.
- Nouvel habillage pour le brainwave.
- Alternative au Brainwave.
- The once in a lifetime brainwave.
- Utilisation du verre miroir en mentalisme.
- Apparition d'un jeu n complet dans un verre ordinaire.
- Matching card corner.
- Rubik's cube automatique.
- Découpage.
- Le forçage au marteau (dont je suis l'inventeur...)
- La liste de mes courses.

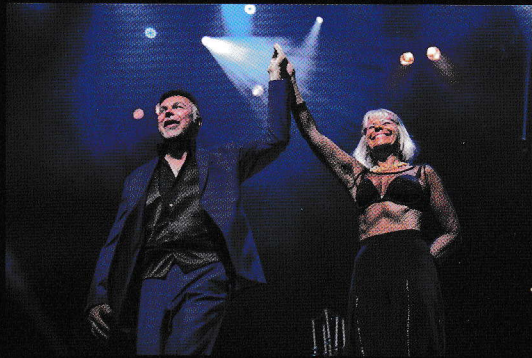
20 ROUTINES DE FOULARDS :

dont une partie déjà parue dans un booklet aujourd'hui épuisé.

PROPS AND LUGGAGES :

- 3 guéridons: Super-star, Téléscopix, Frégoli.
- Un portemanteau qui entre dans un attaché case.
- L'arbraballons.
- The Koffer.
- La caisse autoverrouillable sans charnières ni fermetures métal.
- Caisse de rangement qui devient un socle de sono.
- Mon tabouret de scène.
- La table truquée de José vergas (construite par votre serviteur).

SOUVENIRS INCROYABLES... ET CURIEUX CLIENTS...



**52^E CONGRÈS FRANÇAIS DE
L'ILLUSION
ARCACHON 2018**

